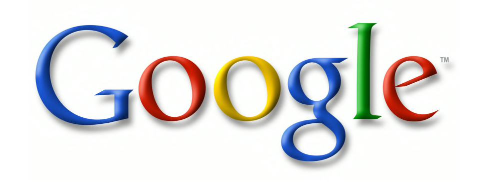
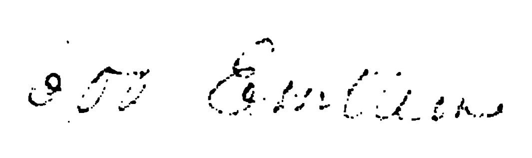

Google








DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.
1877.

ICONOLOGIE

TOME PREMIER

A—E.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artistes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts,

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME PREMIER.



A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permission.*


A S.A.R.
L'INFANT D. PHILIPPE.
Monſeigneur,
LE Génie des Beaux-Arts que Vous protégez avec
tant d'éclat, oſe Vous préſenter l'ouvrage qu'un de
Vos Artiſtes ſouhaite de mettre au jour ſous les Auſpi-
ces de Vôtre Auguſte Nom. Comme il ne l'a compo-
ſé que pour l'utilité des Éléves de Vôtre Aca-
démie, n'écoutez que Vôtre Bonté en lui ac-
cordant cette grace. Elle tranſmettra
à la Poſtérité le bonheur qu'-
il a de Vous appartenir & le
profond reſpect avec le quel
il ſera toute ſa vie,
Monſeigneur,
de V. A.R.
LE très humble & très
obeiſſant ſerviteur &
Sujet J.B. Boudard.

L'AUTEUR A MESSIEURS LES SOUSCRIPTEURS.

MESSIEURS,

LORSQUE je vous ai proposé au mois de Janvier de cette année la souscription de cet ouvrage, mon intention étoit de le donner conforme aux essais que j'en présentois, c'est-à-dire, avec de légères planches gravées à l'eau forte & de simples explications seulement en langue Françoise. Vous acceptâtes mes propositions avec une bienveillance si flatteuse pour moi & si capable de m'encourager, que me trouvant en effet animé par cet heureux succès, je réfléchis à mon entreprise plus mûrement que je n'avois fait jusqu'alors; & je pris le parti de retoucher toutes mes planches, au point que les premieres épreuves ne sont plus à comparer aux dernieres; j'aioutai de plus à cette ouvrage une traduction en langue Italienne, afin d'en accroître, le plus qu'il me seroit possible, le foible mérite.

Comme ce surcroît de travail, me mettoit hors d'état de vous tenir la promesse que j'avois fait de vous délivrer le premier Tome dans le mois de Juin dernier, & que d'ailleurs je n'ai pas voulu m'en prévaloir, pour en augmenter le prix de mon ouvrage, je me suis mis en regle, en vous en donnant avis; & par délicatesse pour ma propre réputation j'ai fait remettre à chacun de vous, Messieurs, l'argent consigné pour les souscriptions, me contentant seulement de vous retenir pour acheteurs au prix des souscripteurs lorsque mon livre paroîtroit.

L'AUTORE AI SIGNORI ASSOCIATI.

SIGNORI,

QUANDO vi proposi fin dal mese di Gennajo dell' anno corrente l' associazione a quest' opera, ero allora di parere di darla conforme al saggio, che ne avevo fatto precedere; cioè fornita di leggieri stampe incise all' acqua forte, e di semplici spiegazioni in lingua Francese. Voi degnaste le mie proposizioni dell' approvazion vostra con tanta bontà, che, lusingato dal felice successo, pensai a meglio corrispondervi, e m' animai a più seriamente attendere all' impegno intrapreso. Venni di fatto in determinazione di ritoccare le stampe, ridotte ora a non soffrire per niun modo il confronto delle prime prove. Pensai d' arricchir la mia opera d' una traduzione Italiana, affine d' aumentarne in qualche modo il poco merito, e in seguito di piacervi.

Quest' aggiunta di travaglio, che non mi lasciò in istato di tenervi la promessa, nel far escire lo scorso mese di Giugno il primo Tomo, non mi fece nemmeno cadere in pensiero di profittarne coll' accrescere il prezzo di tutta l'opera. Stimai mio dovere di farvene avvertiti, e di rimandare anche, a riguardo della propria mia onoratezza, a ciascheduno di voi il danaro consegnato per l'associazione; contento solamente di avervi nel numero de' compratori associati, quando il mio libro fosse per vedere la luce del giorno.

Voici le premier Tome que je vous délivre, & comme selon les conditions de ma souscription on devoit payer dix livres tournois en souscrivant & cinq livres en recevant chacun des trois Tomes, il vous plaira de payer présentement quinze livres; ne vous en restant plus à payer que dix, j'en recevrai cinq en vous livrant chacun des deux autres Volumes.

Le second Tome est sous presse & sera terminé vèrs la fin de Janvier prochain. Si quelques-uns de vos amis veulent encore souscrire à cet ouvrage, il le peuvent faire jusqu'à ce tems, il suffira qu'on m'en donne avis à Parme, en m'indiquant les moyens d'expédier le premier Tome, & en consignant les quinze livres de la souscription.

Je me persuade, Messieurs, que vous agréerez cet arrangement, qui est nouveau, à votre avantage & à celui de toutes les personnes qui voudront encore souscrire, puisque l'on a la satisfaction de pouvoir examiner l'ouvrage avant que de s'engager. Du moment que paroîtra le second Tome les souscriptions n'auront plus lieu & le livre coûtera 36. liv. tournois.

Je ne puis mieux finir cette lettre qu'en vous priant d'être aussi indulgents pour l'ouvrage que vous avez bien voulu l'être pour le projet & les essais, & vous en faisant mes remerciements avec les sentiments de la plus vive reconnoissance.

J'ai l'honneur d'être avec un très-profond respect,

MESSIEURS,

Vôtre très-humble & très-obeissant serviteur

JEAN-BAPTISTE BOUDARD

Professeur de l'Académie Royale de Parme.

Eccovi pertanto il primo Tomo. Giusta i patti dell' associazione si dovevano sborsare per la sottoscrizione venti Paoli, e dieci nel ricevere cadauno de' tre Tomi; vi compiacerete ora di pagarne trenta; rimanendovi solo a fare lo sborso d' altri venti Paoli in due volte nel ricevere che farete ciascheduno de' due ultimi Volumi.

Il secondo è di già sotto il torchio, ed uscirà verso la fine del prossimo Gennajo. Per alcuno de' vostri amici, che volesse concorrere all' associazione, resta ancora lo spazio di questi due mesi. Avrà egli, qualunque siasi, a rendermene avvisato in Parma: a scrivermi il modo di spedirgli il primo, ed a consegnare i trenta Paoli della sottoscrizione.

Mi lusingo, o Signori, che voi mi saprete grado di questa mia disposizione, ch'è nuova, ed ha per solo fine il vostro vantaggio. A chiunque vorrà associarsi si aggiugne di più la soddisfazione di esaminar l'opera prima di correre in impegno. Del resto dopo la spedizione del secondo Tomo, le associazioni non avran più luogo, e l'opera si pagherà settantadue Paoli.

Io non posso finir meglio, che col pregarvi di voler usare tanto di bontà per l' opera, quanta ne avete mostrata per il progetto, ed il saggio avanzatovi; e protestandovene mille obbligazioni coi sentimenti della più viva riconoscenza, passo a dichiararmi

SIGNORI

Vostro umilissimo, ed ossequiosissimo servitore

GIOAN BATTISTA BOUDARD

Professore della Reale Accademia di Parma.



NEU PRAECEPTIS PARERE RECUSA. *Æn. L. II.*

RAISONNEMENT NÉCESSAIRE A L'INTELLIGENCE DE *L'ICONOLOGIE.*

L'Art de perſonnifier les paſſions, les vertus, les vices, & tous les différents états de la vie, ſe nomme *Iconologie.* C'eſt un eſpece de ſecours Poëtique, inventé par la Peinture ingénieuſe, pour donner de la force & de l'expreſſion aux ſujets qu'elle traite, & faire, pour ainſi dire, diſcourir les images qu'elle repréſente.

Mais cet Art ne peut avoir lieu que dans les ſujets de l'hiſtoire fabuleuſe, ou qui ſont tirés de quelques fictions Poëtiques, ou enfin, dans ceux qui ſont

RAGIONAMENTO NECESSARIO *ALL' INTELLIGENZA* DELL' ICONOLOGI'A.

L'Arte di dar corpo alle paſſioni, alle virtù, ai vizj, e ai diverſi ſtati della vita, è quella, che chiamaſi Iconologia. *Ella è una ſpecie di ſoccorſo dalla Poesia preſtato alla Pittura, ingegnoſa di lei imitatrice, che ſerve a dar forza, ed eſpreſſione alle impreſe del pennello, e a farne, ſto per dire, parlar le immagini rappreſentanti.*

Ma queſt'Arte non può aver luogo che nei ſoggetti della ſtoria favoloſa: di qual ſiaſi altra poetica finzione; o finalmente in quelli, che ſono capaci

susceptibles d'allégories : les gloires dont on orne presque toujours les tableaux de dévotion, en sont un exemple.

Pour les sujets qui représentent un fait tiré de l'histoire ou sacrée ou prophane, ils doivent être traités avec la simplicité & la vérité, que nous admirons dant les écrivains qui en ont parlé. Les ouvrages de Raphael, & du judicieux Poussin, font, de ce précepte, une loi authentique.

Comme les sujets les plus agréables à traiter en Peinture, sont ceux dans lesquels il entre du Poëtique, c'est-à-dire des fictions prises de la Mythologie, ou des allégories tirées de l'Iconologie; il m'a semblé à propos, & même nécessaire, d'expliquer au commencement de cet ouvrage, toutes les parties qui composent la science Iconologique. Par ce moyen, nos jeunes Eleves sachant distinguer les Hiéroglyphes des Emblêmes, les Emblêmes des Attributs, & les Attributs des Symboles, pourront éviter les contre-sens & les faux attributs, qui loin de servir à faire reconnoître les figures allégoriques, en font des enigmes insuportables aux Spectateurs éclairés.

Je commencerai par l'explication du terme *Iconologie*. C'est un nom composé de deux mots grecs, qui ne signifie autre chose *qu'Image parlante*, ou *discours d'Images.*

Pour la Mythologie c'est le nom de la Théologie Payenne, qui enseignoit à connoître & à distinguer les Divinités fabuleuse. Ainsi Jupiter caractérisé par

d'allegorie. Ne abbiamo degli esempj anche nei campi di gloria de' quadri di divozione.

I soggetti della storia sacra, o profana vogliono essere trattati semplicemente, e con la stessa verità, che si ricerca nella maniera di scriverli. Questa legge è autenticata dalle opere di Rafaello, e del giudicioso Poussin.

Siccome la Pittura è più portata ai soggetti, ne' quali avvi del poetico: cioè nelle finzioni cavate dalla Mitologìa, o nelle allegorìe prese dall' Iconologìa, ho giudicato a proposito, anzi necessario, di premettere a quest' opera la spiegazione di tutte le parti, che la compongono. In tal modo la studiosa Gioventù imparando a distinguere i Geroglifici dagli Emblemi: gli Emblemi dagli Attributi; e gli Attributi dai Simboli, potrà sfuggire i sensi opposti, ed i falsi attributi, che ben lungi dal mettere in chiaro le figure allegoriche, le adombrano di enigmi intollerabili allo sguardo degli Spettatori illuminati.

Comincierò dalla spiegazione del termine Iconologia, *composto di due parole greche, che significano* Immagine parlante, *o sia* discorso d'Immagini.

In quanto al termine di Mitologìa, egli è il nome della Teologìa del Paganesimo, che insegnava a conoscere, e distinguere le Divinità favolose. Quin-

le foudre & l'aigle ; Junon par le paon ; Venus par des colombes, ou des cignes, & sur-tout par la célebre ceinture décrite dans Homere, sont des figures de Mythologie. La Foi, l'Espérance, la Charité, la Haine & la Fureur, distinguées par les attributs qui leur conviennent, sont des Figures d'Iconologie.

La Mythologie tire son origine de l'interêt des Prêtres & des faux Docteurs du Paganisme, dont les prestiges abusoient le peuple ignorant & grossier. L'Iconologie tire la sienne des savants poëtes & des orateurs qui ornoient leurs discours de raisonnements figurés, en donnant aux vertus qu'ils exaltoient, ou aux vices qu'ils combattoient, des especes d'attributs sensibles, & si bien adaptés, qu'ils les rendoient plus forts & plus convainquants. Ces attributs frappant généralement le peuple, furent bientôt imités par les Artistes qui en reconnurent plus vivement que personne la valeur & l'utilité.

Ils étudierent la connoissance des hiéroglyphes, que les Sages d'Egypte avoient inventés, pour exprimer la doctrine de leur Religion, ainsi que leurs sciences morales & politiques. Ces hiéroglyphes étoient quelquefois des représentations de figures humaines, mais le plus souvent c'étoient des figures d'animaux différents, des fruits, ou des fleurs, selon ce qu'ils vouloient désigner : ils se servoient aussi de diverses figures Géométriques. Tous ces signes étoient connus des savants de

di è, che Giove caratterizzato dalla folgore, e dall' aquila : Giunone dal pavone : Venere dalle colombe, o dai cigni ; ed in particolare dal celebre cinto descritto in Omero, sono figure di Mitologia. La Fede, la Speranza, la Carità : l'Odio, ed il Furore, contraddistinti dagli attributi, che loro convengono, sono figure d'Iconologia.

La Mitologia trae l' origine dall' interesse de' Sacerdoti, e falsi Dottori del Paganesimo, che abusavano colle loro illusioni dell' ignoranza, e ruvidezza del popolo. L'Iconologia trae la sua dai Poeti, ed Oratori eruditi, i quali ornando i loro discorsi di figure, ne accrescevano la forza, coll' adattare certi attributi sensibili, ed esprimenti alle virtù, che esaltavano, ed ai vizj, che combattevano. Questa tal maniera di dar forza, ed espressione fece colpo generalmente nel popolo, ed in particolare negli amanti delle belle Arti, che più vivamente ne compresero il valore, e l'utilità.

Si applicarono perciò alla cognizione de' Geroglifici, ritrovati dai Sapienti d' Egitto, e destinati ad esprimere i Dogmi della loro Religione, e le scienze morali, e politiche. Erano talvolta questi geroglifici semplici rappresentazioni di figure umane, e più spesso di diversi animali, di frutti, o fiori, secondo quello, che intendevano di dimostrare ; si valevano oltre a ciò di varie figure Geometriche, le quali, come le precedenti, ben intese dai Dotti di quella nazione ingegnosa, venivano dagli stes-

cette ingenieuse nation, dont l'emploi étoit de les expliquer ; pour cet effet ils étoient gravés sur des pyramides ou obélisques que le peuple avoit en grande vénération.

L'invention des Emblêmes prit naissance de cette étude des hiéroglyphes ; l'Emblême n'étant autre chose qu'une devise hiéroglyphique par laquelle on donne à connoître quelque instruction morale. Par exemple : le pélican qui ouvre son sein pour nourrir ses petits, est une devise emblématique, instructive & morale, qui dénote l'amour d'un pere pour ses enfants, ou d'un Prince pour ses sujets. La paix qui brule un trophée d'armes, ou la discorde frémissante & enchainée aux portes fermées du Temple de Janus, sont des emblêmes historiques, parce qu'ils servent pour des monuments qu'on éleve, ou pour des médailles que l'on frappe au sujet de quelque fait éclatant qui interesse toute une nation.

L'emblême s'explique souvent de lui-même, sans le secours d'aucune figure ; mais il a besoin quelquefois d'un mot ou d'une inscription qui en donne l'intelligence.

Lorsque l'emblême sert à caractériser une figure Iconologique, il devient Attribut. Si cet attribut a du rapport au dogme, à la morale ou au mistique, il est Symbole. Ce sont ces distinctions auxquelles on a fait peu d'attention jusqu'à présent, que je vais tâcher d'expliquer.

Quand il s'agit de peindre une Divinité fabuleuse, on a recours à la

si spiegate al popolo, che le venerava scolpite nelle piramidi, o negli obelischi.

Dallo studio de' Geroglifici nacque l'invenzione degli Emblemi, che altro non sono, che imprese geroglifiche, con le quali si dà a conoscere qualche fatto storico, o qualche istruzion morale. Il Pellicano, per modo d' esempio, che si apre il seno per nudrire i proprj parti, è un' impresa emblematica istruttiva, e morale, allegorica all'amore d'un Padre verso i figlj : o a quello d'un Principe verso i sudditi. La Pace, che appicca il fuoco ad un trofeo d'armi : o la discordia fremente, ed incatenata alle porte chiuse del Tempio di Giano, sono emblemi storici, perchè servono a de' monumenti eretti, o a delle medaglie battute per qualche gran fatto, che interessa un' intera nazione.

Sovente l'emblema si fa intendere per se medesimo, senza il soccorso d' alcuna figura ; ma talvolta abbisogna d' un motto, od iscrizione, che lo metta in chiaro.

Quando egli serve a caratterizzare una figura d'Iconologia, diventa attributo : se quest' attributo ha relazione ai Dogmi, alla Morale, o al Mistico, si cangia in simbolo. Di queste distinzioni tanto necessarie, quanto forse trascurate, m'ingegnerò io ora di avanzarne l'esplicazione.

Qualora si tratta di pingere una Divinità favolosa, bisogna aver ricorso

Mithologie pour connoître les attributs qui lui conviennent : Veut-on personnifier une passion, une vertu, ou un vice, c'est l'Iconologie qui en donne les attributs.

Ces attributs sont des distinctifs imaginés pour donner à chaque figure le moyen de se faire aisément reconnoître. Ceux que l'on donne aux Divinités de la fable, sont reçus depuis si long-tems, qu'aucun des Artistes ne peut s'en écarter, c'est une espece de loi à laquelle ils sont assujetis. Les passions les plus violentes, les vertus les plus recommendables, & les vices les plus affreux, ont aussi leurs attributs justes & convenables. La colere, par exemple, sera toujours reconnue au flambeau, & au poignard qu'elle tient. La Foi, l'Espérance & la Charité, dont les attributs sont le calice, l'ancre, & le cœur embrasé, ne peuvent être meconnues, ayant ces marques symboliques.

Les attributs toute-fois ne suffisent pas pour caractériser une figure Iconologique, le Peintre intelligent a encore un autre moyen d'y ajouter une force très-propre à les faire distinguer ; c'est l'étude & la connoissance des passions du cœur humain. Selon Aristote, les diverses passions, dont le cœur des hommes est susceptible, se manifestent toujours par l'extérieur de la personne, & particulierement dans les traits du visage, que l'on nomme pour cette raison le miroir de l'ame. La colere donc, outre les attributs que lui donne l'Iconologie, doit encore être caractérisée non seulement

alla Mitologia, per trascerne gli attributi a lei convenevoli. Vuolsi dar corpo ad una passione, ad una virtù, o ad un vizio, tocca all' Iconologia di fornirli.

Sono gli attributi certi segni inventati, che proccurano ad ogni figura il modo di farsi facilmente conoscere. Quelli, de' quali si convenne già da gran tempo a riguardo delle Divinità della favola, sono di tal maniera approvati, che non resta luogo agli Artisti di allontanarsene, essendosi loro soggettati, come ad una specie di legge. Le passioni più violente, le virtù più pregevoli, ed i vizj più detestabili sortirono essi pure i loro ; perciò la collera si farà sempre distinguere dalla face, e dal pugnale, ch' ella stringe fra le mani : la Fede, la Speranza, e la Carità dal calice, dall' ancora, e dal cuore infiammato.

Tuttavia gli attributi sempre non bastano per esprimere al vivo una figura Iconologica. Il Dipintore sperimentato si vale d'un altro mezzo, che l'avvalora, e meglio la distingue : ed è la manifestazione delle passioni, di cui è capace il cuore umano, e ch'egli deve conoscere a fondo. Queste, secondo Aristotile, per l'ordinario ci si appresentano nell' esteriore della persona, ed in particolare nei lineamenti del volto, che viene a tal effetto chiamato lo specchio dell' anima; per lo che la collera, oltre gli attributi dell' Iconologia, dovrà essere caratterizzata da certa esterna agitazione, e dall' alterazione espressiva

par son attitude agitée, mais encore par l'altération de ses traits : ainsi elle doit avoir le front rétreci par l'élévation forcée de ses sourcils, les yeux ardents, le nez racourci & les narines ouvertes; sa bouche difforme & de couleur livide exprime l'espece de rage où conduit cette violente passion. Les vertus au contraire doivent être représentées dans des attitudes tranquilles, nobles & imposantes. Leurs visages aimables & gracieux doivent exprimer la paix qu'elles apportent dans les cœurs où elles résident; ainsi le caractére de la foi est la résignation exprimée par son regard tendre & sommis : celui de l'espérance est le désir marqué dans l'attention de toutes les parties du visage, & principalement dans la vivacité des yeux; le regard compatissant & doux, & les jouës colorées d'un vif incarnat, désignent l'ardent amour qui anime la charité.

Je reviens à l'explication des Attributs, ils sont de deux especes, de choses animés & de choses inanimées; les attributs animés sont des animaux différents, dont les Naturalistes ayant découvert & observé attentivement l'instinct, le naturel & les proprietés, ont donné lieu aux Poëtes & aux Artistes de s'en servir utilement. De-là, le paon a été reconnu pour l'attribut de la superbe : le loup, de la rapine : le tigre, de la cruanté; & ainsi des autres.

Les attributs inanimés sont des fruits, des fleurs, ou des branches d'arbres de différentes especes dont on peut se servir après avoir consulté les meilleurs Auteurs sur leurs qualités : ce sont aussi des instruments de musique, des

delle fattezze; avrà pertanto la fronte increspata per la forzata elevazione del sopracciglio : gli occhj infiammati, il naso raccorciato, le narici aperte; e spirerà dalla bocca la specie di furore, ond' ella è internamente agitata. Le virtù al contrario vogliono essere rappresentate in aria grave, nobile, e pacifica. Si deve leggere nel loro volto amabile, e ridente la pace, di cui colmano l'animo, che ne è in possesso; per conseguenza il carattere delle Fede è quella rassegnazione, che le si vede nello sguardo affabile, e sommesso : quello della Speranza il vivo desiderio espresso in tutta l'attenzione del sembiante, e soprattutto nella vivacità degli occhj; e finalmente quello della Carità è l'eccessivo amore dinotato dallo sguardo compassionevole, e tenero, e dal vivo colorito delle guance.

Ritorno agli attributi, de' quali ve n'ha di due sorte, cioè di cose animate, e di cose inanimate. In quanto ai primi sono differenti animali, l'istinto, il carattere, e le proprietà de' quali scoperte, ed esaminate dai Naturalisti, han dato luogo ai Poeti, ed ai Professori delle belle Arti di usarne utilmente. Di là viene, che il pavone è stato riconosciuto per attributo della superbia : il lupo della rapina : la tigre della crudeltà ec.

Gli attributi inanimati sono di frutti, fiori, o rami d'alberi di diversa specie, che ponno cadere a proposito, dopo d'aver consultato i migliori Autori sulle loro qualità. Oltre a questi gli stromenti di musica, i proprj delle arti, le armi, i

outils propres aux arts; des armes, des livres & toutes les choses dont on connoît l'usage.

Mais parmi les animaux, il y en a qui ont servi d'attribut à plusieurs sujets, même contraires entre-eux; la colere, par exemple, a pour attribut un lion, comme la clémence, & la générosité. Il s'agit pour justifier cette apparente contrariété, de remarquer que les anciens, qui ont été & seront peut-être toujours nos maîtres, ont prétendu que les animaux étoient capables de quelque passion, & d'une sorte de raisonnement; ainsi examinant que rien n'est plus terrible que la colere du lion, ils ont donné pour attribut à la colere un lion en fureur; mais ils ont peint cet animal dans un caractére de douceur & de mansuétude lorsqu'ils en ont voulu faire l'attribut de la clémence ou de la générosité, en lui supposant sans doute une grandeur d'ame qui put entrer en parallele avec les qualités dont est doüé le cœur humain, & qui peut encore s'expliquer par l'effet naturel que produisent sur les cœurs deux vertus dont le propre est d'adoucir les caractéres les plus féroces, & de triompher des haines les plus envenimées.

Les symboles, comme je l'ai déjà dit, sont les attributs qui ont du rapport au mistique, à la morale, & au dogme; ainsi le verd est la couleur symbolique de l'espérance: le blanc de la pureté: le rouge de la charité. L'agneau & la colombe sont les symboles de la douceur & de l'innocence.

On connoîtra toutes ses distinctions par l'étude de ce livre, dont le but est

libri, ed altre cose, secondo il loro uso.

Egli è però d' avvertire, che fra gli animali il Lione è uno di quelli, che ha dovuto servir d'attributo a più soggetti, anche fra loro contrarianti, come alla collera, alla clemenza, ed alla generosità. Or conviene, per giustificare questa apparente contrarietà, riflettere, che gli antichi, (ai quali si deve, e si dovrà sempre l'onore d'esserci stati maestri) hanno preteso, che gli animali fossero capaci d'alcuna passione, e maniera di pensare; esaminando però eglino, che nulla v' ha di più terribile della collera del lione, vennero in determinazione di dare alla collera un lione sulle furie; siccome lo hanno applicato in aria di dolcezza, e mansuetudine alla generosità, ed alla clemenza; supponendo nel suddetto animale una grandezza d' animo, che potesse in qualche modo paragonarsi a queste due doti del cuore umano. Questo si può ancora arguire per l'effetto naturale prodotto negli animi da due virtù, la proprietà delle quali è di mitigare i genj più feroci, e di trionfare degli odj più velenosi.

I simboli, come dissi in addietro, sono gli attributi, che convengono al mistico, al morale, ed ai dogmi; perciò il verde è il color simbolico della speranza, il bianco della purità, il rosso della carità. L'agnello, e la colomba sono i simboli della mansuetudine, e dell' innocenza.

Lo studio di questo libro, che ha in mira l' istruzione de' giovani Allievi,

d'instruire de jeunes Eleves, en leur mettant ſous les yeux un nombre ſuffiſant de figures Iconologiques adoptées par l'uſage.

Après cette explication des parties différentes qui compoſent l'Iconologie, il me reſte à démontrer que le but de cette étude eſt de conduire à la connoiſſance des allégories, & à la maniere de les traiter poëtiquement ou pittoreſquement.

L'Allégorie en Poëſie eſt une maniere figurée de peindre par le choix des expreſſions un ſens différent de ce que l'on dit, & dont la vérité ſe trouve cachée ſous une eſpece de voile.

L'Allégorie en Peinture eſt une maniere poëtique d'éxprimer avec peu de figures & même quelquefois avec une ſeule, un grand ſujet. C'eſt dépuis les anciens juſqu'à nous le ſtyle qu'on a toujours ſuivi pour la compoſition des médailles. D'un côté elles expoſent le portrait & le nom du héros, & ſur le revers une ou deux figures allégoriques; ou quelquefois un ſimple emblême fait connoître à quel ſujet elles ont été frappées. Par ce moyen les plus grands événements ayant été caractériſés allégoriquement ſont venus à notre connoiſſance, avec l'aide des judicieuſes interprétations que les Savants en ont donnés.

Quoique l'étude de l'Iconologie ſemble n'être principalement utile qu'à la compoſition des médailles, ou à celle des ſtatues qui ſervent à orner des monuments publiques de douleur ou d'alégreſſe; elle ſert auſſi pour les tableaux hiſtoriques, où l'allégorie peut avoir part. C'eſt ce que je vais expliquer le

vi, metterà loro in chiaro tutte queſte diſtinzioni, eſponendo al loro ſguardo un numero ſufficiente di figure iconologiche, già dall'uſo approvate.

Dopo d'aver dimoſtrata la varietà delle parti, che compongono l'Iconologia, mi reſta a far vedere, come il di lei uſo guidi a ben ſervirſi delle allègorie, ſia in poesia, ſia in dipintura.

L'allegorìa nella Poesia è un modo di pingere figurato per una ſcelta d'eſpreſſioni, che ci naſcondono, come ſotto un velo traſparente, la verità, ed il ſenſo obvio d'alcuna coſa.

L'allegorìa nella Pittura è una maniera poetica d'eſprimere un gran ſoggetto con poche figure, e talvolta con una ſola; ed è quella appunto, che ſi è tenuta dopo gli antichi nella compoſizion delle Medaglie; le quali da un lato eſponendo il ritratto, ed il nome dell'Eroe, indicano nel roveſcio per mezzo d'una, o due figure allegoriche, o qualche volta d'un ſemplice emblema, la cagione, per cui ſono ſtate effigiate. Per tal modo eſſendo ſtati allegoricamente caratterizzati i fatti più ſtrepitoſi, ſono paſſati alla noſtra conoſcenza col favore delle giudizioſe interpretazioni degli Eruditi.

Non è però che lo ſtudio dell'Iconologìa debba ſolo parer utile alla compoſizion delle Medaglie: o a quella delle Statue, che abbelliſcono i monumenti di dolore, o d'allegrezza; ſerve egli di più alle tavole ſtoriche, dove l'allegorìa poſſa avervi luogo. Paſſo a provarlo, dimoſtrando la neceſſità,

mieux qu'il me sera possible en montrant la nécessité du *Poëtique* dans la Peinture, & l'usage qu'un Peintre doit faire des lumieres qu'il reçoit de la Poësie.

La Poësie doit être regardée comme la Reine des Arts liberaux. C'est son enthousiasme qui échauffe & anime leurs génies : ainsi l'on pourroit se tromper lors qu'on prétend qu'il est certaines actions que la peinture peut rendre avec plus de force que la poësie. Le Poëte a des attributs, des symboles & des épithetes, qui ne peuvent s'employer que dans la poësie, & qui donnent une force superieure à ses Images. Le Peintre qui n'a qu'un nombre mesuré d'attributs & de symboles, ne peut exprimer que l'extérieur des passions sur la superficie. Le Poëte prépare par gradation son léćteurs au moment de la catastrophe qui doit l'émouvoir. Le Peintre qui n'a pas ce secours ne peut toucher que par la juste expression du moment même. On n'a pas dans la peinture la facilité de manifester l'intérieur du cœur des hommes, ni de mettre au jour les passions & les divers intérêts dont sont animés les especes d'acteurs qui concourent à la composition générale d'un sujet : ces avantages sont réservés à la poësie.

Mais si la Poësie est la Reine des Arts, les Artistes sont des sujets courageux, qui ne négligent rien pour approcher des perfections de leur souveraine. Plus ils ont senti sa force & son energie, plus ils ont tâché de se rendre forts & énergiques. Ils ont étudié la valeur & les

in cui è la pittura del poetico, e l'uso, ch'ella deve fare de' lumi, che a lei vengono dalla poesia.

Deve senza dubbio la Poesia essere riguardata come Regina delle Arti liberali; quella essendo che col suo estro le risveglia, ed accende; quindi è, ch'io mi persuado, che taluno prenda sbaglio, quando pretende darsi certe azioni, che la dipintura possa rendere con maggior forza della poesia. Il Poeta si vale d'attributi, simboli, ed epiteti, che servono alla sola poesia, e ne avvalorano superiormente le immagini; quando il Dipintore, ristretto fra un numero limitato d'attributi, e simboli, non può che pingere superficialmente l'esteriore delle passioni. Il Poeta va disponendo gradatamente il Leggitore al momento della catastrofe, che deve sorprenderlo; ma il Dipintore è costretto di sorprenderlo per l'espressione del momento medesimo. Sono questi avvantaggj alla sola Poesia riserbati, la quale, quasi penetrando col vivo immaginar suo nell' interno del cuore, ne mette in chiaro le varie affezioni; e veste, per così dire, gli Attori, diversamente interessati alla composizion d'un soggetto, del carattere che loro conviene.

Ma se la Poesia è la Regina delle Arti, gli Artisti sono sudditi animosi, che ad ogni lor potere studiano d' avvicinarsi alle perfezioni della loro sovrana. Quanto più hanno in lei compreso di vivacità, e d'energia, tanto più hanno procurato di divenir forti, e vivaci. Si sono dati

propriétés des hiéroglyphes, des emblêmes, & des attributs pour apprendre, ainsi que la poësie, à mêler de l'allégorie dans leurs ouvrages. Mais cependant les plus sages d'entre eux, sont ceux qui n'ont usé qu'avec modération de ce secours, parce qu'ils ont connu le danger de dévenir obscur en donnant trop à la fiction.

L'allégorie n'est donc permise que dans les sujets pris de la fable ou de quelques poëmes. C'est alors que le génie du Peintre doit être saisi de l'enthousiasme du Poëte, & faire tous ses efforts, pour égaler dans son tableau l'énergie de la description poëtique qui l'anime. Par exemple, s'il représente les horreurs du sac de Troye, & qu'il choisisse le moment ou Venus se découvre à Enée qu'elle arrête, lorsqu'il méditoit de venger par la mort d'Hélene les malheurs d'Ilion : j'aime que le Peintre me révéle tout ce que Venus révéle à son fils, & que pour m'émouvoir il me découvre, ainsi qu'à Enée, dont je prend la place en ce moment, Neptune qui des coups redoublés de son trident sappe les murailles de Troye & renverse ses rempars, Junon en fureur & armée d'un glaive, qui appelle les ennemis à la porte de scée, Pallas avec son Egide redoutable assise dans un nuage sur le sommet de la Citadelle; & Jupiter lui même qui anime les Grecs, & suscite les Dieux contre les infortunés Troyens.

Ces intérêts réunis bien ménagés & joints aux horreurs de la nuit, des massacres & de l'incendie, donneront toujours au tableau une force d'expression

ad esaminare il valore, e le proprietà de' geroglifici, degli attributi, e degli emblemi; e di qui hanno appreso, come la Poesia, ad introdurre nelle loro opere l'allegoria. Con tutto questo i più saggi sono quelli, che prevedendo il pericolo di divenire oscuri, inchinando di troppo alla finzione, hanno usato moderatamente d'un tal soccorso.

L'allegoria dunque non è permessa, che ne' soggetti cavati dalla favola, o da qualche poema. Deve in tal caso la fantasia del Dipintore lasciarsi trasportare dall' entusiasmo poetico, ed impegnarsi ad ugualiare con ogni sforzo la descrizione del Poeta, che gli serve di guida. Però se il Pittore avrà a rappresentare l' orror dell' incendio di Troja, e ch' egli ne trascelga l'istante, in cui Venere si svela ad Enea, e lo trattiene sul punto, ch'egli medita di vendicar tante disavventure colla morte d'Elena, desidero, che mi scopra tutto ciò, che Venere rivela al figlio, e che per farmi colpo, mi faccia vedere, come ad Enea (di cui vesto in tal caso la persona) Nettuno, che abbatta a colpi replicati del suo tridente le mura di Troja, e ne appiani i baloardi : Giunone sulle furie, e armata di spada, che chiami i nemici alla porta della Città : Pallade riucente per il suo egide spaventevole, discesa in una nube sulla sommità della rocca ; e Giove stesso, che aggiunga coraggio ai Greci, ed irriti i Numi contra gli sventurati Trojani.

Queste parti interessanti unite, ben condotte, ed aggiunte all' orrore della notte, della strage, e dell'incendio, inspireranno tanto d'espressione alla tela, che

intéreſſante, qui approchera de la terrible deſcription de Virgile.

Voila de quelle façon il me ſemble qu'un Peintre doit profiter de tous les ſecours que la Poëſie lui donne. Mais s'il ſe rencontre que divers épiſodes ayent précédé dans le poëme le moment que le Peintre a choiſi pour ſa repréſentation, je crois qu'il doit lui être permis d'ajouter un épiſode pittoreſque à ſon ſujet, pour en faciliter l'intelligence. On en peut voir la néceſſité dans le repas que Didon donne à Enée à ſon arrivée à Carthage.

Virgile me dépeint cette Reine aſſiſe à table vis-à-vis du Prince Troyen, & careſſant le jeune Aſcagne, qu'elle tient ſur ſes genoux. Ce mouvement eſt naturel, mais n'intereſſe point; une Princeſſe auſſi tendre que Didon peut careſſer, même avec empreſſement, le fils d'un heros, vers lequel une ſecrete inclination l'entraîne. Mais le Poëte m'ayant appris précédemment que c'eſt l'Amour qui, pour ſeconder les vues de ſa mere, a pris la figure d'Aſcagne; il faut que le Peintre pour rendre la vérité de ſon ſujet me faſſe connoître ce Dieu, qui n'a aucunes des marques que la Mythologie lui donne pour le diſtinguer. L'Artiſte n'a donc que l'expédient de peindre Venus ſur un léger nuage attentive aux progrés de ſon fils, faiſant paroître la ſatisfaction de ces deux Divinités par l'intelligence mutuelle de leurs regard.

On peut voir par cet exemple la néceſſité d'un épiſode pittoreſque que le Peintre eſt quelquefois obligé d'ajouter

non avrà di molto a temere il confronto della terribile deſcrizion di Virgilio.

Queſta è a mio giudicio la maniera, con cui il Dipintore debbe de' poetici avvantaggj profittare. Nulla di meno quando diverſi epiſodj vengono nel poema anteposti al momento traſcelto dal Dipintore per la rappreſentazione d' un ſoggetto, credo beniſſimo, che debba eſſere a lui permeſſo d' aggiungerne un pittoreſco, che ne agevoli l' intelligenza. Veggiamone la neceſſità nel convito, dato da Didone all' arrivo d' Enea in Cartagine.

Virgilio dipinge queſta Regina aſſiſa faccia a faccia del Principe Trojano, ed intenta a vezzeggiare il giovanetto Aſcanio, ch'ella ha ſulle ginocchia. Queſt' atto di tenerezza è naturale, ma non intereſſa. Una Regina tanto corteſe, ed amabile, come Didone, può carezzare, ed anche con traſporto, il figlio d'un Eroe, al quale è portata da una ſecreta inclinazione. Il Poeta previene avanti il Leggitore: che lo ſteſſo Amore, per aſſecondare le mire di Venere ſua madre, ha preſo la figura d'Aſcanio; or biſogna che il Dipintore, per render chiaro il ſoggetto, dia a conoſcere allo ſpettatore queſto Dio travestito, che non può avere alcuno de' ſegni della Mitologia per farſi diſtinguere. Non avrà dunque che l'eſpediente di pingere ſopra una nuvoletta la madre d'amore preſente ai progreſſi del figlio; ed eſprimere la ſoddisfazione vicendevole di queſte due Divinità per l'intelligenza de' loro ſguardi.

Ecco nell' eſempio apportato provata la neceſſità, in cui è talvolta il Dipintore d' aggiugnere del ſuo un epiſodio ad un

à un sujet dêja riche par lui-même. Passons présentement aux sujets intéressants dans la poësie, qui devenant arides pour la peinture, ont besoin nécessairement du secours de ces sortes d'épisodes pour les faire valoir. C'est une carriere dans laquelle le Peintre peut faire briller le feu de son génie.

Le Tasse au douzieme chant de la Jérusalem délivrée, nous en donne un exemple dans le Baptême & la mort de Clorinde; ce sujet si touchant dans le récit poëtique n'offre à la composition pittoresque que deux figures aux pieds des vastes murailles d'une ville; Clorinde mourante, & Tancrede dans le trouble. Les seules expressions des têtes n'étant pas suffisantes pour rendre le pathétique du sujet; il faut que le Peintre ait recours à toute la force de son art s'il veut approcher de la force de la poësie; D'abord l'Aurore à peine naissante lui peut fournir l'avantage de laisser assez d'obscurité dans le tableau pour exprimer l'horreur de ce fatal moment : s'il y ajoute l'épisode de quelques Anges dont l'un tenant une couronne de fleurs, & les autres écartant les nuages pour laisser passer le rayon de lumiere celeste qui va frapper l'héroïne, il rend la pénsée du Poëte:

soggetto fertile, e ricco per se stesso. Passiamo ora a dimostrare la necessità degli episodj nei soggetti sterili per la Pittura, e nulla meno interessanti per la Poesia. Questi è un campo, in cui può far pompa la vivacità dell' immaginar pittoresco.

Chiunque legge il Canto duodecimo della Gerusalemme liberata, può avvedersi, che il Battesimo, e la morte di Clorinda è un soggetto, che dalla penna del Poeta riceve tanto di lume, quanto basta a renderlo grande; or questo stesso soggetto non offerisce alla rappresentazione del pennello, che due figure ai piedi delle mura d'un' ampia Città: Clorinda languente, e Tancredi in agitazione. La sola espressione de' volti non basta ad avvalorarlo, ed ornarlo; dunque il Dipintore è costretto valersi di tutto l'ajuto dell'arte per tener dietro alla Poesia. L'Aurora appena nascente gli proccura ben tosto il vantaggio d' una mediocre oscurità, onde esprimere sulla tela l'orrore di questo fatal momento: s' egli v'aggiunga l'episodio d'alcuni Angioletti; (l'uno de' quali rechi una corona di fiori, mentre gli altri aprono fra le nubi il varco ad un raggio di luce, che vada a lampeggiare sull' Eroina) non è molto lontano dal pensiero del Poeta:

DIR PAREA : S'APRE IL CIEL ; IO VADO IN PACE,

& nous apprend que cette guerriere qui a été l'énnemie de Dieu pendant sa vie, a le bonheur d'être une de ses Elues au moment de sa mort.

Je crois avoir suffisamment prouvé l'utilité des épisodes permis dans la

e ci manifesta, che dopo d'essere ella stata nimica di Dio in vita, ha la felicità di divenirne l'eletta nel punto di sua morte.

Eccovi, cred' io, bastantemente provato l'uso utile degli episodj, permessi

peinture. Quant aux sujets purement allégoriques, je suis du sentiment de ceux qui les regardent comme des enigmes; s'ils sont supérieurement beaux, on les admire pour le méchanisme de l'art ; mais si on en veut deviner le sujet, qui souvent n'a été deviné que du seul Auteur qui l'a composé, le chagrin s'empare du spectateur, & devenant censeur sevére il ne s'occupe qu'a critiquer la pensée de l'Artiste.

Je me suis peut-être un peu trop étendu sur les allégories, mais quelques exemples à cet égard m'ont paru nécessaires, parce que c'est principalement pour l'intelligence de cette partie que j'ai mis en ordre ce livre, dans l'intention d'instruire la jeunesse, & non pour prétendre donner des lumieres aux personnes de qui je me ferai toujours gloire d'en recevoir.

Ce discours rassemble toutes les connoissances que j'ai cru nécessaires à l'Iconologie, & démontre par gradation la maniere d'étudier cette Science, qui depuis long-tems a été négligée, soit parce qu'on n'en a pas connu la valeur, soit que de tous ceux qui en ont écrit chacun s'est cru en droit d'en arrenger les préceptes selon son gout. Delà sont nées depuis près de trois siecles des contradictions qui n'ont servi qu'à la masquer & l'empêcher de paroître sous ses véritables traits. J'ai fait des recherches sérieuses sur cette partie qui m'a toujours semblé très-nécessaire aux Arts, & m'attachant à ce qu'en on dit les plus anciens Auteurs, j'ai reconnu qu'ils s'accordoient si bien

alla pittura. Per ciò, che riguarda ai soggetti puramente allegorici, m'unisco al sentimento di coloro, che considerandoli come enigmi, ammirano in essi il perfetto meccanismo dell' arte, senza cercare d'interpretarli (onore sovente riserbato al solo Autore) temendo d'infastidirsi, o di divenire censori indiscreti dell' opere altrui.

Forse mi sono un po' troppo esteso sulle allegorie; ma l'ho creduto necessario. Egli è principalmente per metterle bene in chiaro, ch' io ho dato alla luce questa mia opera: intendendo sempre d'ammaestrare la Gioventù, e non mai d'avanzare insegnamenti a persone illuminate, dalle quali mi terrei onorato di poterne ricevere.

Contiene il presente discorso tutte le cognizioni da me credute necessarie all' Iconologia, ed insegna per gradazione il modo d'istudiarla. Questa Scienza già da gran tempo trascurata, (sia per non essere stata conosciuta, sia perchè di tutti coloro, che di lei hanno scritto, ciascheduno abbia giudicato di poterne ordinare i precetti a suo piacere) è stata l'origine dopo in circa tre secoli di contraddizioni, che hanno servito a mascherarla, e ad impedirle di comparire nelle naturali sue sembianze. Ho fatto delle serie disamine su questa parte tanto importante alle belle Arti, e attenendomi a quanto ne scrissero gli antichi Autori, mi sono avveduto, ch' eglino erano sibben d'accordo

Entre eux, que leurs décisions m'ont servi de guide.

Ayant le bonheur d'être attaché au service d'un grand Prince éclairé & zelé Protecteur des Sciences, je me suis occupé des moyens de lui marquer ma reconnoissance en tâchant de contribuer par cet ouvrage à l'avancement des Eleves de son Academie.

Pour en faciliter l'intelligence à la jeunesse d'Italie, j'ai prié Mr. l'Abbé Pezzana mon ami de le traduire en Italien. Son talent pour la poësie, son gout pour les écrits de nos meilleurs Auteurs François, & les lumieres que l'illustre Abbé Frugoni lui a donné, ont procuré au public la traduction de cet ouvrage dont le Lecteur éclairé décidera mieux que moi.

tra loro, che mi sono servito delle loro decisioni per guida.

L'onor massimo di servire un gran Principe m'ha animato ad attestargli in qualche modo l'umile mia riconoscenza, proccurando con quest'opera di contribuire all'avanzamento degli Allievi della nuova Reale Accademia, ch'egli ha voluto stabilire con tanto splendore, e decorare dell'augusto suo Nome.

Io non ho altra parte in quest'opera, che quella d'averla trasportata nella mia lingua. La reciproca amicizia, che mi stringe al di lei Autore, e l'utilità somma, che parvemi dover dalla stessa derivare alle belle Arti, mi trassero nell'impegno. Abbiate voi a grado nell'amico Autore le fatiche, e la somma premura, ch'egli si è dato per avanzarvi tutta l'opera concisa, e ben disposta, qual ella è; ed in me la buona volontà di meglio corrispondergli.



ABONDANCE.

ON la repréſente belle & gracieuſe, étant auſſi deſirée que la diſette eſt abhorrée. Elle eſt couronnée de fleurs, pour ſignifier la joie que ſes dons portent en nous; ſa draperie eſt de couleur verte & or, par alluſion aux campagnes, qui ſont vertes à la naiſſance des grains & ſe dorent au tems de la moiſſon. D'une main elle tient une corne d'abondance, & de l' autre un bouquet d'épis, & de differents légumes qui ſe répendant juſqu' a ſes pieds marquent que dans l'abondance on néglige ſouvent l'œconomie.

ABBONDANZA.

SI rappreſenta bella, e grazioſa, eſſendo eſſa tanto deſiderata, quanto viene abborrita la penuria. E' incoronata di fiori, per dimoſtrare l' allegrezza, che a noi recano i ſuoi doni. Il color verde, e d' oro delle ſue veſti è alluſivo alle campagne, che verdeggiano nel naſcere, e creſcere de' grani, poi s' indorano maturando. Con una mano tiene il cornucopia, ed un faſcetto di legumi con l' altra, quali ſi laſcia cadere ai piedi, per dinotare, che quando ella regna non ſi abbada troppo all' economia.



ABONDANCE Maritime.

Cérès assise sur la proüe d'un vaisseau, caractérise ce sujet. Elle tient d'une main un bouquet de chanvre avec ses feuilles, & de l'autre un rameau de genêt sur lequel sont attachés plusieurs cocons de vers à soye; & elle s'appuye sur une mesure pleine de grains, qui se répendent.

ABBONDANZA Marittima.

Caratterizzata da Cerere assisa sulla prora d' una nave. Stringe in una mano un mazzetto di canape fronzuta; nell' altra un ramo di ginestra, a cui sono appesi varj bocci di seta. Si appoggia sopra un moggio di grano, che va versandosi.



ABSTINENCE.

C'Eſt une mortification volontaire, qui ſe repréſente par une femme vêtuë avec ſimplicité ; elle ſe ferme la bouche avec une de ſes mains, & de l'autre montre une table couverte de mets, avec ce mot : *NON UTOR, NE ABUTAR*.

ASTINENZA.

E' Una volontaria mortificazione, la quale rappreſentaſi per una donna ſemplicemente veſtita, che ſi chiude con una mano la bocca, e addita con l' altra una tavola imbandita di varie dilicate vivande, con queſto motto : NON UTOR, NE ABUTAR.



ACADEMIE
des Sciences & Belles-Lettres.

MAtrône vêtuë d'étoffes changeantes, pour dénoter la varieté des Sciences qu'elle traite. Elle a une couronne d'or sur la tête, ses productions devant être épurées comme ce metail. D'une main elle tient une lime avec l'inscription DETRAHIT ATQUE POLIT & de l'autre une couronne composée de laurier, lierre, & mirthe; allusifs aux genres de Poesies, Heroique, Lyrique, & Pastorale; dans la même main elle a aussi deux pommes de grenades, symbole de l'union & des Assemblées. Son fauteuil est orné de rameaux d'olivier, arbre dédié à Minerve & à la Paix. A ses pieds sont plusieurs volumes, parmi lesquels il y a un singe, animal dont les Egyptiens faisoient l'hiérogliphe des Belles-Lettres. Elle est dans un lieu de délices à la campagne, parceque l'étimologie du nom d'Academie vient d'un noble Athénien nommé ACADEMUS, qui recevoit souvent Platon & ses disciples, dans une belle maison qu'il avoit proche de la Ville.

ACCADEMIA
delle Scienze, e belle Lettere.

MAtrona vestita di cangiante, per dimostrare la varieta delle Scienze, ch' essa tratta. Ha sul capo una corona d'oro, dovendo, quanto da lei vien prodotto, ugguagliare la purità di questo metallo. Tiene in una mano una lima, e nell' altra una corona composta di lauro, edera, e mirto, allusiva alla Poesia Eroica, Lirica, e Pastorale; Nell' istessa mano due poma granate, simbolo d'unione, e d' assemblea. Il suo seggio è adorno di rami d' ulivo, albero dedicato alla Pace, ed a Minerva. Sono a' suoi piedi più volumi, fra i quali una scimia, animale, che gli Egizj ammettevano per geroglifico delle belle lettere. Ella è collocata in un sito delizioso di campagna, cavata essendo l'etimologia del suo nome da un nobile Ateniese, chiamato ACCADEMO, che spesse volte radunava Platone, e i di lui discepoli in un' amena villa, che aveva egli poco lungi dalla Città.



ACADEMIE
des Arts.

MAtrône robuste, dans une attitude noble, & vêtuë simplement; pour marquer la noblesse de ses sentiments & la simplicité de ses moeurs. Sur sa tête est un coq, symbole de vigilance; elle tient une lampe, allégorie de l'étude continuelle; elle tient aussi une grenade pour les mêmes raison que la précédente. L'harmonie si nécessaire aux Arts, est indiquée par les divers instruments de musique qui sont à ses pieds; mêlés avec la base attique, le chapiteau corinthien, la palette, & le marteau.

Proche d'elle est un singe qui regarde dans un miroir la réfléction de differents objets, les Arts n'étant qu'une imitation fidele des productions de la nature.

ACCADEMIA
delle belle Arti.

MAtrona robusta, e d'aria nobile, benchè vestita semplicemente; per dar a divedere la nobiltà de' suoi pensieri, e la semplicità de' suoi costumi. Il gallo, che ha sopra la testa, è simbolo di vigilanza, e la lampada è allegorica allo studio non interrotto. Tiene pure un pomo granato, come la precedente. L'armonia tanto necessaria alle belle Arti vien figurata da i vari stromenti musicali, che sono a' suoi piedi insieme con la base attica, il capitello corintio, la tavolozza, ed il martello.

Evvi presso di lei una scimia, la quale osserva in uno specchio la riflessione de' varj oggetti; essendo l'Arti le sincere imitatrici delle produzioni della natura.



ACCORD:

DEux jeunes filles, dont l'une accorde une orgue, au ton d'une sorte de flageolet qui est a cet usage, & que les Italiens nomment *corista*; l'autre prend le ton de l'orgue pour y accorder un luth.

Ces deux instruments sont les plus harmonieux, & les plus suscéptibles des differents accords.

ACCORDO:

DUe Giovani, una delle quali accorda un organo al tuono del corista; *l'altra si serve dell' istesso tuono per accordarvi un liuto.*

Questi due stromenti sono i più atti alla perfetta armonìa, per la varietà delle loro consonanze.



ACTION

Méritoire.

C'Est l'éxercice continuel des belles actions, qui conduit a l'immortalité. On repréſente un homme dans l'age viril & d'un aſpect noble; pour dénoter que l'élévation des ſentiments, ſe manifeſte ordinairement dans les dehors de la perſonne. Il eſt couronné d'amaranthe, & la tête entourée de rayons, eſt l'image de la ſplendeur éclatante du vrai mérite. On l'habille en Guerrier, tenant une lance, de laquelle, quoi que rompuë, il combat toujours le vice, figuré par le ſerpent. Le livre qu'il tient, indique que l'étude des lettres, illuſtre ainſi que l'exercice des armes. L'action de fouler une tête de mort ſous ſon pied, dénote que la vertu triomphe de la mort même.

AZIONE

Virtuoſa, e meritoria.

E' L'eſercizio non interrotto di belle operazioni, che immorlalizzano un nome. Si rappreſenta per un uomo d' età virile, e d' aſpetto nobile, a fine di moſtrare l' elevazione de' penſieri per la preſenza della perſona. Egli è coronato di amaranto, ed ha il capo circondato di raggi ſolari, allo ſplendore de' quali aſſomigliar debbonſi le belle azioni. Veſte da Guerriero armato d' un' aſta quaſi infranta, di cui ſi ſerve ancora a combattere il vizio, figurato nel ſerpente. Il libro, che tien ſotto il braccio, indica che lo ſtudio delle lettere illuſtra al pari dell' eſercizio dell' armi; e l' atto di calpeſtar un teſchio, dinota il trionfo delle virtù ſopra la ſteſſa morte.



ADOLESCENCE.

JEune fille dont le visage est riant, le coloris vif & les traits delicats; elle est couronnée de fleurs differentes, dont elle tient aussi une guirlande, pour dénoter la félicité heureuse, mais passagere, de cet age; son vêtement de couleur changeante, marque la volubilité des sentiments depuis quinze, a vingt ans. Le paon signifie qu'à cet age commence à régner l'amour de la parure.

ADOLESCENZA.

GIovanetta ridente di vive carnagioni, e delicati lineamenti. S' inghirlanda di varj fiori, che annunciano la passaggera sua felicità. Dal cangiante delle sue vesti si può arguire l' incostanza delle voglie dai quindici ai vent' anni. Le sta a lato un pavone, simbolo del vivo desiderio, ch' ella ha di comparire.



ADOLESCENCE.

JEune homme vêtu richement, couronné de fleurs, s'appuyant sur une harpe, & tenant un miroir ; tout étant agréable dans cet âge. Son pied est posé sur un horloge à sable, pour marquer le peu de cas que l'adolescence fait du tems.

ADOLESCENZA.

GIovane galante riccamente vestito, ed incoronato di fiori. Appoggiasi sopra un' arpa, ed ha in mano uno specchio, compiacendosi di rimirarvi sovente la personale sua venustà. Curasi per lo più poco in tale età del tempo, ed a questo fine ha egli sotto il piede un orologio.



ADOPTION.

COmme il faut que la personne qui Adopte, soit plus agée que celle qui est Adoptée; ce sujet se caractérise, par une Matrône, qui regarde tendrement un jeune homme, qu'elle reçoit dans ses bras. Proche d'elle est une orfraye, espece d'aigle de couleur cendrée, ayant les pattes presques semblables à celles d'un canard. On en fait le symbole de l'adoption sur l'autorité de Pline *liv.* 10. *ch.* 3. & d'Aristote *liv. 6. ch. 6. & liv.* 9. *ch.* 34. qui rapoıtent que cet oyseau reçoit avec benignité les petits de l'aigle, & les éléve comme les siens propres.

ADOZIONE.

SIccome è necessario, che la persona, la quale adotta, sia maggiore d'età dell' adottata, si caratterizza questo suggetto per mezzo d'una Matrona, che stringe fra le braccia un Giovanetto, riguardandolo con aria di tenerezza. Ha vicino un' ossifraga, specie d'aquila di color cenerino, coi piedi quasi simili a quelli dell' anitra. Si fa di questo animale il simbolo dell'adozione coll' autorità di Plinio lib. 10. cap. 3., *e di Aristotile* lib. 6. cap. 6., *e* lib. 9. cap. 34., *quali dicono, che accoglie benignamente il pollo scacciato dall' aquila, e lo nudrisce come proprio parto.*



ADULATION.

C'Eſt la complaiſance ontrée, les louanges fauſſes, & les careſſes interetsées. On la peint vêtuë galamment, & joüant de la flûte, pour marquer qu'elle cherche a s'inſinuer par les agréments exterieurs, & par la douceur de ſes paroles. Elle à pour attributs, des abeilles, a cauſe de la douceur de leur miel, & du venin de leurs éguillons: & un ſoufflet, parce que la flaterie éteint la lumiere de la raiſon, & allume le ſeu des paſſions.

ADULAZIONE.

E' Quella certa maniera affettata di luſingare, di lodar falſamente, o di accarezzare intereſſato. Si dipinge veſtita con bizzarria, in atto di ſonare il flauto, per moſtrare, ch'ella proccura d'inſinuarſi col mezzo degli allettamenti eſteriori, e il ſuono luſinghiero delle parole. Suoi attributi ſono le api, che uniſcono alla dolcezza del miele l'acuto de' loro pungoli; ed il mantice, che fa avvertire, come l'adulazjone eſtingue ſovente il lume della ragione, ed accende il fuoco delle paſſioni.



ADULTERE.

CE vice enorme est figuré par un homme replet, dans un déshabillé voluptueux, & couché mollement sur des coussins, ses attributs sont une lamproie accouplée avec un serpent, & un anneau conjugal qui est rompu.

ADULTERIO.

E' Figurato questo enorme vizio in un uomo ripieno, sdrajato in atteggiamento molle, e voluttuoso sopra alcuni guanciali. Se gli attribuiscono la murena accoppiata al serpente, e l' anello conjugale spezzato.

SORORES, GULA ET OTIOSITAS, QUASI DUO LIGNA, INCENDUNT IGNEM LUXURIÆ. *Ezech. cap.* 16.



AFFABILITÉ.

C'Est une qualité aimable du coeur, qui rend l'homme doux, & gracieux, elle se personifie par une jeune fille vêtuë dun léger voile blanc, symbole de candeur; ce que l'on découvre de ses beautés a travers le voile, dénote que l'affabilité est presque nue dans les paroles & actions; cachant néanmoins les foiblesses qui pourroient lui être preiudiciable. Elle est belle, riante, & présente avec grace une rose êpanouië.

AFFABILITA'.

Qualità di carattere, che rende l'uomo amabile, e grazioso, espressa da una Giovane vestita d'un leggero e candido velo. Ciò che trasparisce di sue bellezze per la sottigliezza del suddetto velo dinota, che l'affabilita è quasi nuda nelle sue parole, ed azioni, nascondendo però le debolezze a se pregiudicevoli. Ella è bella, di volto ridente, e tiene una rosa fresca, ed aperta in mano.



AFFECTION
ou Bienveillance.

C'Eſt le premier dégré de l'amitié. L'amitié s'affermit avec le tems, & devient ſtable par le rapport des ſentimens : l'affection naît à la premiere vuê, & ſe donne promptement; c'eſt pourquoi on la peint avec des aîles. Son viſage riant, & ſon vêtement verd, ſignifie l'eſperance qu'elle conçoit de gagner les coeurs. Le lézard qu'elle tient étoit chez les Egyptiens le Hiéroglyphe de la Bienveillance, pour l'affection naturelle qu'il a pour les hommes. On repréſente cette figure dans l'age viril ſelon Ciceron.

AFFEZIONE
o ſia Benevolenza.

PRimo grado dell' amicizia. Si conferma l'amicizia col tempo, e ſi ſtabiliſce per la ſcambievole correlazione de' ſentimenti; ma l'affezione ha ſovente origine da una prima occhiata, e prontamente ſi dà in preda altrui; quindi è, che ſi pinge con l'ali. Porta ſul volto ridente, e nell' abito di color verde la ſperanza, ch' ella nudre d' innamorare i cuori. Geroglifico di benevolenza era preſſo gli Egizj la lucertola, per la naturale affezione, ond' è portata verſo gli uomini. L' età virile è a lei propria, ſecondo Cicerone.

De Benevolentia autem, quam quisque habeat erga nos, primum illud est in officio, ut plurimum tribuamus, a quo plurimum diligimur, sed Benevolentiam, non adolescentulorum more, ardore quodam amoris, sed stabilitate potius, et constantia judicemus. *prim. de offic.*



AGE d'or.

LA simplicité, la candeur, & la sincerité, furent le triomphe de ce bel age de l'innocence : on le personifie par une jeune fille de toute beauté assise proche d'un olivier, symbole de paix, au milieu duquel est un essaim d'abeilles. Elle est presque nue, ses cheveux tombent sans art sur ses épaules, & elle tient une corne d'abondance d'où sortent differents fruits.

On n'avoit allors pour logement que l'ombre des arbres, & l'abri des cavernes.

Ovide en parle ainsi au premier livre des ses Metamorph.

ETA' dell' oro.

FEcero il trionfo di questa bella età dell' innocenza la semplicità, il candore, e la sincerità. Eccone l'immagine in una Giovane di amabile aspetto, assisa presso un ulivo, simbolo di pace, nel cui mezzo evvi un alveare d' api. E' quasi ignuda, coi capegli sparsi senz' arte su gli omeri. Dal cornucopia, che ella tiene, veggonsi sortire differenti frutta.

In questa età non aveavi altro ricovero, che l' ombra densa degli alberi, e le spelonche.

Ovidio così ne parla nel primo libro delle Metamorf.

AUREA PRIMA SATA EST ÆTAS, QUÆ, VINDICE NULLO,
SPONTE SUA SINE LEGE FIDEM, RECTUMQUE COLEBAT.
POENA, METUSQUE ABERANT, NEC VERBA MINANTIA FIXO
ÆRE LIGABANTUR : NEC SUPPLEX TURBA TIMEBAT
JUDICIS ORA SUI; SED ERANT SINE JUDICE TUTI.
Vide cætera.



AGE
d'argent.

CE second âge se représente sous la figure d'une jeune fille, moins belle que la précédente, pour indiquer un commencement d'altération dans la nature. Son vêtement est blanc, enrichi de quelque broderie, & sa coëffure est ornée de perles. Elle s'appuye sur une charrüe, & tient une poignées d'épis.

Dans cet âge on commença à cultiver les terres, & faire des cabanes.

ETA'
dell' argento.

LA seconda età è espressa per una Giovanetta di minor bellezza che la precedente, dovendo indicare un principio di alterazione nelle perfezioni della natura. Il suo vestito è bianco, arricchito di qualche ricamo, e l'acconciatura del capo è adorna di perle. S' appoggia sopra un aratro, ed ha un mazzetto di spiche.

Incominciò in questo secolo la cultura del terreno, e la costruzione delle capanne.

SUBIITQUE ARGENTEA PROLES,
AURO DETERIOR, FULVO PRETIOSIOR ÆRE.
JUPITER ANTIQUI CONTRAXIT TEMPORA VERIS:
PERQUE HYEMES, ÆSTUSQUE, ET INÆQUALES AUTUMNOS.
POST
TUM PRIMUM SUBIERE DOMOS, DOMUS ANTRA FUERUNT,
ET DENSI FRUTICES, ET JUNCTÆ CORTICE VIRGÆ.

Ovid. prim. lib. Metamorph.



AGE
de cuivre.

AU troisiéme âge commencerent les factions, & la nécessité de se deffendre. On le représente dans une attitude fiere, armé d'un simple corselet de la couleur du cuivre; coëffé d'une peau de lion & tenant un javelot. Il est comme en sentinelle auprès d'un retranchement palissadé.

ETA'
del rame.

Cominciarono nel terzo secolo le fazioni, e la necessità di difendersi. Egli è espresso in atteggiamento fiero, armato d'un semplice busto color di rame, con una pelle di leone, accomodatagli a guisa d'elmo sul capo, ed una lancia in mano. Mostra di essere in guardia d'uno steccato munito.

TERTIA POST ILLAM SUCCESSIT AHENEA PROLES
SÆVIOR INGENIIS, ET AD HORRIDA PROMPTIOR ARMA,
NON SCELERATA TAMEN.
Sequitur lib. prim. Metamorph. Ovidii.



AGE
de fer.

LE quatriéme âge amena la violence, la mauvaise foi & la trahison; on le peint d'aspect féroce, armé de fer, ayant sur son casque une tête de loup, & tenant une épée nue & un bouclier où sont representés la fraude & le vice, sous les Emblêmes de la firene, & du serpent à face humaine.

A ses pieds est un trophée de guerre, & dans l'éloignement une ville fortifiée.

ETÀ
del ferro.

IL quarto secolo, che introdusse la violenza, la mala fede, e il tradimento, si dipinge di feroce aspetto, armato di ferro, che ha una testa di lupo sopra l'elmo. Colla destra impugna una spada sguainata: imbraccia con l'altra uno scudo, su cui sono delineati il vizio, e la frode sotto gli emblemi della sirena, e del serpente di faccia umana.

Se gli vede ai piedi un trofeo di guerra, ed in lontananza una Città fortificata.

DE DURO EST ULTIMA FERRO.
PROTINUS ERUPIT VENÆ PEJORIS IN ÆVUM
OMNE NEFAS: FUGERE PUDOR, VERUMQUE, FIDESQUE:
IN QUORUM SUBIERE LOCUM FRAUDESQUE, DOLIQUE,
INSIDIÆQUE, ET VIS, ET AMOR SCELERATUS HABENDI.
Ovid. prim. Metamorph.



AGE de l'homme en général.

COmme l'âge de l'homme se divise en quatre parties, on habille cette figure de quatre couleurs, de blanc, de changeant, d'or, & de feuille-morte. La couleur blanche est le symbole de l'enfance; la changeante marque la volubilité de l'adolescence; la couleur d'or signifie la perfection de l'âge viril; & la derniere de feuille-morte, indique la décadence de la vieillesse. Le Soleil & la Lune qu'elle tient, sont les Planetes qui influent le plus sur l'humanité. Le basilic qu'on lui donne encore pour attribut, étoit chez les Egyptiens le hieroglyphe de permanence & de perfection. C'est un espece de serpent dont la partie supérieure resemble au coq, ayant des aîles, & une crête faite en forme de couronne. Il ne rampe que sur la partie inférieure.

ETÀ *umana in generale.*

SIccome l' età dell' uomo in generale si divide in quattro parti, così ella è figurata in una donna vestita a quattro colori; cioè bianco, cangiante, d' oro, e di foglie secche. Il color bianco è simbolo della fanciullezza: dinota il cangiante la volubilità dell' adolescenza: il color d' oro la perfezione dell' età virile; e l' ultimo, ch' è di fronde cadenti sul cominciar dell' inverno, ne mostra la caducità della vecchiaja. Le si danno il Sole, e la Luna, come Pianeti, che più degli altri influiscono sopra l' umanità. Ha inoltre per attributo il basilisco, già presso gli Egizj geroglifico di permanenza, e perfezione. Era questi una specie di serpente con l' ali, che nella testa, e nella parte superiore somigliava al gallo, ed aveva la cresta fatta a guisa di corona; serpeggiava solo nella parte inferiore.



AGILITÉ.

CE mot renferme les idées d'adresse, de légereté & de vitesse : ainsi l'agilité n'a d'autre emblêmes que d'être représentée sous la figure d'une jeune fille nuë, ayant aux épaules deux aîles, mais assez petites pour faire distinguer qu'elles aident à la légereté & non au vol. Elle est à la cime d'un rocher, soutenuë seulement sur la pointe du pied, & montre vouloir sauter sur un autre rocher.

AGILITÀ.

QUesta parola porta seco le idee di destrezza, leggerezza, e velocità; però l'agilita è rappresentata sotto la figura di giovanetta ignuda, e snella, fornita di due alette, che servono alla sveltezza, non al volo. Sta con la punta di un piede sulla cima d'uno scoglio, in atto di voler sbalzare sopra d'un altro.



AGRICULTURE.

C'Eſt l'art de cultiver la terre, pour la rendre féconde. on la peint robuſte & couronnée d'épis de bled. Son vêtement d'étoffe verte eſt le ſymbole de l'eſpérance de la récolte. D'une main elle tient tracez ſur une cercle les douzes ſignes du Zodiaque, qui doivent lui être parfaitement connus, pour la variation des tems de l'année, & de l'autre un arbriſſeau fleuri, qu'elle conſidere avec la tendreſſe d'une mere pour ſes enfans. La charrue qui eſt près d'elle eſt ſon attribut ainſi que toutes les autres ſortes d'outils propres au labourage.

AGRICOLTURA.

L'Arte di coltivare il terreno per renderlo fertile. Si rappreſenta di robuſta corporatura, coronata di ſpiche. Dimoſtra nel color verde delle ſue veſti la ſperanza d'un abbondante raccolto. Deve ella perfettamente conoſcere i dodici ſegni del Zodiaco, diſegnati in un circolo, che le ſi fa tenere in una mano, per diſtinguere la variazione de' tempi dell' anno. Stringe con l'altra mano un arboſcello, e lo riguarda con piacere. Ha vicino l'aratro, ch'è ſuo attributo, con altri ſtromenti neceſſarj alla cultura.



AIDE,
secours, soulagement & assistance.

L'Aide émane de la sincérité & de la charité; dont la robe blanche, & le manteau pourpre, que l'on donne à cette figure, sont les couleurs symboliques. On la peint d'âge viril couronnée d'olivier, & ayant au col une chaine d'or, à laquelle est attaché un cœur, qui est l'emblême du bon conseil. Le bâton qui soutient un cep de vigne, est l'image de l'assistance mutuelle, qui est une obligation pour tous les hommes. La Cicogne est le hieroglyphe connu de la pitié. Le rayon de lumiere qui l'environne, signifie que sans le secours divin, l'aide des hommes est inutile.

AJUTO,
o sia soccorso.

E' L'ajuto un effetto d'animo sincero, e caritatevole, distinto nel candore delle vesti, e nella porpora del manto di questo suggetto. Si dipinge d'età matura, coronato d'ulivo, con catenella d'oro al collo, dalla quale pende un cuore, ch' è l'emblema del buon consiglio. Il tralcio di vite sostenuto dal bastone allude allo scambievole sovvenimento, a cui sono tenuti gli uomini fra loro: la cicogna è geroglifico di pietà. Il raggio di luce, che lo circonda, dinota il divino soccorso, senza del quale l'umano è insussistente.



ALLÉGRESSE.
joie ou jubilation.

LA vigne abondante en raiſins & ſoutenue par un ormeau, eſt ſelon David le ſymbole de l'allégreſſe du cœur. Ainſi on repréſente ce ſujet par une jeune fille gracieuſe & riante, appuyée contre l'ormeau qui ſoutient la vigne, & tenant ſur ſa poitrine un livre de muſique, qui eſt l'emblême du plaiſir, & de la ſatisfaction des ſens. Sur un piedeſtal ſont des couronnes de fleurs, des palmes, & des épis de bled : ou joint a ces attributs de l'allégreſſe le mot : LÆTITIA.

ALLEGREZZA,
o ſia giubbilo di cuore.

SImboleggiato da Davide nella vite fertile di grappoli, ſoſtenuta dall' olmo. Queſto giubbilo, o ſia allegrezza è figurata per una Giovanetta grazioſa, e ridente, appoggiata all' olmo, che ſoſtenta la vite. Tiene un libro di muſica ſul petto, emblema del piacere, e ſoddisfazione de' ſenſi. Sopra un piedeſtallo ſono accanto a lei alcune corone di fiori, delle palme, e ſpiche di biada; ai quali attributi è aggiunta la parola LÆTITIA.



ALTIMÉTRIE.

C'Est la partie de la Géométrie pratique, qui enseigne à mesurer les hauteurs, soit perpendiculaires, soit obliques, accessibles ou inaccessibles ; on la personnifie par une jeune fille occupée à prendre les points d'une tour éloignée, ayant près d'elle les instruments nécessaires à cette opération.

ALTIMETRIA.

PArte di Geometrìa pratica, che insegna a misurare le altezze, sia perpendicolari, sia obblique, accessibili, o inaccessibili; è dipinta per una Giovane intenta coi necessarj stromenti a prendere i punti di una torre lontana.



AMBITION.

SElon S. Thomas, l'ambition eſt une ſoif déſordonnée des grandeurs. On la perſonnifie par une jeune femme, dont le vêtement de couleur verte ſignifie que l'eſpérance anime les ambitieux, & les aide à ſupporter les revers & la fatigue, indiqués par les pieds de cette figure qui ſont nus. Selon Claudien *liv.* 2.

AMBIZIONE.

SEcondo S. Tommaſo è l'ambizione una brama ſmoderata delle grandezze. Si dipigne giovane veſtita di ſtoffa verde, color ſimbolico della ſperanza, che eccita gli ambizioſi. La ſperanza pure fa loro incontrare con ſofferenza le diſgrazie, e la fatica; il che è indicato ne' piedi ignudi di queſta figura. Dice Claudiano dell' ambizione:

TRUDIS AVARITIAM, CUJUS FŒDISSIMA NUTRIX
AMBITIO, QUÆ VESTIBULIS, FORIBUSQUE POTENTUM
EXCUBAT, ET PRETIIS COMMERCIA POSCIT HONORUM,
PULSA SIMUL.

Ses aîles marquent ſon inclination à s'élever, & ſa témérité eſt deſignée par les diverſes ſortes de couronnes & de ſceptres, qu'elle met confuſément ſur ſa tête. Elle a un bandeau ſur les yeux, parce qu'elle manque de diſcernement, & qu'elle s'aveugle ſur tout ce qu'elle croit mériter.

L' inclinazione, ch' ella ha d' innalzarſi, è dimoſtrata per le ali; e la di lei temerità per l'ammaſſo di corone, e ſcettri, che confuſamente ſi mette ſul capo. L' ambizione è per lo più effetto di mancanza di diſcernimento; però ha una benda agli occhj, che le impediſce di diſtinguere le ſregolate ſue idee.

TANTUS EST AMBITIONIS FUROR, UT NEMO TIBI POST TE VIDEATUR, SI ALIQUIS ANTE TE FUERIT. *Senec. epiſt.* 105.



AME
bienheureuse.

L'Ame est un être simple, indivisible, capable d'idées & de sentiments; qui fait la partie la plus noble & la plus essentielle de l'homme, & le dirige en toutes ses actions. Selon P. Val. *lib.* 44. les Egyptiens figuroient l'Ame immortelle par une belle Vierge élevée dans l'air, ayant des aîles de papillon & une étoile briliante au dessus de la tête: elle étoit drapée généralement d'un voile transparent & lumineux, pour indiquer son invisibilité, & la pureté de son essence. Ce hiéroglyphe convient parfaitement à l'état d'une ame qui jouit de la félicité éternelle.

ANIMA
beata.

E' L'Anima una sostanza semplice, indivisibile, capace d' idee, e di sentimenti, che forma la parte più nobile, ed essenziale dell' uomo, e lo dirige in tutte le sue azioni. P. Valer. lib. 44. *dice, che gli Egiziani figuravano l'Anima immortale per una Vergine bella sollevata in aria con le ali di farfalla, ed una stella luminosa sopra la testa. Era coperta da capo a piedi d'un velo trasparente, e chiaro, che indicava l'invisibilità, e purezza dell' essere suo; il che fa conoscere perfettamente lo stato d'un'Anima, che gode dell'eterna felicità.*



AME réprouvée.

L'Effet de la réprobation est caractérisé dans cette figure, par son attitude agitée qui exprime le désespoir. Sa couleur tannée & ses cheveux hérissés : le voile noir dont elle est couverte & les ténébres qui l'environnent, indiquent la privation de la lumiere & de la grace divine.

ANIMA riprovata.

L'Atteggiamento scomposto di questa figura esprime abbastanza lo stato di disperazione, effetto troppo comune in un'anima riprovata. Il color nero, i capegli raddrizzati, il velo oscuro in cui ella è involta, e le tenebre, che l'attorniano, indicano la privazione della luce, e della divina grazia.



AMERTUME.

L'Amertume eſt une eſpece de ſaveur piquante & déſagréable comme celle du fiel & de l'abſynthe, c'eſt pour cela que l'on appelle amertume de cœur ce qui trouble ou interrompt la douceur dont jouit le cœur humain. Elle ſe repréſente ſous la figure d'une femme vêtuë de noir, ayant la douleur peinte ſur le viſage, & regardant avec triſteſſe une plante d'abſynthe, qui a germée dans une ruche à miel.

AMAREZZA.

L'Amarezza è una ſpecie di ſapore piccante, e diſaggradevole al palato, come quello del fiele, e dell' aſſenzio; quindi è, che amarezza di cuore appellaſi ancora tutto quello, che intorbida, od interrompe la tranquillità, e contento dell' animo. E' rappreſentata ſotto la forma di donna veſtita a lutto, che ha dipinto il dolore nel volto pallido, e nello ſguardo compaſſionevole, ch' ella gitta ſopra una pianta di aſſenzio germogliante entro un alveare d'api.



AMITIÉ.

ON la peint vêtuë simplement d'une étoffe blanche, ayant l'estomac découvert, & les cheveux épars naturellement, pour indiquer que la véritable amitié est naturelle & ennemie de la feinte. Le mirthe & les fleurs de grenades, dont sa couronne est formée, sont les symboles de l'amour & de la concorde. Elle montre un cœur avec cette inscription: LONGE ET PROPE. Au bas de sa robe est écrit : MORS ET VITA. Ses jambes nues dénotent son activité pour l'avantage des personnes qu'elle aime; & l'orme sec qui soutient une vigne abondante est un embléme qui signifie que dans la prospérité comme dans l'adversité les vrais amis sont toujours les mêmes.

AMICIZIA.

VEste semplicemente una bianca stoffa. Ha il petto scoperto, e i capegli sparsi naturalmente, indicando, che la vera amicizia non ammette finzioni, o artifizj. Il mirto, ed i fiori di granato, che compongono la sua corona, sono simboli d'amore, e di concordia. Mostra un cuore coll' iscrizione : LONGE, ET PROPE; *e nel lembo delle sue vesti si legge il motto :* MORS, ET VITA. *La nudità delle gambe è allusiva all' attività per l'altrui vantaggio. Si aggiugne agli altri attributi un olmo secco, a cui è maritata una vite fruttifera, per dar ad intendere con questo emblema, che i veri amici debbono esser sempre gli stessi tanto nelle prospere, quanto nelle contrarie vicende.*



AMITIÉ
reciproque.

UN aveugle, portant ſur ſes épaules un homme qui n'a point de jambes. Cette idée eſt priſe des vers ſuivants de l'Alciat.

AMICIZIA
ſcambievole.

Queſto ſoggetto viene eſpreſſo dai ſeguenti verſi dell'Alciato; da' quali ſi è tratta l' idea del cieco, che porta lo ſtorpio.

Porta il cieco l'attratto in sulle spalle,
E per voce di lui ritrova il calle;
Cosi l'intiero di due mezzi fassi,
L'un prestando la vista, e l'altro i passi.



AMITIÉ
sans utilité.

CEtte amitié n'a d'autre attribut, qu'un nid qu'elle tient d'où l'on voit s'envoler quelques hirondelles. Ces oiseaux, qui ne nous sont d'aucune utilité, n'habitent nos climats qu'au printems & en été, ils nous quittent lorsque l'hiver approche, voila pourquoi Pythagore en a fait l'emblême de ce sujet; il les compare aux faux amis qui nous paroissent très-attachés tant que nous sommes dans la prosperité, & qui nous abandonnent à la moindre adversité.

AMICIZIA
senza giovamento.

NOn ha per attributo questa amicizia altro, che un nido di rondine, dal quale alcune se ne fuggono. Questa sorta d'uccelli, che a noi non sono d'alcuna utilità, ama il nostro clima solo la primavera, e la state, e se ne va sul cominciar dell'inverno. Da queste Pitagora ha tratto l'emblema di questo suggetto, paragonandole agli amici inutili, che ci si mostrano fedelissimi nelle felicità, e ci lasciano ad ogni minimo sospetto di avversità.



AMOUR
de Dieu.

C'Est cet amour qui unit l'homme à ſon Créateur, en le détachant des créatures. On le repréſente par un homme à genoux, vêtu modeſtement d'une robe blanche, ayant la face tournée vers le Ciel, d'où part un rayon de lumiere qui l'environne; il découvre ſon eſtomac, qui eſt embrasé d'une flamme ardente.

AMORE
verſo Dio.

EGli è quello, che talmente uniſce l'uomo al ſuo Creatore, che non gli permette di penſar punto alle altre creature. L'immagine di queſto amore ſi eſprime in un uomo modeſtamente veſtito di bianco, genufleſſo, con la faccia rivolta al Cielo, donde parte un raggio di luce, che lo circonda. Si ſcopre il petto, che ſembra acceſo, e fiammeggiante.



AMOUR
de la vertu.

Les aîles que l'on donne à cet amour, signifient qu'il s'éléve au dessus des plaisirs passagers de la terre, n'ayant en vue que la vertu qui est un don céleste. Comme il est toujours sincere & vrai, on le représente nu & couronné de laurier. Trois couronnes qu'il tient dans ses mains sont allusives aux trois vertus morales : Justice, Prudence & Tempérance.

Dans la seconde ode de son troisieme livre Horace parle ainsi de la vertu :

AMORE
della virtù.

Sprezza questo amore i piaceri manchevoli della terra, e su d'essi s'innaiza, portandosi verso la virtù, dono del tutto celeste; ed a tal fine è fornito d'ale. Si dipigne ignudo, e coronato d'alloro; poichè la sincerità, e la verità sempre trionfano. Le tre corone, che tiene fra le mani, sono allusive alle tre virtù morali: Giustizia, Prudenza, e Temperanza.

Nell' ode seconda del terzo libro Orazio così parla della virtù:

VIRTUS REPULSÆ NESCIA SORDIDÆ
INTAMINATIS FULGET HONORIBUS.

Paulo post:

VIRTUS RECLUDENS IMMERITIS MORI
CŒLUM, NEGATA TENTAT ITER VIA:
CÆTUSQUE VULGARES, ET UDAM
SPERNIT HUMUM FUGIENTE PENNA.



AMOUR
du prochain.

COmme il eſt fondé principalement ſur la charité, on le repréſente vêtu d'une robe rouge qui eſt la couleur ſymbolique de cette vertu. Il tient une bourſe & paroît vouloir ſecourir un pauvre auquel il tend la main. Son attribut eſt un pélican qui s'ouvre le ſein pour nourrir ſes petits.

AMORE
del proſſimo.

SIccome egli è principalmente fondato ſulla carità, ſi veſte perciò d'un drappo di color roſſo, che è il ſimbolico di queſta virtù. Ha nella deſtra una borſa, e ſtende la ſiniſtra ad un povero, moſtrando di volerlo ſoccorrere. Gli viene attribuito il pellicano, uccello che s'apre il ſeno per nudrire i proprj parti.



AMOUR
de bonne renommée.

UN adolescent nud, & couronné de laurier, pour marquer sa candeur, & son mérite récompensé; il présente de la main droite la couronne de Citoyen; elle est de chêne: c'est le symbole d'une longue vie. Il tient de l'autre main une couronne obsidionale qui étoit ordinairement de chiendent ou de la premiere herbe que l'on trouvoit, elle se donnoit à ceux qui avoient sauvé la Ville ou le Camp de quelque grand péril.

Les trois couronnes que l'on voit près de lui sur un piedestal sont, la couronne murale, la couronne navale, & celle qu'on appelle castrense, elle est faite en retranchement palissadé.

AMOR
di buon nome.

GIovane nudo, incoronato d'alloro, per dimostrarne il candore, ed il merito ricompensato. Porge con la destra la corona di Cittadino, che è di quercia, simbolo di vita, e lunga durata: tiene nell' altra la corona detta ossidionale, che per l'ordinario era di gramigna; oppure delle prime erbe, che s'incontravano. Questa davasi solo a coloro, che avevano salvata la Città, o il Campo da qualche sommo pericolo. Sopra un piedestallo stanno presso di lui la corona murale, la navale, e la castrense fatta nella sommità a modo di bastione, o di steccato.



AMOUR
de la patrie.

GUerrier robuste, rien n'étant plus utile à la patrie, que cet état & cette complexion. Il est entre un grand feu, & une épaisse fumée qui sort d'un gouffre; sa tête tournée du côté de la fumée, justifie ce proverbe: PATRIÆ FUMUS IGNE ALIENO LUCULENTIOR. Les couronnes de chêne, & de chiendent qu'il tient dans ses mains sont expliquées au sujet précédent; & les armes qu'il foule aux pieds dénotent que l'amour de la patrie surmonte la crainte & les perils.

AMOR
della patria.

GUerriero robusto; utilissima essendo alla patria l'arte del guerreggiare, unita alla forte complessione. Egli è tra un fuoco ardente, ed un denso fumo, che esce da una profonda voragine. Ha la faccia rivolta dalla parte del fumo, per giustificare quel detto: PATRIÆ FUMUS IGNE ALIENO LUCULENTIOR. *L'atto di calpestar co' piedi alcuni stromenti di guerra dinota il coraggio, con cui egli per la patria supera ogni timore, e pericolo.*

Nel precedente suggetto si parla delle corone di gramigna, e quercia, che ha fra le mani.



AMOUR propre.

C'Eſt la complaiſance que nous avons pour nous-même, & notre aveuglement ſur nos défauts. Cette foibleſſe étant le propre de la jeuneſſe, ſurtout dans l'aimable ſexe; on repréſente une jeune femme, portant derriere elle une beſace remplie, qu'elle ferme de la même main dont elle tient une baguette, avec le mot grec: PHILAUTIA, qui ſignifie *amour de ſoi-même*. Dans l'autre main elle a la fleur nommée narciſſe; le paon qui ſe mire dans ſa queue eſt ſon attribut; & ſa couronne de veſſicaire, lui eſt donnée ſur l'autorité de Teophraſte *liv.* 9. *ch.* 22.

AMOR proprio.

NAſce queſto amore da una certa compiacenza, che noi abbiamo di noi ſteſſi, e dalla debolezza di naſconderci i noſtri difetti. Queſto avviene in particolare nella gioventù, e ſpecialmente del ſeſſo femminile; perilchè il ſuddetto amore è eſpreſſo in ſembianza di donna giovane coronata di veſſicaria con l'autorità di Teofraſte lib. 9. cap. 22. *Simboli di compiacenza ſono il narciſo, che ha nella deſtra; ed il pavone, che ſi compiace nel mirarſi la coda. Le pende dietro le ſpalle una biſaccia, che ella tiene ſerrata, ed è allegorica ai difetti, che tutti proccuriamo di celare. Ha nella ſiniſtra una picciol verga, ſulla ſommità della quale ſi legge la parola greca* PHILAUTIA, *che vale lo ſteſſo, che* amor proprio.



ANNÉE.

LA couronne de fleurs, qu'elle tient de la main droite, la gerbe de bled, qu'elle a dans sa gauche; la corbeille de raisins qui est à ses pieds d'un côté, & le vase de feu de l'autre : sont les emblêmes connus des quatre saisons. On peint l'année moitié nue & moitié habillée, par allusion aux dégrés de chaleur & de froid, qui se succèdent par gradation. Les douze signes du Zodiaque dont sa tête est ornée designent les douze mois.

Voulant la représenter sur un char, il doit être tiré par les quatre saisons.

ANNO.

QUattro sono le stagioni, che lo compongono, quivi espresse nei quattro diversi attributi, che gli si danno, e che sono per se stessi abbastanza significanti, e conosciuti. Per riguardo poi ai gradi di caldo, o di freddo, che vicendevolmente succedonsi nell' anno, è la presente figura mezzo ignuda, e mezzo vestita. I dodici segni del Zodiaco, che le circondano il capo, alludono ai dodici mesi.

Volendosi rappresentare l'anno su d'un carro, deve essere tirato dalle quattro stagioni.



ARCHITECTURE militaire.

MAtrône vêtuë noblement, ayant au col une chaîne d'or, à laquelle est attaché un gros diamant : cet attribut signifie, que l'art de fortifier est précieux à l'état, puis qu'il sert à le deffendre. Cette matrône tient une bouſſole partagée en 360. dégrés, & un papier sur lequel est tracé un exagone fortifié. L'hirondelle qu'elle a sur la tête est selon P. Val. *liv.* 22. le hieroglyphe de la connoissance des lieux & des situations où elle peut construire ses ouvrages. On voit à ses pieds une pioche & une pelle ; ces outils sont les premiers nécessaires à son travail.

ARCHITETTURA militare.

MAtrona nobilmente vestita, che ha al collo una catena d'oro, dalla quale pende un grosso diamante. Significa questo attributo, che l'arte di fortificare è preziosa allo stato, poichè serve a difenderlo. Tiene ella una bussola partita in 360. *gradi, ed una carta, sopra la quale è disegnata una fortezza di figura esagonale. La rondine, che le sta sul capo, secondo P. Valer.* lib. 22. *è geroglifico della cognizione de' luoghi, e situazioni, ove ponno costruirsi le fortezze. Le si veggono ai piedi i primi stromenti necessarj alle sue opere, cioè la zappa, e la vanga.*



ARCHITECTURE
civile.

MAtrône vêtuë noblement, tenant un niveau, un équerre & un compas, pour marquer que ses documents doivent éclairer les différentes sortes d'ouvriers qui travaillent sous ses ordres. Elle s'appuye sur une table, sur laquelle est tracé le plan d'un Temple, & plusieurs nombres d'Arithmétique, la science du calcul lui étant indispensablement nécéssaire.

ARCHITETTURA
civile,

MAtrona nobilmente vestita, con l' archipenzolo nella destra: la squadra, ed il compasso nella sinistra, per avvertire, che da' suoi documenti devono prender norma le diverse sorta d' operaj impiegati al suo comando. Si appoggia ad una tavola, sulla quale è abbozzato il piano d' un Tempio con varj numeri, essendole indispensabilmente necessaria la scienza del calcolare.



ARITHMÉTIQUE.

C'Eſt la Science des nombres qui fait partie des Mathématiques. Pithagore, Platon & d'autres anciens Philoſophes l'ont jugée utile à toute ſorte de compoſition, parce que l'Etre ſuprême a tout composé par nombres, poids, & meſures. On la peint d'âge mûr, ſa robe eſt brodée de quelques notes de Muſique, & de figures de Géométrie, pour indiquer qu'elle ouvre le chemin à la Géométrie & à la Muſique. Son attribut eſt un livre dans lequel elle calcule. Le mot PAR ET IMPAR dénote les diverſités accidentelles qui ſe rencontrent dans ſes opérations.

ARITMETICA.

Queſta è la Scienza de' numeri, e parte della Matematica. Pitagora, Platone, ed altri antichi Filoſofi la credevano utile alla compoſizione di tutte le coſe; avendo l'Ente ſupremo tutto ordinato per numeri, peſi, e miſure. Si dipinge d'età matura, con l'abito quà e là ſegnato d'alcune note di Muſica, e figure di Geometria, perchè apre la ſtrada a queſte due Scienze. Ha un libro per attributo, nel quale ſono diverſi numeri, ch'ella va calcolando ſulle dita. Il motto PAR ET IMPAR *accenna le diverſità accidentali, che ſpeſſo incontranſi nelle di lei operazioni.*



ARISTOCRATIE.

C'Eſt la forme politique d'un gouvernement où le pouvoir ſuprême eſt entre les mains des principaux citoyens de l'Etat. On la repréſente par une Matrône aſſiſe avec majeſté ſur un trône, elle a une couronne d'or ſur la tête, tient d'une main un faiſſeau conſulaire, avec la hache & une couronne de laurier; ce qui ſymboliſe l'union, la punition, & la récompenſe : elle appuye ſur un morion ſon autre main, de laquelle elle tient un ſceptre. Proche d'elle eſt un baſſin & une bourſe d'argent qui ſe répand, pour marquer que les armes & les finances ſont le ſoutien d'un Etat.

ARISTOCRAZIA.

Forma politica d'un governo, il cui dominio aſſoluto è affidato alle mani de' principali cittadini. E' rappreſentata da una Matrona aſſiſa maeſtoſamente ſul trono con ſerto d'oro in capo : in una mano il faſcio conſolare, una corona d'alloro, e la ſcurre, ſimboli d'unione, di premio, e di punizione. Appoggia l'altra mano, con la quale ſtringe lo ſcettro, ſopra d'un morione. La borſa, che verſa danaro ſopra il bacile, è alluſiva alle rendite, che ſono al pari dell' armi il ſoſtegno degli Stati.



ARROGANCE.

ON l'habille d'une étoffe de couleur verd de gris, ſes oreilles d'âne marquent ſon ignorance, & l'action de lever la tête tenant ſes poingts ſur ſes côtés dénote ſa fierté mal placée. Proche d'elle eſt un paon, ſymbole de l'orgueil, & une dinde faiſant la roue, ſymbole de bêtiſe.

ARROGANZA.

Ella è coperta di ſtoffa colorita a verderame. L'azione di alzare il capo, unita a quella di adattarſi le mani ai fianchi, dimoſtra fierezza fuor di propoſito. Le ſi vede l'ignoranza ſulla teſta figurata nelle orecchie d'aſino. Geroglifico di ſuperbia è il pavone; che le ſta da un lato; e di ſtolidezza il pollo gallinaccio, che ſi pavoneggia dall' altro.



ART
libéral.

L'Exercice des arts éxige de la force & de l'expérience. La jeunesse manque d'expérience, & la vieillesse de force, c'est pour cela que cette figure se représente dans l'âge viril. Ses bras nus & son vêtement retroussé expriment l'activité nécessaire au travail. La flamme qui est sur sa tête symbolise le feu de l'imagination. D'une main elle tient un pinceau, un ciseau & une équerre, qui sont les attributs de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture : & de l'autre un piquet où s'appuye une plante; l'Agriculture est aussi un art libéral. Le miroir est le symbole de l'imitation.

ARTE
liberale.

Siccome l'esercizio delle arti addomanda della forza, e dell' esperienza, così nè la gioventù, che manca di questa, nè la vecchiezza, che ha perduta l'altra, potranno renderci l'esatta immagine di questa figura. Si rappresenta dunque d'età virile succintamente vestita, colle braccia ignude, per dimostrarne l'attività necessaria. La fiammella, che ha sul capo, simboleggia la vivacità dell' immaginazione. Tiene in una mano il pennello, la squadra, e lo scalpello, attributi di Pittura, Scoltura, ed Architettura; nell' altra un palo, a cui è unito un arboscello: vuol questo significare, che anco l'Agricoltura è un' arte liberale. Lo specchio è simbolo d'imitazione.



ART méchanique.

IL se caractérise par un homme fort & robuste, appuyé sur un cabestan ; d'une main il tient un levier, & il a dans l'autre une flamme, qui signifie que l'adresse de la main doit répondre à l'intelligence de la tête. On l'habille plus simplement que le précédent. Proche de lui est un vase rempli d'abeilles ; ces animaux selon Virgile, sont le symbole de l'industrie & de la diligence.

ARTE meccanica.

Uomo nerboruto, e robusto, appoggiato ad un argano, tenendo un palo da leva in una mano, e nell' altra una fiamma, per dimostrare la corrispondenza fra la destrezza della mano, e l' intelligenza del capo. Si veste con più semplicità, che l'antecedente figura, e gli si danno per simbolo d' industria, e diligenza le api ; delle quali Virgilio dice :

QUALIS APES ÆSTATE NOVA PER FLOREA RURA
EXERCET SUB SOLE LABOR, CUM GENTIS ADULTOS
EDUCUNT FŒTUS, AUT CUM LIQUENTIA MELLA
STIPANT.

Vide reliqua primo Æneidum.

Leges diffusius quarto Georgicorum :

NUNC AGE, NATURAS APIBUS, QUAS JUPITER IPSE
ADDIDIT, EXPEDIAM : *&c.*



ASSIDUITÉ.

L'Assiduité est l'application forte & continuelle au travail, la constance, & répétition fréquente, lors qu'il s'agit de soins, de prières, ou de visites. On la peint âgée, tenant une horloge à sable, & assise au pied d'un rocher, entouré d'une plante de lierre, qui y étant étroitement attachée, signifie que l'assiduité surmonte les plus durs obstacles; le coq est aussi son attribut, parce que l'assiduité n'existe point sans la vigilance.

ASSIDUITA'.

E' L'assiduità una soda, e continua applicazione al travaglio; una costante, e frequente repetizione, trattandosi d'impegni, di preghiere, o di visite. Si rappresenta attempata, con un orologio da polvere tra le mani. E' assisa ai piedi d' uno scoglio, intorno al quale quale s' avviticchia, ed ascende una pianta d' edera. Da questo emblema si arguisce, che siccome l' edera si estende, s' innalza, e giunge ad ogni maggiore altezza, così l' assiduità supera ogni più grande ostacolo. Il gallo pur le conviene, come simbolo di vigilanza a lei necessaria.



ASTROLOGIE judiciaire.

CEtte Science qui tient beaucoup à l'Astronomie, & qui prétend pronostiquer par l'aspect des planetes tout ce qui doit arriver sur la terre, se représente par une femme qui a sept étoiles autour de sa tête; & qui étant appuyée sur une sphere, mesure avec un compas un point de la terre, pour connoître le rapport qu'il peut avoir avec un des points du Zodiaque, ou de quelque autre cercle du ciel, dont elle forme ses prédictions.

ASTROLOGIA giudiziaria.

QUesta Scienza, che deriva dall'Astronomìa, pretende di pronosticare dall' aspetto de' pianeti, quanto deve succedere in terra. E' incoronata da sette stelle, ed appoggiasi sopra di una sfera, misurando col compasso un punto del globo terrestre, per conoscere quale corrispondenza possa egli avere con un altro punto del Zodiaco, o di qualunque altro circolo celeste, sopra i quali ella fonda le sue predizioni.



ASTRONOMIE.

LA Géographie, l'Hiſtoire, la Chronologie, l'Agriculture, & la Navigation, doivent toutes leurs lumieres a cette Science, c'eſt pourquoi on la repréſente par une Matrône vêtuë noblement d'une draperie violette parſemée d'étoiles, parce que la nuit convient à ſes études. Ses aîles, & l'aſtrolabe qu'elle tient, marquent qu'ayant vaincu l'éſpace immenſe des airs, elle connoit le cours, & le mouvement des aſtres. Son attribut ordinaire eſt un globe céleſte.

ASTRONOMIA.

LA Geografia, l'Iſtoria, la Cronologia, l'Agricoltura, e la Navigazione, tutte prendon lume dall'Aſtronomia; perciò ella è in aria di Matrona nobilmente veſtita di ſtoffa pavonazza, ſparſa di ſtelle pel rapporto de' ſuoi ſtudj alla notte. Le ali, e l'aſtrolabio indicano, che ſuperando l'immenſo ſpazio dell' aria, conoſce il corſo, e il moto degli aſtri. L'attributo più a lei comune è un globo celeſte.



AVARICE.

L'Image de ce vice est une vieille femme pâle, maigre & échevelée; les haillons qui la couvrent, & la chaîne d'or qui lui sert de ceinture, signifient que la possession des biens la rend esclave au point de se refuser le nécessaire. Sur une bourse qu'elle tient étroitement serrée dans ses mains, est le mot grec PLUTOS, qui est le nom du Dieu des richesses. Le loup maigre & affamé qui est près d'elle est le symbole de voracité, & de rapine.

AVARIZIA.

L'Immagine di questo vizio è una vecchia pallida, smunta, lacera, e scapigliata, che cinge una catena d'oro sopra de' cenci, ond'è coperta; il che dà a divedere, essere ella talmente schiava de' proprj beni, che giunge a niegare a se stessa anche il necessario. Tiene strettamente serrata fra le mani una borsa, su cui si legge la parola greca PLUTOS, *nome del Dio delle ricchezze. Il lupo magro, ed affamato, che è presso di lei, è simbolo di voracità, e di rapina.*



AVEUGLEMENT
de l'esprit.

LA figure qui caractérise ce sujet se représente au milieu d'une prairie, dont elle considere avec attention l'herbe & les fleurs, lesquels sont allusifs aux délices de la terre, qui réjouissent l'âme & l'occupent sans nul profit. Selon les Egyptiens la taupe est l'emblême qui lui convient.

Au dessus de sa tête est un nuage épais qui empêche un rayon de lumière de pénétrer jusqu'à elle & de l'éclairer.

CECITA'
di spirito, o di mente.

RAppresentasi in mezzo ad un prato, col capo chino, in atto di considerarne l'erbe, e i fiori. Questo mostra, come le delizie mondane, e terrene allettano l'anima, e l'occupano senz' alcun profitto. Secondo gli Egizj era la talpa l'emblema di questo soggetto.

Ha sopra al capo una densa nube, che dà impedimento ad un raggio d' illuminarlo.



AUDACE.

Elle est amie de l'effronterie, & de la présomption, on la peint jeune, pour montrer que l'inconsideration, dont elle est fille, est presque toujours unie à la jeunesse. Elle embrasse une colonne, qui soutient un édifice, & semble faire des efforts pour la renverser. Son regard fier, hardi, & son sourcil froncé sont les traits qu'Aristote donne aux audacieux. *cap. 9. de Physio.*

AUDACIA.

Quest' amica della sfrontatezza, e della presunzione si dipinge giovane, per mostrare, che l' inconsiderazione, di cui ella è figlia, va per lo più unita alla gioventù. Abbraccia una colonna, che sostenta un edificio, e sembra fare ogni sforzo per atterrarla. Lo sguardo ardito, e fiero: il sopracciglio minaccioso sono i segni che contraddistinguono, secondo Aristotile, gli audaci. cap. 9. de Physio.



AUGURE heureux.

LEs Augures étoient chez les Romains des miniſtres de la Religion employés à interpreter les volontés des Dieux. On caractériſe le bon augure par un jeune homme vêtu d'une longue robe de lin, d'une tunique verte, & coëffé d'un voile blanc. Les Augures prétendoient que l'étoile étoit le ſigne de la proſpérité, ainſi on lui en met une au deſſus de la tête; il tient de la main droite le bâton augural nommé LITUUS, & de la gauche un cigne. Selon Virgile cet oiſeau étoit de bon augure.

AUGURIO. felice.

GLi Auguri preſſo i Romani erano certi Miniſtri della loro Religione, deſtinati ad interpretare la volontà degli Dei; per lo che ſi rappreſenta l'augurio felice in figura di giovane veſtito di lino, e d'una tonaca di ſtoffa verde, con un velo bianco ſul capo. Erano pur di parere i ſuddetti Auguri, che la ſtella foſſe ſegno di proſperità; però ne ha una ſopra il capo. La verga augurale, che reca nella deſtra, è detta LITUO: *Il cigno, che abbraccia con la ſiniſtra, ſecondo Virgilio, è egli pure ſegno di fauſto augurio.*

NAMQUE TIBI REDUCES SOCIOS, CLASSEMQUE RELATAM
NUNTIO, ET IN TUTUM VERSIS AQUILONIBUS ACTAM;
NI FRUSTRA AUGURIUM VANI DOCUERE PARENTES.
ASPICE BIS SENOS LÆTANTES AGMINE CIGNOS,
ÆTEREA QUOS LAPSA PLAGA &c.
Æneid. lib. I.



AUGURE
malheureux.

Le mauvais augure se représente par un homme dont l'aspect est sévere, & le regard sinistre. Il est vêtu comme le précédent, à la reserve que sa tunique est de couleur feuille-morte. Il tient le bâton augural, une belette, & observe une corneille qui vole dans l'air à sa gauche.

L'Alciat dit de la bélette:

AUGURIO
sinistro.

Il sinistro augurio si rappresenta d'aspetto fiero, e sguardo bieco. In quanto alla maniera di vestirlo, si osservi quella del precedente, se non che il colore dell' abito deve essere quello delle foglie aride. Tiene egli pure la verga augurale, e per attributo una donnola. Rimira a sinistra una cornacchia che vola, la quale è segno di cattivo augurio.

Della donnola l'Alciato:

QUIDQUID AGIS, MUSTELLA TIBI SI OCCURRAT, OMITTE:
SIGNA MALÆ HÆC SORTIS BESTIA PARVA GERIT.

Virgile dit de la corneille dans ses bucoliques:

Virgilio della cornacchia Egloga I.

SÆPE MALUM HOC NOBIS, SI MENS NON LÆVA FUISSET,
DE CŒLO TACTAS MEMINI PRÆDICERE QUERCUS:
SÆPE SINISTRA CAVA PRÆDIXIT AB ILICE CORNIX.



AUMONE.

ELle eſt vêtuë d'une longue draperie rouge, qui eſt la couleur ſymbolique de la charité. Le voile tranſparent dont elle eſt coëffée, & qui lui couvre les yeux, ſignifie qu'elle doit chercher à voir les beſoins du prochain ſans être vue. On la couronne d'une branche d'olivier.

Près d'elle ſont deux enfants auxquels elle fait la charité; mais ſes mains ſont cachées par ſa draperie, afin qu'elle paroiſſe obſerver le précepte de S. Mathieu:

ELEMOSINA.

COlor ſimbolico della carità è quello dell' abito roſſo, di cui è coperta la limoſina. Ha accomodato ſul capo un velo traſparente, che diſcende a bendarle gli occhj, e ſignifica ch' ella deve cercar di vedere le altrui neceſſità, ſenza eſſer veduta. S' inghirlanda d' ulivo.

Stende ella le mani benefiche a due fanciulli, che le ſtanno accanto; ma ſono però coperte ſotto il manto, per oſſervare l'avvertimento di S. Matteo:

NESCIAT SINISTRA TUA QUID FACIAT DEXTERA.



AURORE.

CEtte Divinité allégorique, celebrée par les Poëtes, se personnifie par une belle jeune fille qui a des aîles, pour marquer la promptitude de son passage. Sa draperie légère & transparente, laisse voir la couleur de sa chair. Elle a aussi une seconde draperie volante, qui est d'étoffe d'or. Ses attributs sont un brandon, ou flambeau allumé qu'elle tient d'une main, & des fleurs de diverses espèces qu'elle seme de l'autre main.

Quelques auteurs ont fait porter l'Aurore par le cheval Pégaze, parce qu'elle est amie des Poëtes. Homere la couvre entierement d'un voile tres-clair, & lui donne des cheveux & des doigts couleur de roses.

AURORA.

QUesta allegorica Divinità celebrata dai Poeti, si dipinge bella, e fornita d'ali, allusive alla prestezza, con cui ella passa. I veli sottili e trasparenti, che la ricoprono, lasciano distinguere il colorito delle sue carni. Ha di più un secondo panneggiamento volante di stoffa d'oro. Sparge con la destra mano diverse sorta di fiori, e le arde nella sinistra una face.

Alcuni autori vollero, ch' ella, essendo amica de' Poeti, cavalcasse il caval Pegaso. Omero la involge tutta d'un chiarissimo velo, e le dà i capegli, e le dita color di rose.



AUTORITÉ,

ou puiſſance.

MAtrône aſſiſe majeſtueuſement ſur une chaiſe curule. Son vêtement noble & riche marque que c'eſt ordinairement la naiſſance & les biens de la fortune qui acheminent à l'autorité. Elle tient de ſa main droite qui eſt élevée deux clefs, & de ſa gauche qui eſt plus baſſe un ſceptre. Cet emblême dénote que la puiſſance du ciel eſt ſupérieure à celle de la terre. A ſes pieds du côté droit ſont des livres, qui déſignent l'autorité des Docteurs, & du côté gauche un trophée d'armes qui indique la puiſſance guerriere.

AUTORITA',

o potenza.

MAtrona, che ſiede con maeſtà ſopra una ſedia curule, veſtita riccamente, e nobilmente, per moſtrare, che dipende per lo più dalla naſcita, e dai beni di fortuna il farſi ſtrada all' autorità. Innalza colla deſtra due chiavi, e colla ſiniſtra alquanto più baſſa ſtringe lo ſcettro. Dinotano queſti atteggiamenti, che la potenza celeſte è ſuperiore alla terrena. Stanno a' ſuoi piedi dalla parte deſtra alcuni volumi, che ſimboleggiano l' autorità Dottorale; dalla ſiniſtra un trofeo d'armi, alluſivo alla potenza guerriera.



BASSESSE

ou abjection.

ELle se peint malvêtuë & assise dans un lieu sale & fangeux. Son attitude humiliée & ses regards fixés sur la terre, témoignent la tristesse & l'avilissement de ce malheureux état. La huppe qui se nourrit d'excréments, & le lapin qui est le plus timide des animaux, sont ses attributs.

Le malheur de cette facheuse situation provient de la mauvaise renommée, du peu de cas qu'on fait de nous, ou des vicissitudes de la vie. Souvent la bassesse de la naissance en est la seule cause.

AVVILIMENTO

o abjezione.

SIede negletta, e mal vestita in parte fangosa, e putrida, col capo, e lo sguardo rivolto verso la terra. Pare ch'ella si contristi pensando al proprio avvilimento. Ha per attributo l'upupa, che si nudre di sterco, e d'altre immondezze, ed il coniglio, che è simbolo di timidità.

L'infelicità di questo stato è prodotta dal cattivo nome, che di noi corre: dal niun conto, che gli altri fanno di noi; e dalle vicende poco felici, in cui talvolta ci avveniamo. La bassezza de' natali bene spesso n'è la sola cagione.



BÉATITUDE
premiere.

C'Eſt le nom donné par excellence à huit perfections de vertu que notre Seigneur a relevées par ſes éloges, en nommant heureux ceux qui les poſſedent.

La premiere qui eſt la ſimplicité d'eſprit ſe repréſente par une jeune fille vêtuë modeſtement, ayant les bras & les jambes nues, & regardant le Ciel, d'où part un rayon de lumiere qui l'environne. Ce rayon ſe met à toutes les Béatitudes.

BEATITUDINE
prima.

QUeſto nome di Beatitudine, dato per eccellenza a otto perfezioni di virtù, è ſtato baſtantemente illuſtrato da Criſto, eſſendoſi egli degnato di chiamar beati coloro, che le poſſiedono.

La prima però, ch' è la ſemplicità di ſpirito, ſi dipinge giovane, modeſtamente veſtita, con le braccia, e le gambe ignude, rivolta al Cielo, donde le viene un raggio di luce, che la circonda. Lo ſteſſo raggio ſi dà pure a tutte le altre.

BEATI PAUPERES SPIRITU: QUONIAM IPSORUM EST REGNUM CŒLORUM.



BÉATITUDE seconde.

LA douceur, ou manſuétude eſt une vertu qui fait aimer & déſirer ceux qui la poſſedent. On l'habille avec ſimplicité, & on lui donne un agneau, qu'elle careſſe, & qui eſt ſon ſymbole. Le Divin Maître fut le plus admirable exemple de cette vertu, & lui-même la mît au nombre des Béatitudes.

BEATITUDINE ſeconda.

LA piacevolezza, o ſia manſuetudine è una di quelle virtù, che amabili rende le perſone, e le fa deſiderare. Si veſte con ſemplicità, e le ſi dà ad accarezzare un agnellino, che ne è il ſimbolo. Il Divino Maeſtro fu il più vivo eſemplare di queſta ammirabile virtù, e la volle fra il numero delle Beatitudini.

BEATI MITES: QUONIAM IPSI POSSIDEBUNT TERRAM.



BÉATITUDE
troisieme.

EN voici l'image dans une femme humiliée & à genoux, elle a les mains jointes & pleure amérement offrant ses larmes à Dieu. Jesus-christ promet à ceux qui auront pleuré pendant le court espace de cette vie une éternelle félicité dans le ciel.

BEATITUDINE
terza.

ECcone l'immagine in una Donna genuflessa con tutta compostezza, che sta a mani giunte dirottamente piangendo, e offrendo le sue lagrime a Dio. Promette Cristo a coloro, che piangono il breve spazio della vita in questo Mondo, un eterno gaudio nel Cielo.

BEATI QUI LUGENT; QUONIAM IPSI CONSOLABUNTUR.



BÉATITUDE

quatrieme.

CElle-ci se représente tenant d'une main des balances en équilibre, & de l'autre une épée dont elle menace le vice qui est terrassé à ses pieds, & en attitude de vouloir faire pencher de son côté la balance. Dieu a promis à ceux qui imiteront sa justice & la desireront sur la terre qu'ils en seront recompensés dans le ciel.

BEATITUDINE

quarta.

GIovane Donna, che tiene in equilibrio con una mano le bilance, e con l'altra impugna una spada in aria minaccevole contra il vizio atterrato a' suoi piedi, che vorrebbe far traboccare la bilancia dalla sua parte. Vuole Dio, che chi quaggiù cerca d'imitarlo nella virtù della giustizia, ne abbia poi la ricompensa nell' altra vita.

BEATI QUI ESURIUNT, ET SITIUNT JUSTITIAM: QUONIAM IPSI SATURABUNTUR.



BÉATITUDE
cinquieme.

LA pureté du cœur, qui eſt la cinquieme, tient dans ſes mains un cœur qu'elle arroſe de ſes larmes. Elle eſt couverte d'une longue robe blanche, & on la fait pleurer pour marquer, que la ſeule pénitence peut garantir une ame des tentations, & par conſéquent la conſerver dans l'heureux état d'innocence, par laquelle elle devient digne de voir la face de Dieu.

BEATITUDINE
quinta.

LA purità di cuore, che è la quinta, tiene fra le mani un cuore, ch' ella bagna del proprio pianto. Un lungo velo bianco la ricopre tutta. Piange per dinotare, che la ſola penitenza può ſervire di riparo contro le tentazioni, e in conſeguenza conſervare un' anima nel felice ſtato dell' innocenza, per cui ella ſi rende degna di vedere la faccia di Dio.

BEATI MUNDO CORDE: QUONIAM IPSI DEUM VIDEBUNT.



BÉATITUDE
sixieme.

ELle partage un pain entre deux pauvres enfants qui sont auprès d'elle. Cette vertu, comme le dit S. Jerôme, fait quitter les armes à la colere divine:

BEATITUDINE
sesta.

DIvide un pane a due poveri fanciulli, sopra i quali gitta uno sguardo di compassione. Questa virtù, come asserisce S. Girolamo, disarma lo sdegno divino:

IMPOSSIBILE EST HOMINEM MISERICORDEM IRAM NON PLACARE DIVINAM.

Jesus-christ déclare, que ce que l'on fera pour ses pauvres, sera regardé comme fait à lui même; & qu'il sera toujours miséricordieux pour ceux qui l'auront étés.

Oltre di questo l'istesso Cristo dice, ch' egli crederà fatto a se stesso quello, che noi faremo a' suoi poveri; e che userà misericordia con chi l'avrà loro usata.

BEATI MISERICORDES: QUONIAM IPSI MISERICORDIAM CONSEQUENTUR.



BÉATITUDE
septieme.

CEtte septieme, qui est la vertu de la paix, foule aux pieds un trophée d'armes & tient une branche d'olivier. Jesus-christ qui aime souverainement la paix & la concorde, nomme enfants de Dieu, ceux qui sont pacifiques.

BEATITUDINE
settima.

LA settima, ch'è la virtù della pace, calca sotto i piedi un trofeo d'armi, ed ha un ramo d'ulivo in mano. Cristo ama sommamente la pace, e la concordia, a segno di chiamare figliuoli di Dio coloro, che ne sono in possesso.

BEATI PACIFICI : QUONIAM FILII DEI VOCABUNTUR.



BÉATITUDE
huitiéme.

Cette derniere est figurée par une mere, qui a à ses pieds trois de ses enfans massacrés, symboles de l'innocence opprimée. Elle considere avec tendresse une croix, & semble lui faire un sacrifice volontaire de ses fils, se souvenant de la promesse faite dans l'Evangile à ceux qui sont injustement persécutés.

BEATITUDINE
ottava.

E' Figurata quest' ultima in una madre, che si vede ai piedi tre suoi pargoletti, simboli d' innocenza oppressa. Stringe in atto di tenerezza la Croce, e sembra a lei fare un volontario sacrificio de' proprj figli; ricordando la promessa fatta nel Vangelo a coloro, che sono ingiustamente perseguitati.

BEATI QUI PERSECUTIONEM PATIUNTUR PROPTER JUSTITIAM: QUONIAM IPSORUM EST REGNUM CŒLORUM.



BEAUTÉ.

LA beauté n'ayant aucun besoin des secours de l'art, on la représente nue, éclatante & environnée d'un rayon de lumiere, parce que sa perfection éblouit, & aveugle même quelquefois. Le compas qu'elle tient, est l'emblême de la justesse des proportions. Le lis est le hieroglyphe de la beauté, à cause de sa fermeté & de sa blancheur. Elle est couronnée d'une branche de troëne, arbuste fragile & de peu de durée, qui justifie ce vers de Pétrarque:

BELLEZZA.

LA vera beltà, che non deve abbisognar punto del soccorso dell' arte, si rappresenta ignuda, risplendente, e circondata di una luce, che abbaglia, e talvolta accieca. Il giglio è simbolo della bellezza pel suo candore, e consistenza; ed il compasso è emblema dell' esattezza nelle proporzioni. Incoronasi di ligustro, arboscello fragile, e non durevole; e che mostra, come dice il Petrarca in un suo Sonetto, che

COSA BELLA MORTAL PASSA, E NON DURA.



BÉNIGNITÉ.

LA draperie d'azur parsemée d'étoiles dont on habille la benignité, est allusive à la sérénité bienfaisante du ciel. Elle presse ses mamelles, d'où le lait sort abondamment, elle en allaite en même tems un lion & un agneau; ce qui marque qu'elle est une vertu dont les plus foibles & les plus forts ressentent également les effets. Le feu qui est sur un autel auprès d'elle, dénote qu'elle émane des sentiments que la religion inspire.

BENIGNITA'.

IL vestimento azzurro sparso di stelle, di cui si adorna la benignità, è allusivo alla giovevole serenità del Cielo. Preme ella dalle sue poppe del latte in abbondanza, di cui si pascono insieme un agnello, ed un lione, per mostrare, che le creature più forti, egualmente delle più deboli, provano gli effetti di questa virtù. Il fuoco, che vicino a lei arde sopra un' ara, dinota, che la benignità ha origine da' sentimenti inspirati dalla religione.



BIENFAIT.

ON personnifie le bienfait par un beau jeune homme dont le visage est riant ; sa draperie d'azur parsemée d'étoiles, a la même signification qu'au sujet précédent. Il est environné d'un rayon de lumiere ; d'une main il tient les graces, & de l'autre une chaine d'or ; parce que rien ne captive plus que les bienfaits reçus.

Près de lui est un aigle : il tient dans ses serres une proie qu'il laisse manger à d'autres oiseaux : ce hiérogliphe vient des Egyptiens.

BENEFICIO
o favore.

VEstito anch' egli d'azzurro sparso di stelle, come l'antecedente suggetto, e per la stessa ragione. Si rappresenta di amabile, e ridente aspetto, attorniato di luce. Tiene una catena d'oro nella destra : nella sinistra le tre grazie ; per dare a conoscere non avervi cosa che tanto leghi un uomo, quanto il gentil tratto, ed i beneficj ricevuti.

Ha vicino un' aquila, che serrando fra gli artiglj la preda, la lascia poi mangiare ad altri uccelli. Gli Egizj sono gl'inventori di questo geroglifico.



BLÂME.

LEs anciens caractérisoient ce sujet par Momus Dieu de la Satyre & de la réprimande; ils le peignoient sous la figure d'un vieillard, en action de parler, frappant la terre avec un bâton; sa draperie étoit parsemée d'oreilles, d'yeux & de langues.

BIASIMO.

GLi antichi figuravano il biasimo per Momo, Dio della Satira, e della riprensione. Lo dipingevano vecchio in atto di parlare, battendo col bastone la terra. Vestiva un drappo sparso d'orecchie, d'occhj, e di lingue.



BONTÉ.

ELle se peint d'une beauté noble & imposante, regardant le ciel avec amour. Sa robe de lin, & sa draperie d'étoffe d'or signifient que la bonté est une qualité estimable, par sa candeur; & aussi précieuse que l'or. Son principal fondement est la charité, dont le pélican est l'emblême; on lui donne aussi pour attributs le chien & l'agneau; ce sont les symboles de la fidélité & de la douceur.

BONTA'.

SI dipinge in aria nobile, e piacevole, rivolta con placidezza verso il Cielo. La sua veste di lino, e i suoi panneggiamenti d'oro sono a lei allusivi, come qualità preziosa per il suo candore. Fondasi principalmente sulla carità, di cui è emblema il pellicano. Il cane, e l'agnello le si aggiungono per attributi, il primo di fedeltà, l'altro di mansuetudine.



CALAMITÉ.

LE nom de calamité ſe donne à toutes ſortes de diſgraces, & d'état malheureux qui afflige les hommes. Celle que l'on caractériſe ici, eſt la diſette des vivres & autres beſoins de la vie, & ſe perſonnifie par une femme maigre, affligée & preſque nue, n'étant vêtuë que de quelques haillons. Elle eſt aſſiſe ſur un monceau de roſeaux briſés, dont la fragilité eſt l'image de l'inſtabilité de la fortune, & des miſeres de la vie. On lui donne auſſi pour attributs un chêne foudroyé & une poignée d'épis rompus & ſaccagés par l'orage.

CALAMITA'.

IL nome di calamità ſi può appropriare a qualunque ſorta di diſgrazje, o a qualunque condizione infelice, che affligge l'uomo. Qui ella è caratterizzata per quella eſtrema penuria, in cui talora alcuno ſi trova. Di lei immagine è una Donna magra, ed abbattuta, quaſi ignuda, perchè coperta appena di pochi cenci. Siede ſopra un ammaſſo di canne infrante; la fragilità delle quali è il vero ſimbolo dell' inſtabilità della fortuna, e delle miſerie di queſta vita. Ha in mano alcune ſpiche di grano ſaccheggiate dalla tempeſta; e vicino una rovere folgorata.



CALOMNIE.

LA calomnie est de tous les vices le plus préjudiciable aux hommes. La perfidie est peinte sur son visage irrité, elle tient un flambeau allumé, & traîne impitoyablement par les cheveux un adolescent nu, qui joint les mains & regarde le ciel.

Cette image de l'invention d'Apelles, à été imitée par Rousseau dans son épitre aux Muses.

CALUNNIA.

UNo de' vizj più pregiudicevoli agli uomini. Le si vede l'ira, e la perfidia nel volto. Stringe in una mano una face ardente; e strascina con l'altra per i capegli un giovanetto ignudo, il quale alza le mani giunte al cielo, ed è simbolo d' innocenza.

Quest' immagine della calunnia fu inventata da Apelle, ed è descritta da Rousseau celebre Poeta Francese nella sua lettera alle Muse.

QUEL RAVAGE AFFREUX
N'EXCITE POINT CE MONSTRE TENEBREUX,
A QUI L'ENVIE AU REGARD HOMICIDE,
MET DANS LES MAINS SON FLAMBEAU PARRICIDE;
MAIS DONT LE FRONT EST PEINT AVEC TOUT L'ART
QUE PEUT FOURNIR LE MENSONGE ET LE FARD.

Voyez le reste.



CAPACITÉ
ou intelligence.

LA jeunesse étant l'âge le plus propre à reçevoir les documents, on personnifie ce sujet par une jeune fillette. Elle est habillée d'une robe blanche, cette couleur, la seule capable de reçevoir l'impression des autres couleurs, est allusive à la netteté des organes de l'intellect, qui étant moins embarassés dans le jeune âge, sont plus capables de conçevoir aisément. Son action d'écouter attentivement, signifie que sans l'attention du disciple les leçons du maître sont inutiles. Le caméléon & le miroir sont les attributs qui lui conviennent.

CAPACITA'
o sia intendimento.

SI dipinge giovane; essendo la gioventù più disposta a ritenere i documenti, che addestrano la mente a ben intendere, e pensare. Veste un drappo di color bianco, ch'è il solo capace dell' impressione degli altri colori; ed è di più allusivo alla chiarezza della mente, che in tale età ha gli organi meno occupati, e più vivaci. L'atto di stare ascoltando attentamente significa, che senza l'attenzione di chi apprende sono inutili i precetti di chi insegna. Attributo di questo suggetto è il camaleonte, e lo specchio.



CAPRICE.

JEune homme bizarrement vêtu & de diverſes couleurs, ſon bonnet eſt garni de plumes dont les couleurs qui ſont variées également, marquent l'inconſtance des fantaiſies du capricieux. Le ſoufflet & l'éperon qu'il tient, dénotent qu'il loue indifféremmment la vertu & le vice, & gourmande indifféremment le vice & la vertu.

CAPRICCIO.

GIovane veſtito a più colori, che ha in capo una beretta guarnita di penne pure a varj colori, per dinotare l'incoſtanza di ſue idee capricciose. Il mantice, e lo ſperone, ch' egli tiene. dimoſtrano, che il capricciuſo adula indifferentemente la virtù, ed il vizio; come indifferentemente condanna l'uno, e l'altra.



CARESSE

d'amour.

Les amoureuses caresses, se peuvent personnifier par une jeune fillette que l'on représente vêtuë galamment, pour marquer que les secours de la parrure sont aussi utiles à l'art de plaire, que les dons de la nature. Elle considere avec attention deux colombes qu'elle tient sur ses genoux & qui se caressent. Sa couronne de lierre est le symbole de l'attachement.

ACCAREZZAMENTO

amoroso.

Immagine degli amorosi accarezzamenti è una Giovanetta bella, graziosa, e galantemente vestita, per indicare, che sovente l'esteriore apparenza giova quanto i doni di natura all'arte di piacere. Si compiace nel rimirare due colombe, che s'accarezzano insieme. La corona di edera è simbolo di amoroso attaccamento.



CÉLÉRITÉ.

SElon les hiéroglyphes de Pier. Valer. *liv.* 22. *&* 43. elle se représente en action de marcher avec vitesse. Le foudre, le dauphin, & l'épervier sont les attributs convenables à la célérité, rien n'étant plus prompt, que le foudre; plus rapide, que le passage du dauphin; & le vol de l'épervier.

CELERITÀ.

SEcondo i geroglifici di Pier. Valeriano lib. 22. e 43. *la celerità si mette in atto di camminare con prestezza. Il fulmine, il delfino, e lo sparviero sono attributi a lei convenevoli; non avendovi cosa più presta del fulmine, più veloce del corso del delfino, e più rapida che il volo dello sparviero.*



CHAGRIN
interne.

CE chagrin n'a d'autre expreſſion que la triſteſſe ſur le viſage & le déſordre dans l'ajuſtement & dans la coëffure. Ce qui le peut encore mieux caractériſer, eſt ſon ſein qu'il découvre, & qui paroît rongé de pluſieurs ſerpents.

Virgile le place à l'entrée des Enfers, au ſixieme livre de l'Enéide:

AFFANNO
di cuore.

IL pallore del volto, e la ſcompoſtezza di tutta la perſona ſono i caratteri più diſtintivi dell' affanno. Si ſcopre il petto corroſo da varie ſerpi, che alludono all' interna afflizione, che lo tormenta.

Virgilio lo mette ſull' entrata dell'Averno nel ſeſto libro delle Eneidi:

VESTIBULUM ANTE IPSUM, PRIMISQUE IN FAUCIBUS ORCI
LUCTUS, ET ULTRICES POSUERE CUBILIA CURÆ.

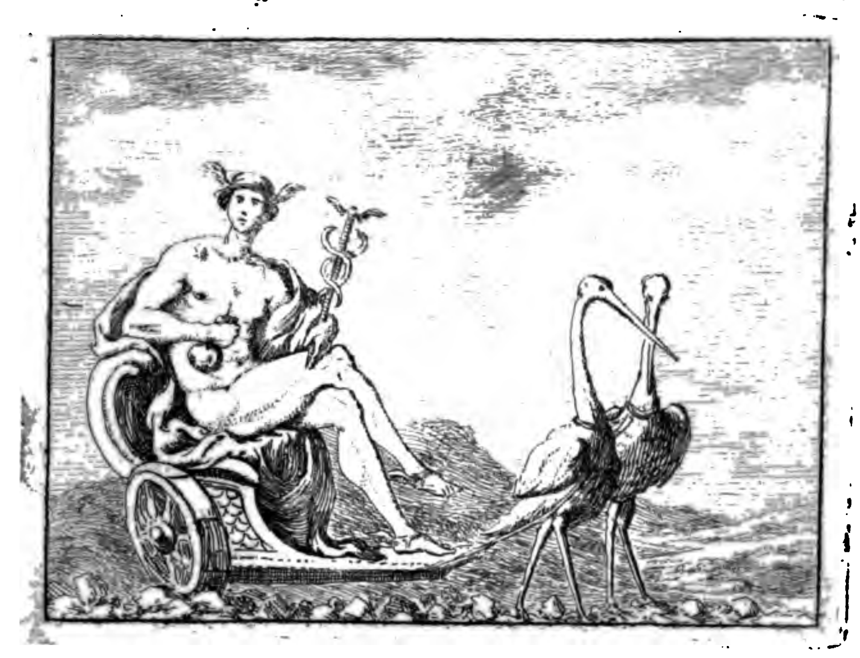


CHAR
de la Lune. Planete.

DIane fur un char à deux roues, tiré par deux cerfs, marque la promptitude du cours de cette Planete. Sa draperie eft de la couleur du ciel lorfqu'il eft éclairé par la Lune. Le flambeau allumé qu'elle tient, fignifie qu'elle influe fur la premiere lumiere des enfants lors qu'ils naiffent. Elle a autour d'elle un cercle, dont une partie eft éclairée & l'autre obfcure, parce qu'elle n'a d'autre clarté que celle qu'elle reçoit du Soleil.

CARRO
della Luna. Pianeta.

DIana fopra un carro a due rote tirato da due cervi; lo che dimoftra la celerità del corfo di quefto Pianeta. Il color delle fue vefti è quello del cielo notturno illuminato dallo fplendor della Luna. La face accefa, che tiene, indica com'ella influifce ful primo lume de' nafcenti pargoletti. Ha d'intorno un circolo, parte chiaro, e parte ofcuro, per far vedere, che ella non ha altro lume, che quello che riceve dal Sole.



CHAR

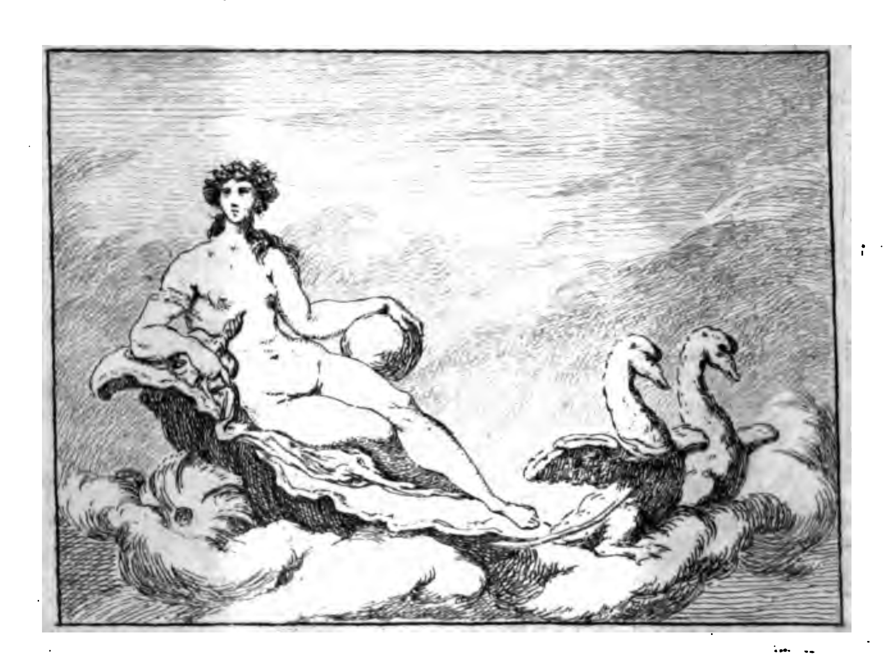
de Mercure Planete.

CE Dieu, comme meſſager de Jupiter, a ſon caſque & ſes talonieres aîlées : il tient d'une main un caducée, comme Dieu de l'éloquence & du commerce, & de l'autre une bourſe, comme Planete qui préſide ſur les voleurs. Son char à deux roues, eſt tiré par deux cicognes ſur un chemin rempli de pierres. C'étoit la coutume des anciens de jetter une pierre au pied de chaque ſtatue de Mercure, qu'ils rencontroient dans les chemins, ſur leſquelles ce Dieu préſidoit auſſi.

CARRO

di Mercurio Pianeta.

COme a meſſaggero di Giove, gli ſi mette in teſta un cappelletto alato, ed i talari ai piedi. Il caduceo gli conviene come a Dio dell' eloquenza, e del commercio; e come Pianeta favorevole ai furti, ha in mano una borſa. Il ſuo carro a due rote è tirato da due cicogne per una via ſaſſoſa. Coſtumavano gli antichi di gittare un ſaſſo a' piedi d'ogni ſtatua di Mercurio, che incontravano per le ſtrade, alle quali egli preſiedeva.



CHAR
de Venus Planete.

CEtte Déesse nue, couronnée de roses & de mirthe, tient une colombe & un globe terrestre, pour marquer que l'amour du plaisir, sur lequel préside cette Planete, multiplie les habitans de la terre. Son char à deux roues est formé d'une conque marine, parce qu'elle doit sa naissance à la mer, & il est tiré par deux cignes, symbole de la langueur des amans.

Lucrece commence ainsi son premier livre *de rerum natura* par l'éloge de Venus :

CARRO
di Venere Pianeta.

QUesta Dea ignuda, incoronata di rose, e mirto, simboli d'amore, e di voluttà, tiene una colomba, ed un globo terrestre, per dinotare, che l'amor del piacere, al quale ella presiede, moltiplica, e conserva gli abitanti della terra. Il suo carro a due rote è formato d'una conca marina, per esser ella nata dal mare, e tirato da due cigni, simboli delle languidezze degli amanti.

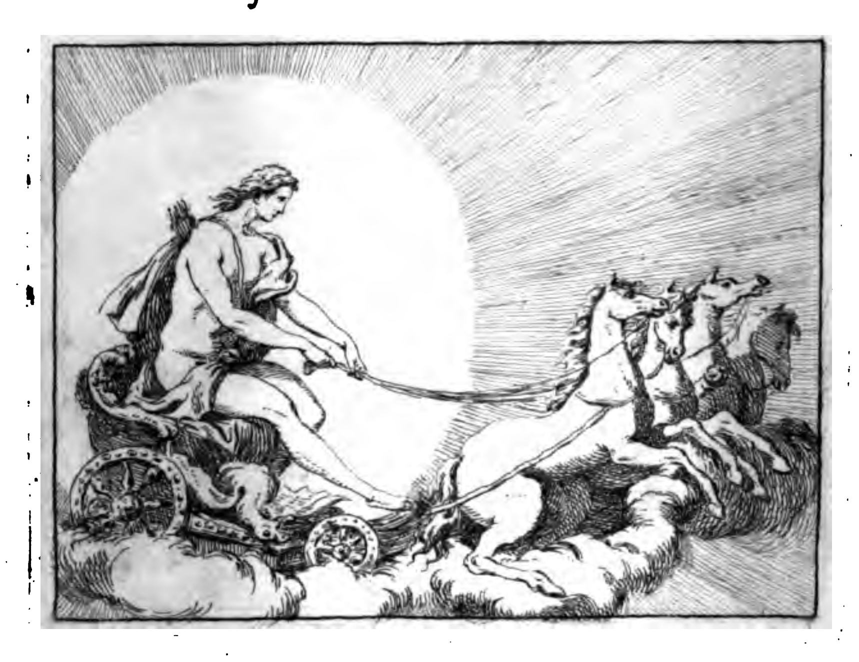
Lucrezio così comincia il primo libro de rerum natura *per l'elogio di Venere :*

ÆNEADUM GENITRIX, HOMINUM, DIVUMQUE VOLUPTAS,
ALMA VENUS, CŒLI SUBTER LABENTIA SIGNA,
QUÆ MARE NAVIGERUM, QUÆ TERRAS FRUGIFERENTES
CONCELEBRAS; PER TE QUONIAM GENUS OMNE ANIMANTUM
CONCIPITUR, VISITQUE EXORTUM LUMINA SOLIS :

Paullo post :

OMNIBUS INCUTIENS BLANDUM PER PECTORA AMOREM
EFFICIS UT CUPIDE GENERATIM SÆCLA PROPAGENT.

Vide cætera.



CHAR
du Soleil. Planete.

APollon environné de lumiere, ayant un carquois sur le dos, & à ses pieds le serpent Pithon terrassé ; désigne que les rayons de cette Planete purgent la terre des vapeurs qu'elle exhale. Son char à quatre roues, enrichi de perles & de pierreries, est tiré par quatre chevaux, dont les couleurs indiquent la division du jour en quatre parties: le premier rouge, pour le matin : le second blanc, pour le midi : le troisieme rouge tirant sur le jaune, pour l'apres-midi; & le quatrieme jaune ardent & taché de noir, pour marquer son declin.

CARRO
del Sole. Pianeta.

APollo circondato di luce, con la faretra dietro le spalle, ed ai suoi piedi il serpente Pitone ucciso, dinotano come i raggi di questo Pianeta hanno l' attività di purgare la terra dai vapori nocevoli. Il suo carro a quattro rote, ornato di gioje, e perle, è tirato da quattro cavalli, che per la diversità del loro colore indicano le quattro parti, in cui si divide il giorno. Il rosso è distintivo del mattino: il bianco del mezzo giorno: l' altro rosso partecipante del giallo è allusivo al dopo pranzo; ed il quarto giallo ardente, macchiato di nero, alla sera, in cui il Sole si perde dietro l' orizzonte.



CHAR

de Mars. Planete.

MArs armé de toute piéce, eſt aſſis ſur un char à deux roues, tiré par deux loups qui ſont les attributs de la cruauté. Il tient un javelot qu'il eſt prêt à lancer, & a ſur ſon caſque un pic-verd; cet oiſeau lui eſt dédié. Par ces emblêmes l'on connoît que cette Planete préſide à la guerre.

CARRO

di Marte. Pianeta.

SIede Marte d'aſpetto feroce, e tutto armato ſopra un carro a due rote tirato da due lupi, attributi di crudeltà. Stringe nella deſtra una lancia in atto di avventarla; ed ha ſull' elmo un pico, uccello a lui dedicato. Queſto Pianeta preſiede alla guerra, come ſi può arguire da' ſuoi emblemi.



CHAR

de Jupiter. Planete.

ON attele deux aigles au char de Jupiter, parce que ces oiseaux qui lui sont donnés pour attribut, sont ceux qui s'élévent le plus haut dans les régions celestes. Ce Dieu se représente avec un visage serein & vêtu d'une draperie bleue brodée de divers fleurs, pour faire connoître la bénignité de cette Planete. Cependant il tient un foudre, pour marquer qu'il sait se venger si on l'irrite. Horace dit, que les crimes des hommes ne lui permettent pas de le quitt er.

CARRO

di Giove. Pianeta.

IL carro del Re de' Numi favolosi è tirato da due aquile, come quelle, che fra i volatili tendono alle più alte regioni del cielo. Vi siede egli in aria placida, e serena, vestito ad armacollo d'un drappo ricamato a fiori, per indicare la naturale benignità di questo Pianeta. Ha poi la folgore in mano, che mostra com' egli, provocato, sa ancora adirarsi. Orazio dice, che i delitti degli uomini non gli permettono di deporla.

: NEQUE
PER NOSTRUM PATIMUR SCELUS
IRACUNDA JOVEM PONERE FULMINA.
Lib. I. *ode* 3.



CHAR
de Saturne. Planete.

LEs deux bœufs noirs, dont le char de Saturne est attelé, signifient la lenteur du cours de cette Planete mal-faisante. Selon Bocace *liv.* 8. *de la généalogie des Dieux*, on représente Saturne sous la figure d'un vieillard triste & mélancolique : & comme chez les anciens il signifioit le tems, on lui donne des aîles, une faux & un enfant, qu'il semble vouloir dévorer ; ces allégories signifient, que le tems vôle & passe avec promptitude ; & qu'il est le pere & le destructeur des choses.

C'est sous le regne de Saturne, que commença l'âge d'or, que l'on mesura le tems, & que l'histoire prit naissance. Selon Macrobe *liv.* 1. *des Saturnales*, les anciens donnoient à Saturne un Triton sonnant de la conque : cet emblême dénote qu'avant la connoissance de la division des tems, l'histoire ne pouvoit exister : & c'est pour cette raison, que Cesar Ripa fait la partie inférieure du Triton comme enterée dans le bas du char.

CARRO
di Saturno. Pianeta.

I *Due buoi neri, da' quali è tirato il carro di Saturno, dinotano la lentezza del corso di questo Pianeta nocivo. Per parer del Bocaccio* lib. 8. della Genealogia degli Dei, *Saturno è espresso sotto la figura d' un vecchio tristo, e malinconico. Gli antichi lo prendevano pure per il tempo, e davangli le ali, la falce, ed un fanciullo, che egli mostra voler divorare; le quali allegorie danno ad intendere, come il tempo vola, e passa con velocità; ed è ad un tempo il padre, ed il distruttor delle cose.*

Cominciò sotto il regno di questo Dio l' età dell' oro, *la divisione de' tempi; ed allora ebbe pure il suo incominciamento la storia. Macrobio* al primo lib. de' Saturnali *dice, che gli antichi davano a Saturno un Tritone, che sonava la conca; il qual emblema significa, che prima di conoscere la distribuzione de' tempi, l' istoria non aveva luogo; quindi è, che Cesare Ripa seppellisce la parte inferiore del Tritone nel fondo del carro.*



CHARITÉ.

LE feu qui anime cette éminente vertu, est symbolisé par la couleur rouge de sa draperie. Elle tient un cœur embrasé & regarde tendrement un enfant, pour faire connoître que c'est de l'amour de Dieu, que l'amour pour le prochain prend toute sa force selon le précepte de Jesus-christ.

CARITA'.

L'Interno ardore, ond' è animata questa virtù eminente, è simbolizzato nel color rosso delle di lei vesti. Ha in mano un cuore infiammato, e si stringe teneramente al seno un fanciulletto, per darci ad intendere, com' ella è portata a beneficare il prossimo, seguitando il precetto di Gesù Cristo.

QUOD UNI EX MINIMIS MEIS FECISTIS, MIHI FECISTIS.



CHASTETÉ.

ON la personnifie par une jeune fille couronnée de cinnamome, parce que cette plante odoriférante, qui croît dans les rochers & parmi les épines, étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe de la chasteté. Le crible qu'elle tient rempli d'eau, est aussi un emblême qui lui convient, en mémoire de la fameuse justification d'une Vestale, qui prouva sa chasteté en portant de l'eau dans un crible. L'action de fouler aux pieds un amour, signifie son triomphe sur cette passion. On peut ajouter sur sa ceinture ces paroles de S. Paul:

CASTITÀ.

E' Figurata in una Giovanetta coronata di cinnamommo, pianta odorifera, che cresce fra gli scoglj, e le spine, di cui gli Egiziani facevano il geroglifico di questa virtù. Il crivello ripieno d'acqua è egli pure emblema di castità, in memoria della celebre giustificazione della Vergine Vestale, che diede prova di suo candore recando dell' acqua in un crivello. L' amorino, che ha sotto i piedi, dinota la di lei superiorità fra l' incitamento delle passioni. Nella cintura porta impresse le parole di San Paolo:

CASTIGO CORPUS MEUM *&c.*

Son vêtement blanc est la couleur symbolique de la pureté, selon les deux vers de Tibulle *liv.* 2. *elegie* 1.

Il di lei vestimento è tutto bianco, color simbolico della purità, giusta il dire di Tibullo lib. 2. epist. 1.

CASTA PLACENT SUPERIS, PURA CUM VESTE VENITE,
ET MANIBUS PURIS SUMITE FONTIS AQUAM.



CHASTETÉ
matrimoniale.

ELle eſt vêtuë de blanc comme la précédente ; ſa couronne eſt de rue, parce que cette plante a la faculté de réprimer l'excès de la luxure, par la force de ſon odeur. Elle tient une branche de laurier & une tourterelle, qui ſont les attributs de la fidélité & de la conſtance. L'hermine qui eſt à ſes pieds, eſt un attribut qui lui convient auſſi, parce que cet animal eſt tres-jaloux de ſa blancheur.

CASTITA'
conjugale.

DOnna veſtita di bianco, cerchiata il capo di ruta, pianta che ſeco porta l'attività di raffrenare la libidine eccesſiva coll'acutezza dell'odore. Tiene un ramo d'alloro, ed una tortora; il primo è attributo di coſtanza, e l'altra di fedeltà. Le ſi mette inoltre ai piedi un armellino, animale geloſiſſimo del ſuo candore.



CHÂTIMENT

ou punition.

LA hache est l'emblême du châtiment, parce que chez les Romains elle entroit dans les faisseaux que portoient les Licteurs. Ainsi on caractérise ce sujet par un homme en action de décapiter un criminel.

CASTIGO

o punizione.

LA scurre è emblema di punizione, perchè anch' essa presso i Romani componeva il fascio de' Littori. Un uomo fiero in atto di decapitare un delinquente, ne porge l'immagine del castigo.



CHÉRETÉ
ou famine.

LA pierre-ponce & le saule, étant les emblêmes de la stérilité, sont les attributs convenables à la famine, ainsi que la vache maigre, l'air exténué & les vêtements déchirés, dont on l'habille. Cette figure désigne les effets de ce triste fleau.

Voyez au dixieme Chant de la *Henriade*, comme Voltaire en décrit les effets.

CARESTIA.

Vien figurata in una donna cenciosa, magra, e consunta; dolorosi effetti di questo flagello. Porta in una mano un ramo di salice, nell' altra una pietra pomice, emblemi di sterilità; come l'è pure la vacca magra, che le sta accanto.

Si vegga nel Canto decimo della Henriade, *come Voltaire la descrive per gli effetti.*

QUAND ON VIT DANS PARIS LA FAIM PÂLE ET CRUELLE
MONTRANT DÉJA LA MORT QUI MARCHOIT APRÈS ELLE,
ALORS ON ENTENDIT DES HURLEMENS AFFREUX,
LE SUPERBE PARIS FUT PLEIN DE MALHEUREUX.



CIEL.

ON peut perſonnifier le Ciel par un beau jeune homme vêtu d'une draperie d'azur parſemée d'étoiles; le ſceptre qu'il tient, ſignifie ſa prééminence ſur toutes les choſes créées; & le vaſe rempli de flammes, au milieu deſquelles eſt un cœur intact, eſt le hiéroglyphe dont les Egyptiens caractériſoient la durée du Ciel. Sur ſon eſtomac ſont le Soleil & la Lune; & ſa ceinture eſt compoſée des douzes ſignes du Zodiaque. Il a une couronne de pierreries & des brodequins d'or, par alluſion à ſa bénignité qui fait la richeſſe de la terre.

Barthelemi Anglico nomme les ſept parties qui compoſent le Ciel, l'aërien, l'olimpe, le feu, le firmament, l'humide, & l'empirée.

CIELO.

SI può rappreſentare il Cielo in aria di Giovane ben fatto, e d'aſpetto avvenente, veſtito di drappi azzurri ſparſi di ſtelle. Eſſendo egli al di ſopra di tutte le coſe create, ha in capo una corona di gioje, ed in mano lo ſcettro. Gli Egizj caratterizzavano la permanenza del Cielo per il cuore, che ſerbaſi intatto nel mezzo d' un vaſo di fiamme ardenti. Ha diſegnato ſul petto il Sole, e la Luna; e nel cingolo che lo attornia i dodici ſegni del Zodiaco. La prezioſità della corona, e l' oro de' coturni, ch' egli calza, alludono alla di lui benignità, dalla quale dipende la fertilità della terra.

Bartolomeo Anglico fa la partizione delle ſette parti componenti il Cielo, per cui diceſi aerio, etereo, olimpo, igneo, firmamento, acqueo, ed empireo.



CLARTÉ.

LA clarté eſt ce qui fait pleinement diſtinguer & connoître les objets, c'eſt pour cela qu'on appelle clarté dans le diſcours l'arrangement qui fait appercevoir toute la penſée de celui qui écrit ou qui parle. On la peint nue; ſon ſeul attribut eſt un Soleil qu'elle a ſur la poitrine, & qui l'éclaire toute.

CHIAREZZA.

E' La chiarezza quella, che fa pienamente diſtinguere, e conoſcere gli oggetti; quindi è, che chiarezza appellaſi nel diſcorſo quell' ordine, e metodo, che fa comprendere tutto il penſiero di chi ſcrive, o parla. Dipingeſi nuda, ed ha ſolo per attributo un Sole ſul petto, che la riſchiara tutta.



CLÉMENCE.

CEtte éminente vertu se personnifie par une belle femme, dont l'aspect est noble & le regard affable. Elle tient une lance, & présente gracieusement une branche d'olivier, pour indiquer qu'elle a le pouvoir de punir, mais que son inclination est de pardonner. Le lion sur lequel elle est assise, est l'attribut de sa générosité.

Seneque renferme la definition de cette vertu dans cette sentence:

CLEMENZA.

QUesta eminente virtù si dipinge di volto nobile, e sguardo affabile. Siccome ella è un effetto di cuor grande, e generoso, così le si dà la lancia, mostrando l'autorità di punire; porge poi graziosamente un ramo d'ulivo, che è emblema della naturale di lei inclinazione al perdono. Il lione, sopra il quale è assisa, è attributo di generosità. Seneca ne dà la definizione:

CLEMENTIA EST LEVITAS SUPERIORIS ADVERSUS INFERIOREM IN CONSTITUENDIS POENIS.



COLERE.

Cette passion cruelle se représente dans une attitude agitée, ayant un bandeau sur les yeux, tenant une épée nue & un flambeau allumé. Sa draperie est couleur de sang, elle est coëffée & en partie habillée d'une peau d'ours. Elle a pour hiéroglyphe un lion furieux. Selon Aristote *ch. 6. & 9. de Phys.* les colériques ont les épaules grosses, le visage bouffi, les yeux rouges, le nez relevé & les narines ouvertes.

Pétrarque dans son 197. Sonnet dit de la colere:

COLLERA.

Passione predominante della ragione, che si rappresenta in un' attitudine agitata, con la benda agli occhj, la spada, ed una fiaccola accesa alla mano. Veste un drappo colorito a sangue, e copre il capo con una pelle d' orso, che le cade sulle spalle. Ha per geroglifico un lione infuriato. Aristotile al cap. 6. e 9. de Phys. *dice, che i collerici hanno il dorso dilatato, la faccia gonfia, gli occhj rossi, il naso rilevato, e le narici aperte.*

Petrarca nel suo Sonetto 197. *dice della collera:*

IRA E' BREVE FUROR: A CHI NOL FRENA
E' FUROR LUNGO, CHE IL SUO POSSESSORE
SPESSO A VERGOGNA, E A MORTE TALOR MENA.



COMBAT
de la raiſon & de l'appétit.

L'Appétit terreſtre & charnel eſt ici figuré par Antée ; & la raiſon, la force & le courage par Hercule ; qui enlevant Antée, l'étouffe contre ſon ſein, & reſte vainqueur.

COMBATTIMENTO
della ragione con l'appetito.

L'Appetito carnale in queſto ſoggetto è figurato da Anteo; la ragione forte, ed animoſa da Ercole, che ſollevando da terra Anteo, gli toglie la libertà del reſpiro contro il ſuo proprio petto, e ne reſta vincitore.



COMEDIE ancienne.

LA ſatyre indiſcrete & mordante, étoit le caractere de l'ancienne Comédie. On la repréſente par une vieille femme, chauſſée de brodequins : Son vêtement à la bohémienne, caractériſe le trivial de ſon ſtyle. Son ris moqueur, ſon viſage barbouillé, & la fleche qu'elle tient, indiquent que ſes traits ſont piquants, amers, & déplaiſants. Elle découvre une corbeille remplie de vipères, aſpics & autres inſectes venimeux, que lui préſente un ſinge : cet animal adroit, malin & mal-faiſant eſt l'attribut qui convient à ce ſujet.

COMMEDIA antica.

LA ſatira indiſcreta, e mordace era il carattere della Commedia antica, che ci vien qui eſpreſſa ſotto la figura d'una vecchia calzata di ſocco, e veſtita alla zingara per diſtinzione dello ſtil ſemplice, e triviale. Fa traſparire ſull' orrido ſuo volto un riſo motteggiatore, ed ha in mano una freccia alluſiva all' amaro, e ſpiacente de' ſuoi motti. Scopre un caneſtro ripieno di vipere, di ſerpi, ed altri inſetti velenoſi, preſentatole da una ſcimia, animale a queſto ſuggetto confacente per la ſua finezza, e malignità.

DES SUCCES FORTUNÉS DU SPECTACLE TRAGIQUE,
DANS ATHENES NAQUIT LA COMEDIE ANTIQUE.
LÀ LE GREC NÉ MOQUEUR PAR MILLE JEUX PLAISANS
DISTILLA LE VENIN DE SES TRAITS MÉDISANS.

Boileau dans ſon Art Poétique.



COMÉDIE
moderne.

LA Comédie devenue plus épurée & purgée des trais ſales & mordants, de ſon origine groſſière, n'eſt plus qu'un jeu d'eſprit qui parle au cœur, & qui corrige les mœurs des hommes en les amuſant. On la repréſente ſous la figure d'une jeune fille, aimable & gracieuſe, vêtuë & coëffée galamment. Ses attributs ſont un maſque & l'inſcription DESCRIBO MORES HOMINUM. A ſes pieds eſt un trophée d'inſtruments de Muſique, qui eſt alluſif aux agréments que procure le Théatre.

COMMEDIA
moderna.

LA Commedia, che è divenuta al dì d'oggi più pura, e purgata da certi tratti mordaci, e ſordidi, ch' ebbe dall' origin ſua, non è che un giuoco di ſpirito, per cui ſi è trovata la maniera di parlare al cuore, e di correggere i coſtumi degli uomini ridendo. E' queſta dipinta in aria di Giovanetta grazioſa, ed amabile, leggiadramente acconciata, e veſtita. Suoi attributi ſono la maſchera, e l' iſcrizione : DESCRIBO MORES HOMINUM. *Gl' iſtromenti di Muſica, che ha ai piedi, alludono ai diverſi piaceri dal Teatro procurati per allettare.*

ENFIN DE LA LICENCE ON ARRETA LE COURS.

Et peu après :

LE THÉATRE PERDIT SON ANTIQUE FUREUR.

LA COMÉDIE APPRIT À RIRE SANS AIGREUR,

SANS FIEL ET SANS VENIN SÇUT INSTRUIRE ET REPRENDRE &c.

Boileau dans ſon Art Poëtique.



COMMERCE.

IL se représente par un homme d'âge mûr, assis au bord de la mer, ayant à ses pieds deux meules de moulin l'une sur l'autre, pour marquer que l'aide mutuelle est la force du commerce. La cicogne qu'il tient, a la même signification, parce que les oiseaux de cette espece ont le col & le bec si long, qu'ils voleroient difficilement seuls un grand trajet; ainsi pour s'entre-aider ils vont en troupe, appuyant leurs tête sur ceux qui volent devant, lesquels passent derriere à leur tour, lors qu'ils sont fatigués, & se reposent sur les autres. Le vaisseau qui vogue à pleines voiles, est aussi un emblême du commerce.

COMMERCIO.

UOmo di matura età, assiso su le sponde del mare. Ai piedi ha due pietre da mulino, l'una addosso all' altra, per significare, che lo scambievole ajuto fa la forza del commercio; il che vien pure dimostrato nella cicogna. Gli uccelli di questa specie per l'eccessiva lunghezza del loro collo volerebbero con difficoltà lungo tratto, se non avessero il sollievo reciproco di appoggiare il capo sopra quelli, che loro vanno davanti, i quali poi, quando sono stanchi, passano dietro, riposando anch' essi sopra quelli, che li precedono. Nel fondo si vede un vascello, che naviga a piene vele; ed è anch' egli emblema del commercio.



COMPASSION.

ON la peint d'un air doux & affable, vêtuë modeftement, & répandant de l'argent. Près d'elle eft un vafe & un pain, ces attributs dénotent que la compaffion excite la charité.

A fes pieds eft un autour qui fe feigne aux cuiffes, pour nourrir fes petits. Ce hiéroglyphe vient des Egyptiens.

COMPASSIONE.

SI dipinge d'aria affabile, e dolce, e modeftamente veftita. Verfa con la deftra del danaro, ed ha poco lungi un vafo, ed un pane. Quefti attributi moftrano, che la compaffione è portata a giovare altrui.

A' fuoi piedi fi vede uno fparviero, che fi fucchia il fangue dalle cofce per alimentarne i proprj parti, quando mancano di cibo. Quefto geroglifico vien dagli Egizj.



COMPLEXION
colérique.

SElon Galien, l'humeur qui est dans le sang, se manifeste souvent par la couleur de la peau ; ainsi on caractérise cette complexion par un jeune homme maigre, & de couleur jeaunâtre. Son regard est enflammé. Perse dit dans sa troisieme satire :

COMPLESSIONE
collerica.

SEcondo Galieno, la bile, che intacca il sangue, sovente si manifesta nel color esterno ; però questa complessione è caratterizzata dal color gialliccio, e dalla magrezza d' un giovane, che ha lo sguardo infiammato. Persio dice nella terza satira :

NUNC FACE SUPPOSITA FERVESCIT SANGUIS, ET IRA
SCINTILLANT OCULI . . . .

Son attitude est agitée, il est peu vêtu, & tient une épée nue, ayant à ses pieds un bouclier qu'il à jetté, pour marquer que l'empressement d'attaquer, l'empêche de songer à sa déffence. Un lion menaçant qui l'accompagne est son attribut.

Egli è quasi ignudo, in atto d'agitazione, con la spada sguainata alla mano. Lo scudo gittato a' suoi piedi, dinota il disprezgio del proprio periglio vinto dall' ansietà di assalire, che non gli lascia pensare alla difesa. Ha per attributo un lione minaccioso.



COMPLEXION
sanguine.

SElon Hipocrate, cette complexion rend les esprits vitaux, plus purs & plus subtils, d'où naissent la gayeté, l'embonpoint, & le goût pour les plaisirs & pour la musique. Ainsi on représente un jeune homme couronné de fleurs, ayant la face riante, la carnation vermeille, & jouant du luth.

Le bouc qui mange des raisins, est un emblême qui dénote que les sanguins sont portés aux plaisirs de l'amour & de bacchus.

COMPLESSIONE
sanguigna.

DIce Ippocrate, che la complessione sanguigna, assottigliando, e depurando gli spiriti vitali, genera l'allegrezza del cuore, la prosperità del corpo, e il genio ai piaceri, ed alla musica; perciò se ne dà l'immagine in un Giovane di faccia ridente, e carnagione vermiglia, che suona il liuto.

Il caprone, che mangia dell' uva, è emblema de' piaceri, d' Amore, e di Bacco, ai quali si lasciano trasportare gli uomini di tal complessione.



COMPLEXION
phlegmatique.

CEtte froide complexion portant beaucoup à l'oisiveté, donne peu de capacité à l'esprit; elle est représentée par un homme de couleur pâle, ayant la tête envèlopée d'une draperie noire. Sa robe est de poil de taison, ou de marmotte, animaux taciturnes & endormis. La tortue qui est proche de lui, est l'attribut de la lenteur.

COMPLESSIONE
flemmatica.

QUesta fredda complessione, molto portata all' ozio, e che non accorda troppo di vivacità, e d'apertura all' intelletto, è dipinta per un uomo pallido, che ha la testa involta in un velo nero. Veste una pelle di tasso, o marmotta, animali taciturni, e sonnacchiosi. La testuggine, che gli è presso, è attributo di lentezza.



COMPLEXION
mélancolique.

CEtte complexion trifte inclinant au filence, à l'étude, à l'œconomie & à la folitude, fe repréfente par un homme de couleur bafanée, dont la bouche eft fermée d'un bandeau, ténant un livre & une bourfe, & ayant un paffereau fur la tête.

COMPLESSIONE
malinconica.

E' Amica della triftezza, del filenzio, dello ftudio, dell' economia, e della folitudine; e fi dipinge per un uomo di color fofco, con la bocca chiufa da una benda, che ha un libro, ed una borfa in mano, ed una paffera fopra il capo.



COMPONCTION.

C'Eſt la vive douleur des péchés qu'on a commis, on la perſonnifie par une femme à genoux, couronnée d'épines, vêtuë d'un cilice, ayant le viſage affligé, les yeux remplis de larmes, & ſe frappant la poitrine. Elle tient un cœur entouré d'épines, ſur l'autorité de ces paroles du pſeaume 31.

COMPUNZIONE.

NOn è la compunzione, che un vivo dolore de' delitti commeſſi, e ſi rappreſenta in figura di Donna genufleſſa, coronata di ſpine, a cui traſpariſce l'interna afflizione nel volto ſcolorito, e negli occhj lagrimoſi. Cinge un aſpro cilicio : ſi batte con una mano il petto, e con l'altra moſtra un cuore cerchiato di ſpine, per alludere alle parole del Salmo 31.

DUM CONFIGITUR SPINA.

S. Jean Chryſoſtome dit de la componction :

S. Gian Griſoſtomo dice della compunzione :

SOLA COMPUNCTIO FACIT HORRERE PURPURAM, DESIDERARE CILICIUM : AMARE LACRYMAS, FUGERE RISUM ; EST ENIM MATER FLETUS.



CONCORDE.

ON la repréſente dans une attitude noble & ſimple ; couronnée de grenades, emblême d'union. On lui donne une branche d'olivier, ſymbole de paix, & un faiſſeau de verges étroitement liées enſemble qui marquent la puiſſance des forces réunies. Salomon dit :

CONCORDIA.

RAppreſentaſi in attitudine nobile, e ſemplice, con corona di granate in teſta, che ſono l'emblema dell'unione. Tiene un ramo d'ulivo, ſimbolo di pace, ed un faſcio di verghe ſtrettamente legate inſieme, che allude al valore delle forze unite. Salomone dice, che

FUNICULUS TRIPLEX DIFFICILE RUMPITUR.

Saluſte fait ainſi l'éloge de la concorde :

Saluſtio ne fa così l'elogio :

CONCORDIA PARVÆ RES CRESCUNT : DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.



CONCORDE
dans le mariage.

DEux figures servent à caractériser ce sujet. On représente un homme à la droite & une femme à la gauche; leurs vêtements sont de couleur pourpre, ils s'embrassent, & ont au col une seule chaîne d'or, à laquelle est attaché un cœur qu'ils soutiennent chacun d'une main.

CONCORDIA
maritale.

FOrmano questo suggetto un Uomo a destra, ed una Donna a sinistra, amendue vestiti di porpora, in atto di abbracciamento. Pende loro dal collo una catena d'oro, e sul fine d'essa un cuore, che ciascheduno sostiene con una mano.



CONFESSION
Sacramentelle.

ELle se représente vêtuë simplement d'un voile blanc & ayant les cheveux épars, son front couvert d'un bandeau écarlate, indique le repentir & la honte; elle est à genoux sur une base de colonne, & verse des larmes. Proche d'elle sont un chien & un agneau, symboles de fidelité & de mansuétude.

S. Thomas distingue ainsi les seize conditions, que la parfaite confession exige:

CONFESSIONE
Sacramentale.

SI rappresenta vestita semplicemente di candido velo, coi capegli sparsi su le spalle. Ha la fronte coperta d'una benda di colore scarlatto, segno di pentimento, e di vergogna. Piange inginocchiata sopra la base d'una colonna. Le stanno vicino un cagnuolo, ed un agnellino, simboli di fedeltà, e mansuetudine.

S. Tomaso così distingue le sedici condizioni, che la perfetta Confessione richiede.

SIT SIMPLEX, HUMILIS CONFESSIO, PURA, FIDELIS,
ATQUE FREQUENS, NUDA, ET DISCRETA, LIBENS, VERECUNDA,
INTEGRA, SECRETA, ET LACRYMABILIS, ACCELERATA,
FORTIS, ET ACCUSANS, ET SIT PARERE PARATA.



CONFIANCE.

LA confiance que l'on traite ici, eſt cette hardieſſe qui tient de la témerité, & dont on fait uſage dans un peril évident, parce qu'elle eſt ſoutenuë de l'eſpérance d'en ſortir heureuſement. On l'exprime par une femme aſſiſe avec tranquilité ſur un ecueil au milieu de la mer, & tenant dant ſes mains un navire qu'elle élève.

L'idée de cette image eſt priſe de quelques vers d'Horace, ou il exprime la confiance téméraire de celui qui oſa le premier ſe fier ſur un fragile bâtiment à l'inconſtance des flots perfides de la mer.

CONFIDENZA.

LA confidenza, che noi vogliamo qui prendere per quel ſoverchio ardire, di cui alcuno uſa in evidente pericolo, con ſalda credenza di ſcamparne, ſi eſprime per una donna tranquillamente aſſiſa ſu d'uno ſcoglio in mezzo al mare, che ſolleva con le mani una nave in aria.

Se ne prende l'immagine da alcuni verſi d'Orazio, dove fa vedere di quanta arditezza, e troppa fidanza fornito foſſe colui, che il primo volle affidarſi ſu picciol legno ad un elemento tanto pericoloſo, quanto lo è il mare.

Illi robur, et æs triplex
  Circa pectus erat, qui fragilem truci
Commisit pelago ratem
  Primus.
Paulò poſt:
  Quem mortis timuit gradum?



CONFIRMATION
de l'amitié.

CE ſujet eſt tiré de l'Iliade d'Homere. Ajax invite Uliſſe à boire à la ſanté d'Achile, lequel lui tend la main en confirmation de leur amitié.

CONFERMAZIONE
d'amicizia.

QUeſto ſoggetto è tratto dall' Iliade di Omero. Ajace accenna ad Uliſſe, di far brindiſi ad Achille, il quale le porge la mano in confermazione della loro amiſtà.

INNUIT AJAX PHŒNICI : INTELLEXIT AUTEM NOBILIS ULYSSES; IMPLENSQUE VINO POCULUM PROPINAVIT ACHILLI : SALVE ACHILLES.



CONFUSION.

LA confusion naît du manque d'expérience, ainsi on la peint dans le jeune âge ; elle tient un dessein de la tour de Babel, avec ce mot : BABILONIA UNDIQUE. Ses cheveux épars & mal arrangés dénotent l'instabilité de ses fantaisies. Le fond représente le *Cahos*, selon cette traduction de l'*Anguillara* des Metamorphoses d'Ovide :

CONFUSIONE:

N*Asce la confusione dalla poca esperienza ; perciò è dipinta d'età giovanile. Accenna un disegno, che ha nella sinistra, della torre di Babilonia, con questo motto :* BABILONIA UNDIQUE. *I suoi capegli sparsi, e rabbuffati dinotano l'instabilità de' fantastici suoi pensieri.*

Il fondo rappresenta il Caos *descritto dall'* Anguillara *nella traduzione delle Metamorfosi d'Ovidio.*

PRIA CHE 'L CIEL FOSSE, IL MAR, LA TERRA, E 'L FUOCO,
ERA IL FUOCO, LA TERRA, IL CIELO, E 'L MARE;
MA IL MAR RENDEVA IL CIEL, LA TERRA, E 'L FUOCO
DEFORME; IL FUOCO IL CIEL, LA TERRA, E 'L MARE:
CHE VI ERA E TERRA, E CIELO, E MARE, E FUOCO,
DOV' ERA E CIELO, E TERRA, E FUOCO, E MARE;
LA TERRA, E 'L FUOCO, E 'L MARE ERA NEL CIELO,
NEL MARE IL FUOCO, E NELLA TERRA IL CIELO.



CONJONCTION
des choſes humaines & divines.

C'Eſt un homme à genoux, tenant humblement dans ſes mains une chaîne qui deſcent d'une étoile du Ciel, vers lequel il a la face tournée en ſigne de réſignation.

CONGIONGIMENTO
delle coſe umane colle divine.

Egli è un uomo umilmente inginocchiato che tien fra le mani una catena ſceſ[a] da una ſtella del Cielo, verſo il quale ri volge lo ſguardo in contraſſegno di raſſe[gnazione] gnazione.



CONNOISSANCE.

COmme elle s'aquiere principalement par l'étude des Auteurs, on la représente assise sur divers volumes, & tenant sur ses genoux un livre ouvert dont elle indique un passage.

A ses pieds sont quelques plantes médecinales, & un globe.

Le flambeau allumé qu'on lui donne, est allusif à la lumiere qu'elle répand dans les âmes, & aux sens, par lesquels, comme le dit Aristote, les connoissances se communiquent à l'esprit.

COGNIZIONE.

Siede sopra diversi volumi; facendogliene tenere uno aperto sulle ginocchia, nel quale ella mostra di accennare un passaggio. Dinota questo, com' ella dipende principalmente dallo studio degli autori, che illuminano colle loro dottrine.

Le si veggono ai piedi alcune piante medicinali, ed un globo.

La fiaccola accesa è simbolo della luce, ch' ella spande sulle menti, ed allude anche ai sensi, per mezzo de' quali, come dice Aristotile, passano le cognizioni all' intelletto.

NIHIL EST IN INTELLECTU, QUOD PRIUS NON FUERIT IN SENSU.



CONSCIENCE.

Elle eſt figurée par une femme qui marche à pas lents dans un chemin étroit, orné d'un côté de diverſes fleurs, & de l'autre hériſſé d'épines. Le côté des fleurs eſt alluſif au chemin frayé par une conſcience relâchée & trop attachée aux plaiſirs mondains ; le côté des épines dénote au contraire la route pénible, que ſuit une bonne conſcience, pour arriver à la véritable félicité.

Elle conſidere attentivement dans la glace d'un miroir qu'elle tient ſon cœur qui y parroît à découvert.

COSCIENZA.

Figurata in una Donna, che va a paſſi lenti per una via ſtretta ornata da una parte di varj fiori ; dall' altra orrida per le ſpine. La parte delizioſa, e fiorita allude al cammino, che prende una coſcienza rilaſciata, ſeguace de' mondani piaceri : la ſpinoſa al contrario dinota il corto viaggio penoſo, in cui ſi mette una coſcienza retta, per arrivare alla vera contentezza.

Conſidera ella attentamente in uno ſpecchio il ſuo cuore, che per mezzo della rifleſſione de' raggi le ſi ſcopre davanti.



CONSEIL.

IL se personnifie par un vieillard respectable, vêtu d'une robe violette, qui est la couleur symbolique de la gravité; la chaîne d'or qu'il a au col, & à laquelle est attaché un cœur, est l'emblême de la sincerité, qui fait le prix du bon conseil. Le livre qu'il tient, sur lequel est une chouëtte, est le hiérolyphe de la pénétration qui lui convient & qu'il ne peut acquerir que par l'étude. Le miroir entouré d'un serpent, qu'il a dans l'autre main, est le symbole ordinaire de la prudence.

Il arrête sous son pied un dauphin, pour marquer que le sage conseil marche posément, & fuit la célérité, dont le dauphin est un des attributs.

CONSIGLIO.

VEcchio rispettabile vestito d'una lunga tonaca violacea, color simbolico della gravità. Porta una catena d'oro al collo, da cui pende un cuore, emblema della sincerità, e valore del buon consiglio. Il libro, su cui si vede la civetta, è geroglifico della penetrazione, che a lui è necessaria, e che si acquista solo con lo studio. Simbolo ordinario di prudenza è lo specchio, intorno a cui si ravvolge il serpente.

Arresta col piede un delfino, per indicare, che il saggio consiglio va posatamente, ed è nimico della celerità, di cui il delfino è uno degli attributi.



CONSERVATION.

L'Étoffe d'or dont on habille cette figure, ainsi que la branche de cedre & le cercle qu'elle tient, sont les emblêmes convenables à la conservation, parce que l'or est incorruptible, ainsi que le cedre ; & que le cercle est l'image de la succession continuelle des choses. On lui donne une couronne de plantes aromatiques parce que les Egyptiens se servoient de ces sortes de simples pour conserver les morts.

CONSERVAZIONE.

LA stoffa d'oro, di cui va adorna questa figura : il ramo di cedro, ed il circolo, che hà in mano, sono emblemi convenienti alla conservazione ; essendo l' oro, ed il legno di cedro due materie incorruttibili, ed il circolo l' immagine della continua succession delle cose. E' inghirlandata di varie piante aromatiche, perchè gli Egiziani si servivano di tal sorta di semplici a conservare i cadaveri de' loro morti.



CONSIDERATION.

MAtrone ayant une regle & un compas, qui sont les instruments nécessaire à la justesse des opérations de la main. Elle est attentive à regarder une grue qui vole tenant une pierre dans sa patte.

Pitagore nous apprend que l'homme doit examiner avec soin tout ce qu'il fait pour ne manquer ni à l'ordre, ni à la mesure. C'est pour cette raison que l'on donne à la considération une grue, qui mesure & contrebalance son poids selon les régions de l'air plus ou moins subtiles par où elle passe.

CONSIDERAZIONE.

MAtrona fornita di un regolo, e d'un compasso, istrumenti necessarj alla retta disposizione delle operazioni della mano. E' attenta a considerare una grue, che vola stringendo un sasso.

Pitagora insegnò, che l' uom dovesse
Considerar con ogni somma cura
L' opera, ch' egli fatta il giorno avesse,
S' ella eccedeva il dritto, e la misura;
E quella, ch' è da far, pretermettesse:
Ciò fa la grue, che 'l volo suo misura,
Onde ne' piedi suol portare un sasso,
Per non cessare, o gir troppo alto, o basso.

L'Alciato.



CONSTANCE.

LE trait que tout le monde connoît de l'histoire de Mutius Scevola, a fourni le principal emblême de ce sujet, qui est représenté par une Matrone, dont le regard est serein & majesteux, & qui, sans témoigner d'emotion, tient dans sa main droite une épée nue, au dessus d'un brasier ardent. La colonne qu'elle embrasse est l'attribut de la fermeté qui accompagne sans cesse cette vertu.

COSTANZA.

SErve di principale emblema a questo soggetto il fatto abbastanza noto nelle storie di Muzio Scevola. E' dipinta qui per tanto la costanza come Matrona d'aspetto sereno, e maestoso; e che, senza dar segno di commozione, tiene una mano, con cui impugna la spada sguainata, sopra un braciere ardente. Abbraccia una colonna, che è l'attributo della fermezza, compagna fedele, ed instancabile di questa virtù.



CONTAGION.

INfection dangereuse, qui se répand des choses corrompues sur les choses saines, & par laquelle la corruption se communique. Elle se représente par une femme pâle, extenuée, & vêtuë d'habits sales & déchirés, pour dénoter les affreuses miseres qui l'accompagnent. Elle tient une branche de noyer, & s'appuye sur un basilic, animal dont le soufle & le regard sont contagieux, selon quelques auteurs. L'adolescent moribond qui est couché à ses pieds, & la vapeur épaisse qui l'environne, désignent l'infection de l'air.

CONTAGIONE.

INfezione pericolosa, che passa dalle cose corrotte alle sane, e per mezzo della quale si comunica la corruzione. Eccone l'immagine in una donna pallida, estenuata, e coperta di pochi cenci, che alludono alle miserie, che l'accompagnano. Tiene un ramo di noce, ed appoggia la destra sopra un basilisco, il di cui sibilo è contagioso; e secondo alcuni autori lo sguardo ancora. Si vede nel giovane moribondo giacente a' suoi piedi un effetto dell' aria infetta espressa dai densi vapori, che lo circondano.



CONTENTEMENT.

ON caractérise le contentement par un beau jeune homme, dont l'éclat du coloris, l'air riant, & la vivacité des yeux indiquent la satisfaction du cœur. Il est vêtu légerement de deux sortes d'étoffes, l'une d'or, l'autre d'argent. Il tient une pomme d'or & un bouquet de diverses fleurs, pour faire connoître qu'une personne contente fait participer à sa joie tout ce qui l'environne. Le rubis rayonnant, qui est sur sa poitrine, en est le symbole. Ses pieds sont aîlés, & il en pose un avec légereté sur une corne d'abondance, ce dernier emblême signifie que le véritable contentement naît du bien-être, & rend l'homme aisé, agile & libere en toutes ses actions.

CONTENTO.

GIovane avvenente, che fa trasparire l'interna soddisfazione del cuore nella vivacità degli occhj, e nel colorito del sembiante. E' adorno di due drappi, l'uno d'oro, l'altro d'argento, ed ha fra le mani un pomo d'oro, ed un mazzetto di diversi fiori, per dar a divedere, che l'uomo contento prende piacere da quanto gli è intorno. Il rubino, che gli splende sul petto, è simbolo dell' allegrezza. Ha l'ale ai piedi, uno de' quali posa leggermente sopra un cornucopia. Questo emblema indica, come il vero contento nasce dallo stato felice dell' uomo, per mezzo del quale è lieto, agile, e libero in ogni sua azione.



CONTENTEMENT amoureux.

L'Allégorie de ce ſujet eſt déſignée par un Adoleſcent gracieux, vêtu galamment & couronné de mirthe. Il eſt à genoux devant un cœur placé au milieu d'un roſier fleuri, dont les roſes & les épines ſont alluſives aux peines & aux douceurs de l'amour. L'action d'orner le cœur d'une guilande de fleurs nouvelles, eſt l'image de la joie d'un amant, qui ſe plait à embellir ce qu'il aime.

CONTENTO amoroſo.

L'Allegoria di queſto ſoggetto è eſpreſſa da un Giovane grazioſo bizzarramente veſtito, e coronato di mirto. Sembra in atto d'adorazione avanti un cuore poſto nel mezzo d'un roſajo fiorito; i di cui fiori ſono alluſivi ai piaceri, e le ſpine ai diſguſti d'amore. La maniera grazioſa d'adornare il cuore d'una corona di freſchi fiori, è l'immagine della gioja, con cui un amante ſi prende piacere di abbellire l'oggetto amato.



CONTINENCE.

CEtte vertu héroïque se peint sous la figure d'une femme vêtuë en guerriere, elle a un casque sur la tête, & dans la main droite une lance, dont la pointe est tourné vers la terre; l'action de la figure qui cherche à s'éloigner, signifie qu'elle évite de combatre les passions, & ne se deffend qu'en fuyant leurs attraits. Un amour la poursuit pour lui décocher un trait qu'elle tâche de parer avec la main; cet emblême designe que la continence est la privation habituelle des plaisirs des sens, surtout de ceux qui blessent la chasteté.

CONTINENZA.

VIrtù eroica, dipinta sotto forma Donna in abito di guerriero coll' mo sulla testa, e nella destra una lan colla punta rivolta a terra. L'atto di lontanarsi dinota, che ella proccura di sc vare gli assalti delle passioni, fugger dai loro allettamenti. E' inseguita da amoretto, che vorrebbe avventarle un dar contro il quale ella si fa scudo della ma sinistra. Quest' emblema dimostra, che continenza è una privazione attuale piaceri de' sensi; ed in particolare di quel che insultano la castità.



CONTRARIÉTÉ.

CE défaut insupportable & contraire à la bonne société, se personnifie par une femme laide, refrognée, & dont le regard sombre & les cheveux hérissés signifient que son esprit contrariant gouverne seul ses propres fantaisies. Son vêtement est moitié blanc & moitié noir; elle tient un vase de feu & un vase d'eau, derriere elle sont deux roües à dents dont l'une qui se meut à droite contraint l'autre de se mouvoir à gauche.

CONTRARIETA'.

Difetto insopportabile, e contrario alla buona società, espresso da una donna di volto spiacente, di chioma irsuta, e sguardo bieco, effetti dello spirito di contraddizione, da cui si lascia dominare. Il di lei vestito è mezzo bianco, e mezzo nero, e reca in una mano un vaso di fuoco, ed uno d'acqua nell' altra. Dietro lei si veggono due ruote addentate, l'una delle quali movendosi a destra, sforza l'altra di girare a sinistra.



CONTRASTE.

ON a pris ici le mot *contraste* dans le ſens de Céſar Ripa, par lequel cet auteur exprime la force de deux choſes contraires, l'une deſquelles cherche à l'emporter ſur l'autre.

On en trouve l'expreſſion dans un homme habillé en guerrier, armé d'une épée & d'une dague, qui fait connoître ſon empreſſement pour la ſupériorité. Il a pour emblême un chien & un chat, qui s'agacent.

Ce mot parmi les artiſtes ſignifie la variété qui doit être dans les actions, les attitudes, & les coloris des figures; d'où réſulte plus de force, plus d'agrément & plus de jour.

CONTRASTO.

CEſare Ripa per queſta parola contra, intende la forza di due coſe contr rie, l'una delle quali proccura di ſuper l'altra.

Ecco pertanto l'immagine del contra, in un uomo veſtito da guerriero, armato ſpada, e pugnale, per moſtrare l'impegn ch' egli ha di reſtar ſuperiore. Gli vi dato per emblema un cane, ed un gatt che ſi azzuffano inſieme.

Fra gli artiſti la parola contraſto va per quella varietà, che ſi ricerca nel azioni, atteggiamenti, e coloriti delle gure; da cui prendono più di forza, vaghezza, e di luce.



CONTRITION.

CE sujet se peint allégoriquement par une femme pâle & à genoux sur des épines qui sont dans un champ émaillé de fleurs; cet emblême signifie, que les plus attrayantes douceurs mondaines ne peuvent être un obstacle à la véritable contrition. Elle regarde le Ciel avec amour, tient un mouchoir pour essuyer ses larmes, & se frappe la poitrine, pour témoigner cette douleur vive & sincere d'avoir offensé Dieu, qui vient moins de la crainte du châtiment que d'un sentiment d'amour & de reconnoissance.

CONTRIZIONE.

SI dipinge allegoricamente per una donna pallida, e smunta, genuflessa sulle spine nel mezzo d'un prato arricchito di varj fiori; il che mostra come le piacevolezze più lusinghiere del mondo non devono essere di distrazione al vero pentimento. E' rivolta al Cielo in aria pietosa, ed ha in una mano un fazzoletto, onde asciugar dagli occhj le lagrime; mentre si batte con l'altra il petto in segno del vivo dolore per le offese fatte a Dio, prodotto meno dal timore del castigo, che da un vero sentimento d'amore, e di riconoscenza.



CONVERSATION.

COmme elle eſt le lien de la ſociété & qu'elle délaſſe l'eſprit après le travail, on la peint vêtuë avec graces, elle a l'air affable & le viſage riant; & parce que la converſation des perſonnes ſages & vertueuſes, eſt la ſeule qui merite ce nom, on la caractériſe par une couronne de laurier qu'elle a ſur la tête. Elle tient un caducée, qui eſt composé d'une branche de grenadier & d'un rameau de mirthe : ce ſont les ſymboles de l'amour & de l'union, ſans leſquels la converſation ne peut être ni intéreſſante ni agréable : au lieu d'aîles on y voit deux langues, qui ſignifient que la parole eſt eſſentiel au commerce de la vie. Elle tient le mot VEH SOLI tiré des proverbes de Salomon, qui nous invite à nous réunir.

CONVERSAZIONE.

DIpingeſi di volto affabile, e ridente per eſſer eſſa il legame della buoi ſocietà, e il ſollievo nelle occupazioni. poichè la vera converſazione è quella d gli uomini ſaggi, e virtuoſi, ſi caratt rizza con una corona d'alloro ſul capo Tiene un caduceo compoſto d'un ramo granato, e d'uno di mirto, ſimboli d'uni ne, e d'amore, ſenza di che la converſ zione diviene diſintereſſante, e ſpiacev le. In vece d'ale ſi ſono aggiunte al c duceo due lingue, alluſive alla neceſſi della parola per converſare. Il motto: VE SOLI, *è cavato dai proverbj di Salomone e c' invita all' unione.*



CONVERSION.

ON la peint nue & à genoux, elle regarde le Ciel, d'où partent des rayons de lumiere, qui font connoître que la conversion est un don de Dieu, qui nous détache de la terre. Elle pleure amérement sur ses fautes, & semble prier Dieu, en lui adressant ces paroles IN TE DOMINE SPERAVI, de lui accorder du secours contre les attaques & les piéges que tendent à une ame convertie les faux plaisirs du monde, qui se trouvent figurés par l'emblême de l'hydre, prête à se lancer sur elle. Ses cheveux coupés, ses vêtemens en desordre & ses bijoux répandus à ses pieds, marquent le détachement total de la pompe frivole de ce monde.

CONVERSIONE.

SI rappresenta ignuda, ed inginocchiata, con lo sguardo rivolto al Cielo, donde partono raggi di luce, che dinotano come la conversione è un dono celeste, che ci distacca dal terreno. Piange dirottamente sulle offese fatte a Dio, e sembra d'invocarlo in sua difesa con quelle parole: IN TE DOMINE SPERAVI, *contro le insidie, che tendono ad un' anima convertita i mondani allettamenti; emblema de' quali è l'Idra, che vorrebbe a lei avventarsi. Ha le chiome tronche, i ricchi abiti, e le gioje ai piedi, che indicano il totale distaccamento dalle pompe, e dai piaceri della terra.*



CORPS
humain.

PUisqu'il est permis dans la peinture de personnifier les ames, qui sont des êtres invisibles ; on a jugé à propos de faire ici une allégorie du corps humain animé par l'ame, en représentant un homme vêtu d'une riche étoffe qu'il se plait à considérer, pour marquer qu'il n'est attaché qu'à une certaine vanité extérieure & apparente. La lanterne sans lumiere qu'il tient dénote que sans l'ame le corps n'est qu'une substance morte & inutile ; c'est pourquoi on y a joint ce mot : A LUMINE VITA.

La couronne de troëne fleur passagere & peu durable, lui est donnée sur l'autorité de Job :

CORPO
umano.

POichè vien permesso alla pittura di dar corpo alle anime, che sono sostanze invisibili ; si è giudicato di poter altresì fare qui un' allegoria del corpo umano animato dallo spirito, col rappresentarlo in figura d'uomo vestito d'un ricco drappo, che egli si compiace di considerare. Si dà in tal maniera a conoscere, come il corpo prende diletto solo da una certa esteriore, ed apparente vanità. Tiene una lanterna senza lume, che dimostra come senza l'anima il corpo non è che una materia morta, ed inutile, nella stessa maniera ch' è inutile la lanterna priva di luce ; però gli si aggiugne il motto : A LUMINE VITA.

E' incoronato di ligustro, fiore manchevole, e passaggero, che dimostra quanto dice Giobbe, cioè che

QUASI FLOS EGREDITUR ET CONTERITUR.



CORRECTION.

L'Expérience, le jugement & la prudence sont les qualités de la correction. Ainsi on la représente dans l'âge avancé & vêtuë d'une draperie violette; elle est en action de corriger un livre. La discipline est son attribut, pour marquer l'espece de rigueur qui doit l'accompagner.

CORREZIONE.

L'Esperienza, il giudizio, e la prudenza sono le qualità, che si ricercano nella persona, che corregge; perciò si dipinge la correzione d'età avanzata, vestita d'un drappo di color pavonazzo, ed in atto d'emendare gli errori d'un libro. La disciplina è l'attributo, che distingue la sorta di castigo, che l'accompagna.



COROGRAPHIE.

CEtte ſcience qui traite de la meſure des ſurfaces, n'eſt autre choſe que cette partie de la Géométrie que nous appellons *Arpentage*, c'eſt l'art de meſurer les biens des particuliers, & de leur donner des limites. On repréſente cette ſcience ſous la figure d'une jeune fille, parce qu'elle appartient à la Géométrie, & qu'on la regarde comme ſa fille. Elle meſure un plan avec un compas, & place une limite.

COROGRAFIA.

QUeſta Scienza inſegna a miſurar la ſuperficie delle terre, e quindi a fiſſare i ſegni, o ſia termini, che dividono i confini di ciaſcheduno. Si dipinge giovane, come figlia della Geometria, eſſendone ella una parte. Prende col compaſſo le miſure d'un piano, e pone una pietra di limite, o termine.



CORRUPTION
dans les jugements.

CE vice qui naît ordinairement de l'avarice & qui est très préjudiciable aux hommes, est figuré ici par une femme au regard effronté, vêtuë d'une étoffe verte & or; elle est assise en travers sur un tribunal, & indique de la main droite un *factum* dont elle semble approuver la verité, à laquelle s'oppose l'attrait de la bourse qu'elle tient de la main gauche. Cette action emblématique est le signe manifeste de la supercherie.

A ses pieds est un renard, attribut de la rapine & de la fourberie.

CORRUTTELA
ne' giudicj.

QUesto vizio, che nasce per lo più dall' avarizia, ed è al sommo pregiudicevole, viene figurato da una donna sfrontata, vestita d'una lunga stoffa verde, e d' oro, che siede a traverso d'un tribunale. Accenna colla destra un' allegazione, mostrando d'approvarne la verità, alla quale si oppone l'azione di stringere nella sinistra una borsa di danaro, ch' è segno manifesto di soperchieria.

Ha ai piedi una volpe, attributo d'astuzia, e di rapina.



COSMOGRAPHIE.

C'Eſt la Science qui enſeigne la ſtructure, la forme, la diſpoſition & les rapports des parties de l'Univers, elle donne les moyens d'en faire la repréſentation ſur le papier.

On la repréſente dans l'âge avancé, pour marquer l'ancienneté de ſon origine; elle eſt vêtuë d'une caſaque azur parſemée d'étoiles, & le reſte de ſon vêtement eſt couleur de terre. Elle tient un aſtrolabe, un compas, & a à ſes pieds un globe céleſte & un globe terreſtre.

COSMOGRAFIA.

QUeſta Scienza inſegna la ſtruttura forma, diſpoſizioni, e le relazio delle parti del Mondo, ed il meto di diſegnarle ſu le carte.

Si rappreſenta d'età avanzata, per i dicare l'antichità di ſua origine. E' v ſtita d'una clamidetta azzurra ſparſa ſtelle, il rimanente delle ſue veſti è col della terra. Tiene un aſtrolabio, ed un com paſſo, ed ha vicino due globi, cioè il c leſte, ed il terreſtre.



COUR.

L'Allégorie dont on peint la Cour est la figure d'une jeune & belle femme coëffée galamment & vêtuë d'une étoffe légère de couleur changeante. Elle tient dans sa robe, qui est relevée jusqu'au dessus des genoux, diverses sortes de fleurs & des hameçons d'or attachés à des fils de soye verte; ce qui signifie que par les agrémens, les dehors gracieux & l'espérance de la fortune elle séduit les hommes. La statue de Mercure qui est proche d'elle, est l'emblême de l'adresse & de l'éloquence insinuante nécessaire aux Courtisans.

CORTE.

L'Allegoria della Corte si esprime per la figura di giovane, e bella donna con bizzarra acconciatura di testa, e vestita d'una stoffa leggera di color cangiante. Reca nella sua veste, rilevata fino sopra i ginocchj, varie sorta di fiori, fra i quali alcuni ami d'oro attaccati a fili di seta verde; il che significa, che ella con vezzi, graziose apparenze, e speranze di fortuna seduce gli uomini. La statua di Mercurio, che le sta accanto, è emblema di destrezza, e dell'eloquenza insinuantesi, necessaria a' Cortigiani.



COURTOISIE.

ON nomme courtoisie cette maniere gracieuse & engageante qui gagne le cœur des hommes, & fait aimer ceux qui en font usage. En voici l'allégorie dans une femme dont le visage est gracieux, la bouche riante & le regard affable. Comme elle est naturellement portée à faire plaisir, on lui fait répandre de l'argent & des bijoux. Son vêtement d'étoffe d'or dénote qu'elle convient d'autant mieux aux personnes riches qu'elles sont plus en état de la faire valoir.

CORTESIA.

COrtesia si dice quella maniera graziosa, ed obbligante, che s' insinua al cuore, e rende amabili coloro, che ne sono in possesso. Eccone l'allegoria. Donna di volto avvenente, che ha il riso sulle labbra, e la piacevolezza nello sguardo. Siccom' ella è portata per naturalezza a far piacere, così le si lasciano cader dalle mani alcune monete, e gioje. Veste un drappo d'oro, per mostrare che la cortesia conviene tanto più alle persone ricche; quanto elleno sono più in istato di usarla.



CRAINTE.

DE la diminution de la chaleur du sang naît la timidité, c'est pourquoi ce sujet se représente par un vieillard qui a le teint jeaunâtre, le corps courbé, les yeux petits & presques éteints, selon Aristote ce sont les marques extérieures de la crainte Son vêtement est de jeaune-changeant, couleur emblématique de l'irrésolution. Ses pieds sont aîlez, pour marquer qu'il est prompt à la fuite. Ses attributs sont un lievre qu'il tient dans ses bras, & un cerf caché derriere lui dans des brouffailles.

Voyez le 12. livre de l'Eneide, où Vergile dit du cerf :

TIMORE,

NAsce la timidezza dallo scemar del calore nel sangue; che è perciò qui caratterizzata in un vecchio curvo, di carnagione gialliccia, cogli occhj piccioli, e quasi spenti. Questi sono, secondo Aristotile, i segni esteriori del timore. E' vestito di giallo cangiante, color emblematico dell' irresoluzione. Ha le ali ai piedi, per indicare che egli è pronto alla fuga. Stringe fra le braccia una lepre, e poco lungi da lui si vede un cervo nascoso in un cespuglio: questi due animali formano gli attributi, che al timore convengono.

Veggasi il 12. libro delle Eneidi, ove Virgilio parla del cervo:

INCLUSUM VELUTI SI QUANDO IN FLUMINE NACTUS
CERVUM, AUT PUNICEÆ SEPTUM FORMIDINE PENNÆ.



CRAPULE.

C'Eſt l'habitude d'une débauche groſſiere, particulierement de celle du vin & de la table. On caractériſe ce ſujet par une femme graſſe, mal-propre, mal-vêtuë & coëffée en déſordre; elle prend à manger & à boire en même tems, & ſon attribut eſt un porc.

On lui donne ironiquement cette inſcription:

CRAPOLA.

USo frequente d' una eccesſiva diſſoluttezza nel mangiare, e nel bere. Queſto ſoggetto è caratterizzato da una donna pingue, ſucida, e ſcompoſta negli abiti, e nelle chiome. Nell' atto ſteſſo di bere allunga la mano ad un piatto. Il ſuo attributo è un porco.

Le conviene queſt' ironica iſcrizione

VERA FELICITAS.



CRÉDIT.

LE crédit, étant le fruit d'une bonne conduite, ſe repréſente dans l'âge viril, il eſt vêtu d'une longue robe, & ayant une chaîne d'or au col, qui eſt le ſigne de la diſtinction qu'il mérite; il tient un livre, ſur lequel eſt écrit ce mot d'Horace: SOLUTUS OMNI FŒNORE; par alluſion au crédit dans le commerce.

Dans le fond ſur un rocher eſt un griffon, cet animal emblématique composé de nature de lion & d'aigle étoit chez les anciens le hiérogliphe de la garde ou conſervation des treſors; le crédit étant pour les hommes un treſor dans la ſociété humaine, on en fait l'attribut de ce ſujet.

CREDITO.

ESſendo queſti il frutto d'una buona, ed eſperimentata condotta, ſi dipinge d'eta virile, e veſtito decentemente a lungo, con una catena d'oro al collo, in ſegno di diſtinzione. Nel libro, ch'egli ha fra le mani, ſi legge al di fuori queſto motto d'Orazio: SOLUTUS OMNI FŒNORE; *il che allude al buon credito del commercio.*

Si vede in diſparte ſopra uno ſcoglio un griffone, animale emblematico, che ſeco uniſce le due nature del leone, e dell'aquila, e che fra gli antichi era geroglifico della cuſtodia de' teſori; perciò ſe ne fa l'attributo di queſto ſoggetto, eſſendo il credito un teſoro nell' umana ſocietà.



CRÉPUSCULE

du matin.

C'Eſt le nom du court eſpace de tems qui précéde le lever du Soleil. Il ſe perſonnifie par un jeûne adoleſcent aîlé; il vole en s'élevant, parce que le crépuſcule du matin eſt chaſſé avec promptitude par l'aube du jour. Au deſſus de ſa tête eſt l'étoile rayonnante qui paroît avant l'Aurore; il tient une urne d'où il répand la roſée, & un flambeau avec lequel il éclaire une partie du Ciel.

Au deſſous de lui proche de la terre vole une hirondelle. Selon quelques auteurs cet oiſeau eſt le plus matinal.

CREPUSCOLO

della mattina.

Così chiamaſi quel breve ſpazio di tempo, che precede il levar del Sole. Si perſonalizza in un Giovane alato, che vola in alto, eſſendo dall'Alba inſeguito con prontezza. Sopra il capo ha la ſtella foriera dell'Aurora. Dall' urna, che tiene, ſpande la rugiada, e riſchiara colla fiaccola acceſa una parte del Cielo.

Si vede al di ſotto una rondine, che vola alla ſuperficie della terra. Secondo alcuni autori è queſti l' uccello il più ſollecito la mattina, ed il primo a rinnovare i ſuoi lamenti.



CRÉPUSCULE
du soir.

C'Est le nom du court espace de tems qui suit le coucher du Soleil. Il se personnifie par un jeune adolescent, dans une obscurité légère, il vole en se précipitant, ayant au dessus de sa tête l'étoile qui paroît immediatement après le coucher du Soleil. Il tient une chauve-souris, & est en action de lancer une fleche en terre; l'air est rempli de plusieurs autres fleches qui toutes tombent la pointe en bas; ce qui indiquent que les vapeurs de la terre, que le Soleil avoit attirées, y retombent dès qu'il est disparu & sont dangereuses.

CREPUSCOLO
della sera.

COsì chiamasi quel breve spazio di tempo, che segue il tramontar del Sole. Si personalizza in un Giovane involto d' una mediocre oscurità, che vola precipitando. Ha sopra al capo la stella, che precede la notte: tiene nella sinistra una nottola: e sta con la destra in atto di lanciare una saetta verso la terra. L'aria densa comparisce ripiena di molt' altre saette, che tutte ricadono all' ingiù; il che significa come i vapori attirati dal Sole cadono, quando manca, e sono nocevoli.



CRUAUTÉ.

La cruauté se peint sous la figure d'une femme altière, dont le regard féroce, & le sourire amèr expriment le secret plaisir qu'elle ressent des excès les plus atroces. La tête de tigre, dont elle est coëffée, ainsi que le diamant qui est sur sa poitrine, sont les attributs hiéroglyphiques de la dureté de son cœur. Elle écrase un enfant sous son pied, tient d'une main un poignard ensanglanté, & de l'autre montre une maison incendiée. Ces actions sont allégoriques à l'horrible satisfaction qu'elle a d'opprimer l'innocence sans la moindre émotion.

Voyez le troisieme livre du *Massacre des Innocents* du *Chevalier Marini*, dans lequel il dépeint la cruauté d'Hérode.

CRUDELTA'.

Espressa sotto figura di donna altera, che gira crudelmente gli occhj, ed ha un riso amaro sulle labbra, che fa trasparire l'interno piacere a lei derivato dai più orribili eccessi. La testa di tigre, che porta sul capo, ed il diamante, che ha nel petto, sono gli attributi d'un cuor fiero, e duro. In una mano ha un pugnale tinto di sangue, e addita con l'altra una casa incendiata. Schiaccia coi piedi un pargoletto; il che dà a divedere, com' ella giunge a imperversare anche contro l'innocenza, senza il minimo risentimento.

Veggasi il libro terzo della Strage degl' Innocenti *del* Cavalier Marino, *ove egli ne fa il ritratto in Erode.*

Cosi' torvo, e traverso il guardo gira
Alle pallide madri, ai mesti figli.

E dopo:

Ascolta Erode i queruli lamenti:
Vede le morti spaventose, e triste;
E quasi assiso a dilettosa scena
Si fa gioco, e piacer dell' altrui pena.



CUPIDITÉ.

C'Est le desir aveugle, véhément & déréglé de toutes les choses défendues par la loi, & qui flattent les sens.

On représente une femme nue dont la demarche incertaine indique les différents desirs, elle a des aîles aux épaules, & un bandeau sur les yeux.

CUPIDIGIA.

Desiderio cieco, veemente, e sregolato di tutto ciò, che è proibito dalla legge, e che lusinga i sensi.

Si rappresenta una donna ignuda, cogli occhj bendati, e l'ali alle spalle, che dall' incerto portamento dimostra la varietà de' desiderj.

NAM FACIUNT HOMINES PLERUMQUE CUPIDINE CÆCI,
ET TRIBUUNT EA, QUÆ NON SUNT TIBI COMMODA VERE.
Lucrezio lib. 4. de natura rerum.



CURIOSITÉ

La curiosité n'a d'autre emblême, qu'une draperie parsemée d'yeux & d'oreilles, ainsi on la caractérise principalement par l'attitude d'une personne qui écoute, & qui combine sur ses doigts ce qu'elle entend. Les aîles élevées qu'on lui donne sont allusives à la promptitude, avec laquelle une personne curieuse cherche à tout savoir. Les Egyptiens faisoient de la grenouille le hiéroglyphe de ce sujet, à cause peut-être que les oreilles de cet animal sont très-ouvertes, & que ses yeux semblent fixer ou regarder avec attention quelque chose.

CURIOSITÀ.

E' distinta dal solo emblema del drappo sparso d' occhj, e d' orecchie, che la copre dal mezzo in giù. Si può in oltre caratterizzarla per l'azione di porgere attentamente l' udito ad ascoltare, ed il gesto di combinar sulle dita le cose intese. Il desiderio di saper tutto sollecitamente è dimostrato dalle ali elevate, che a lei si danno. Presso gli Egizjani serviva la rana di geroglifico alla curiosità, forse perchè ella ha sempre le orecchie aperte, e gli occhj intenti a rimirare.



DÉBIT.

ON le repréſente mal vêtu, appuyé triſtement ſur un débris de colonne où eſt attachée une chaîne, & des ceps, il regarde d'un air penſif un bonnet verd, & proche de lui eſt un lievre aux écoutes. Ces emblêmes indiquent que le debiteur craint toujours que l'inſolvabilité ne le reduiſe à perdre l'honneur ou la liberté.

DEBITO.

SI rappreſenta mal veſtito, appoggiato in aria malinconica ad un tronco di colonna, a cui ſono appeſi una catena, e de' ceppi. Riguarda penſieroſo un berettino verde, ed ha vicino una lepre, che con le orecchie teſe ſta aſcoltando timida, e dubbioſa. Queſti emblemi indicano, che il debitore teme ſempre, che la ſua impotenza al pagamento non lo riduca a perdere l'onore, o la libertà.



DÈCORUM.

C'Eſt le nom que l'on donne à la conduite que tiennent les hommes lors qu'ils agiſſent avec décence & bienſéance. On perſonnifie le *decorum* par un beau jeune homme dans une attitude noble & ſoutenuë ; ſa robe d'étoffe de ſoye, & ornée d'une peau de lion, exprime la diſtinction qu'il recherche & ſa grandeur d'ame. Il tient d'une main une branche d'amaranthe, & il eſt couronné de même, parce que cette fleur qui maintient toujours ſa beauté, eſt ſon attribut convenable, ainſi que le caducée qui marque l'éloquence & la ſagacité dans le diſcours.

DECORO.

Così appellaſi quella condotta degli uomini, che li porta a trattare con oneſtà, e convenevolezza. Si dipinge giovane di bell' aſpetto in atto nobile, e ſoſtenuto. Egli è veſtito d'una zimmara di ſeta adorna d'una pelle di leone, ch'è ſimbolo di grandezza d'animo, e ſegno di diſtinzione. Tiene un ramo d'amaranto, ed è inghirlandato dell' iſteſſo fiore, il quale ſempre mantenendo la ſua bellezza, diviene il convenevole di lui attributo; come il caduceo, che dinota l'eloquenza, e la ſagacità del diſcorſo.



DÉFENSE
contre les maléfices.

L'Allégorie de ce sujet se peint par une femme dont le regard est inquiet, quoique son attitude soit tranquille. Sa coëffure est garnie de diamants & de pierres d'agathe. Elle a au col un collier d'ambre, tient une branche de corail, & un oignon marin nommé *squille*. A ses pieds est une belette portant dans sa gueule un rameau de rue.

Toutes ces sortes d'attributs, selon divers Auteurs anciens, sont contraires aux maléfices.

DIFESA
contro i maleficj.

L'Allegoria del presente soggetto si rappresenta per una donna di sguardo inquieto, benchè in atteggiamento composto. L'acconciatura del suo capo è guarnita di diamanti, e pietre d' agata : ha al collo una collana d'ambra ; e tiene in mano un ramo di corallo, ed una cipolla marina chiamata scilla, o squilla. *Le sta accanto una donnola, che reca in bocca un ramo di ruta.*

Tutti questi attributi, secondo varj Autori antichi, sono contro i maleficj.



DÉFENSE
de la personne.

CElle-ci se figure par une jeune femme armée, tenant une épée nuë & un bouclier, sur lequel est pour emblême un porc-épic. Ce hiérogliphe vient des Egyptiens ; & Pierre Valer. dit, que lorsque cet animal s'apperçoit qu'on veut lui faire du mal, & qu'il a quelque chose à craindre, il se renferme, pour ainsi dire, en lui-même, & se hérisse pour se défendre.

DIFESA
della propria vita.

SI dipinge giovane, e fornita d'armi, con la spada sguainata alla mano, e lo scudo imbracciato, su cui si vede disegnato un riccio spinoso. Questo geroglifico a noi venne dagli Egiziani. Pier. Valer. dice, che quando il riccio s'accorge, che qualche altro animale voglia molestarlo, ritira il muso, e si raggruppa, raddrizzando per difendersi le spine, di cui è armato.



DÉLECTATION.

C'Eſt le nom que l'on donne aux différents plaiſirs que goûte l'humanité par le moyen des ſenſations du ſentiment & de la perception. L'allégorie de ce ſujet eſt un jeune homme vêtu richement, couronné d'une guirlande de fleurs ; il tient une lire & regarde un tableau. Près de lui ſont des fruits, des livres, des armes, & deux colombes qui ſe careſſent. Ces emblêmes ſont alluſifs à tous les divers objets qui charment les ſens.

DILETTO.

Nome attribuito ai diverſi piaceri, che allettano l'umanità per mezzo della ſenſazione, del ſentimento, e della percezione. Si rappreſenta però allegoricamente il diletto ſotto la forma d'un Giovane faſtoſamente veſtito, inghirlandato di fiori, con una lira in mano, ed attento a conſiderare un quadro. Preſſo di lui ſi veggono delle frutta, de' libri, delle armi, e due colombe, che s'accarezzano e emblemi alluſivi ai varj oggetti, che danno piacere ai ſenſi.

DELECTATIO EST VOLUPTAS SUAVITATIS, AUDITUS, VEL ALIORUM SENSUUM, ANIMUM DELINIENS.
Cicer. Quæſt. Tuſcul. lib. 4.



DÉMOCRATIE.

C'Est l'autorité d'un état confiée au peuple. On peint une femme debout & vêtuë grossierement, couronnée de feuilles de vignes, & d'une branche d'ormeau. Elle tient d'une main une pomme de grenade, qui selon P. Valer. *liv.* 54. est l'attribut des assemblées; & dans l'autre main elle a plusieurs serpens, pour marquer que l'esprit du gouvernement populaire est rempant. Les sacs de bled qui sont près de cette figure, signifient que l'attention aux provisions de bouche occupe plus l'état démocratique que ce qui tend à l'accroissement de sa gloire.

DEMOCRAZIA.

E' L'autorità d' uno Stato affidata alle mani del popolo. Si dipinge una donna in piedi, vestita grossolanamente, con corona di foglie di vite, e d'olmo. Tiene un melo granato in una mano, che secondo P. Valer. lib. 54. *è l'attributo dell'assemblee; e nell' altra varj serpenti, per dimostrare che il governo popolare va serpeggiando, non sapendo innalzarsi a cose grandi. I sacchi di grano, che ha vicino, dinotano, che la plebe è più occupata a proccurare l'abbondanza de' viveri, che l'accrescimento della gloria.*



DÉRISION.

ELle est ordinairement l'effet de la méchanceté, d'une ignorance grossiere, & de la superbe ; ainsi on la peint coëffée de quelques plumes de paon, tirant la langue, & faisant les cornes avec ses doigts. Elle a un espece de manteau de peau de hérisson, pour marquer qu'elle est piquante & n'a d'autre satisfaction que celle de blesser le prochain sans nul égard. L'ane en action de braire, sur lequel elle s'appuye, est un emblême dont les anciens se servoient pour signifier la grossiereté & la basse ignorance.

DERISIONE.

HA origine ordinariamente dall' ignoranza, dalla malignità, e dalla superbia ; però si dipinge con alcune penne di pavone sul capo. Mette fuori la lingua, e fa le corna con le dita per insultare. La specie di mantello di pelle d' istrice, che ha sulle spalle, dinota, che ella è pungente, e prende piacere di motteggiar le persone senza alcun riguardo. Le si aggiunge per emblema l'asino, al quale s'appoggia, di cui gli antichi si servivano per emblema della rozzezza, e della goffaggine.



DÉSESPOIR.

ON caractérise ce sujet par une figure moribonde, vêtuë de brun obscure; ayant un poignard enfoncé dans le sein. Elle a dans sa main une branche de cyprès, arbre que les anciens avoient dédié à Pluton, & dont ils ornoient les tombeaux. Le compas rompu qu'on voit sous sa main est un emblême allégorique au désordre dans lequel plonge le désespoir. Le nuage épais qui environné sa tête, marque la perte de la lumiere de l'intellect.

Virgile le dépeint au quatrieme livre de l'Eneide dans la personne de Didon abandonnée.

DISPERAZIONE.

CI vien dipinta sotto figura di donna moribonda, vestita a bruno, con un pugnale immerso nel petto, ed in mano un ramo di cipresso, albero dedicato a Plutone, e di cui gli antichi adornavano i sepolcri. Il compasso rotto, che ha sotto la mano, è un emblema allegorico al disordine derivato nell'uomo dalla disperazione; siccome il denso vapore, che le ingombra il capo, allude alla perdita del lume della ragione.

Virgilio nel quarto libro dell' Eneidi la dipinge in Didone abbandonata.

AT TREPIDA, ET COEPTIS IMMANIBUS EFFERA DIDO
SANGUINEAM VOLVENS ACIEM, MACULISQUE TREMENTES
INTERFUSA GENAS, ET PALLIDA MORTE FUTURA,
INTERIORA DOMUS IRRUMPIT LIMINA, ET ALTOS
CONSCENDIT FURIBUNDA ROGOS, ENSEMQUE RECLUDIT
DARDANIUM, NON HOS QUÆSITUM MUNUS IN USUS.

. . . .



DESIR
vers Dieu.

LA repréſentation allégorique de ce ſujet eſt un beau jeune homme vêtu légèrement d'une draperie rouge, & d'une draperie jeaune ; ce ſont les couleurs ſymboliques de l'ardente charité d'où naît le deſir d'être uni à Dieu. Les aîles déployées, & l'eſtomac enflammé de cette figure marquent la ferveur de ſon ame, & ſon empreſſement eſt indiqué par l'action de s'élever ſur les extrêmités des pieds ; il a les bras étendus, & la face tournée vers le Ciel. Le cerf qui ſe déſaltère à une ſource d'eau vive, eſt une ſimilitude priſe du Prophete. *Pſeaume* 41.

DESIDERIO
verſo Dio.

ALlegoricamente rappreſentato per un bel Giovane veſtito d' un legger drappo roſſo, e d'un giallo, colori ſimbolici dell' ardente amore, donde naſce il deſiderio. Le ali ſpiegate, ed il petto infiammato indicano la celerità, e fervore, con cui egli ſi porta verſo Dio; lo che vien pur dimoſtrato dall' azione d'elevarſi ſu la punta de' piedi, avendo le braccia aperte, e la faccia rivolta al Cielo. Il cervo aſſetato, che corre alla fonte, è ſimilitudine preſa dal reale Profeta nel Salmo 41.

QUEMADMOUM DESIDERAT CERVUS AD FONTES AQUARUM:
ITA DESIDERAT ANIMA MEA AD TE, DEUS.



DESIR
en générale.

IL se représente sous la figure d'une jeune fille presque nue, parce que c'est dans cet âge que l'on est plus porté à desirer. La flamme qui lui sort de la tête & les aîles qu'elle a aux tempes, dénotent son ardeur & sa vélocité. Elle s'occupe à considérer divers objets idéales, qui sont indiqués par un amour tenant un portrait ou un chiffre orné de fleurs : par un trophée d'armes, & une piramide. Ces objets la detourne des bijoux qu'elle possede & qui sont près d'elle.

DESIDERIO
in generale.

SI rappresenta in figura di giovane, quasi ignuda, per essere questa l'età, in cui si ha più facilmente a desiderare. La fiamma, che gli esce dal capo, e le alette, che ha alle tempia, dinotano l'ardenza, e la velocità del desiderio. Si occupa a considerare alcuni obbjetti fantastici, indicati nell' amorino, che tiene un ritratto, o cifra ornata di fiori : nel trofeo d'armi, e nella piramide; non abbadando punto a quello, di cui è in possesso, cioè alle gioje, che ha accanto.



DÉSOBÉISSANCE.

ELle eſt fille de la préſomption & de la ſuperbe, & comme telle, caractériſée par les plumes de paon dont on coëffe cette figure. Le livre déchiré marque le mépris qu'elle fait des loix & des préceptes, ſur leſquels elle s'arroge une ſorte de ſupériorité indiquée par le frein & le joug briſés, qu'elle foule aux pieds. Elle ſe bouche les oreilles, pour ne point écoûter les reprimandes; c'eſt pourquoi David Pſ. 57. compare le deſobéiſſant au ordres de Dieu, à l'aſpic qui eſt ſourd à la voix de l'enchanteur.

DISUBBIDIENZA.

Ella è figlia della preſunzione, e della ſuperbia, e come tale caratterizzata dalle penne di pavone, che ha ſul capo. Il libro lacero indica il diſprezzo, che ella fa delle leggi, e de' precetti; moſtrando ſuperiorità ſu loro nel freno, e nel giogo infranto, che ha ſotto i piedi. Si tura le orecchie, per non ſentire la voce di chi la ſgrida; ond' è che Davide nel Salmo 57. paragona il diſubbidiente ſordo ai comandamenti di Dio, all'aſpide ſordo alla voce dell'incantatore.

SICUT ASPIDIS SURDÆ, ET OBTURANTIS AURES SUAS, QUÆ NON EXAUDIET VOCEM INCANTANTIUM.



DESSEIN.

EN qualité de pere des Arts liberaux on le repréſente dans l'âge avancé, & en action de deſſiner à la lumiere d'une lampe, ce qui marque la neceſſité d'un travail aſſidu pour arriver a la perfection. Il a une couronne de chêne ſymbole de la glorie : cette couronne eſt la récompenſe due à ſes veilles. Proche de lui ſont une palette, un compas & un buſte.

DISEGNO.

COme padre delle Arti liberali ſi dipinge d'età avanzata, ed in atto di diſegnare al lume d'una lucerna, per moſtrare la neceſſità di continuamente applicare a chi vuol giungere alla di lui perfezione. Ha in capo una corona di quercia, quale è ſimbolo della fatica premiata ; ed accanto una tavolozza da pittore, un buſto, ed un compaſſo.



DESTIN
sort ou destinée.

Les Egyptiens représentoient le destin par un vieillard, vêtu d'une longue tunique de lin, ayant au dessus de la tête une étoile rayonnante, pour vérifier leur superstition sur le prétendu raport du cours & aspect des étoiles avec les divers incidents de la vie humaine. Il tenoit d'une main un caducée symbole de sa puissance, & de l'autre une quenouille & un fuseau, dont le fil rompu, indiquoit la fragilité de la vie. Ils prétendoient même que le gouvernement absolu des choses de la terre lui appartenoit, & c'est pour cela qu'il a un globe terrestre sous ses pieds, & près de lui l'urne qui renfermoit le sort des hommes. Horace dit de cette urne *ode troisieme liv.* 2.

DESTINO
fato, o sorte.

Gli Egiziani figuravano il destino per un vecchio, coperto d'una lunga veste di lino, con una stella luminosa sopra la testa, per verificare la loro superstizione su la corrispondenza del corso, ed aspetto delle stelle con i diversi accidenti dell' umana vita. Gli davano in una mano il caduceo, simbolo di potenza, e nell' altra la conocchia, e'l fuso, il di cui filo tronco alludeva alla fragilità della vita. Pretendevano inoltre, che a lui appartenesse l'assoluto governo delle mondane vicende; e però ha sotto i piedi il globo terrestre, e vicino l'urna, che rinchiudeva la sorte degli uomini; di cui dice Orazio nell' ode 3. del 2. lib.

. . . . . . OMNIUM
VERSATUR URNA : SERIUS, OCYUS
SORS EXITURA &c.



DEVINATION

ou divination du paganisme.

CIceron distingue deux sortes de devination, l'une de la nature, l'autre de l'art. A la premiere appartiennent les songes, & les idées suggérées à l'esprit, ou les inspirations naturelles ; c'est ce qui se trouve annoncé par les différents oiseaux qui entourent la tête de cette figure. A la seconde convennient les augures, l'interprétation des oracles, la consultation des entrailles des victimes, les étoiles, les foudres & autres superstitions.

On l'habille d'une espece de robe de prêtresse ornée de bandelettes, selon le rite des Egyptiens.

DIVINAZIONE

secondo i Gentili.

CIcerone ne distingue due sorta; l'una, che appartiene alla natura, l'altra all'arte. Alla prima si riducono i sogni, le idee della mente, e le naturali ispirazioni; il che è dimostrato da i varj uccelli, che volano intorno al capo di questa figura. Alla seconda si riferiscono gli augurj, l'interpretazione degli oracoli, la consultazione delle interiora delle vittime, i prodigj, le stelle, le folgori, ed altre superstizioni.

Si veste a lungo in abito di Sacerdotessa, ornata d'alcune bende all'uso Egiziano.



DÉVOTION.

La dévotion est un acte volontaire qui facilite à la creature l'approche familiere du Createur. C'est pourquoi on la peint sous la figure d'une femme à genoux, vêtuë modestement, & ayant la face tournée vers le Ciel, qu'elle regarde avec amour. Elle pose une main sur sa poitrine, & de l'autre tient une cierge allumé. Proche d'elle est un encensoir, dont la fumée de l'encens qui s'éléve est la figure des bonnes œuvres qui sont agréables à Dieu.

DIVOZIONE.

E' un atto della volontà, che facilita all'uomo il modo di familiarizzarsi col suo Creatore; perciò si dipinge modestamente vestita, e genuflessa, con la faccia rivolta al Cielo, che ella riguarda con tenerezza. Si mette una mano sul petto, e tiene nell'altra una candela accesa. Le arde vicino un incensiero, ~~il di~~ cui fumo ascende verso il Cielo, ed è figura delle buone opere, che ascendono, e sono grate avanti gli occhj di Dio.



DIALECTIQUE.

C'Est l'art d'arrenger ses idées pour raisonner juste. On personnifie ce sujet par une femme coëffée d'un casque, où sont deux plumes, l'une blanche & l'autre noire, pour marquer que par la vigueur de l'Intellect elle a la faculté de défendre avec des raisons probables le vrai comme le faux. Elle tient d'une main un estoc qui a deux pointes de fer, & elle a l'autre main fermée. Ce geste, selon Zenon, démontre la briéveté & la force de ses argumens.

DIALETTICA.

E' L'arte di disporre le idee per ben discorrere. Si dipinge con l'elmo in testa, su cui sono due penne, una bianca, l'altra nera, per dar ad intendere, come la vivacità dell' intelletto ha la facoltà di difendere con probabili ragioni sì il vero, che il falso. Impugna uno stocco a due punte, ed ha l' altra mano serrata, facendone un pugno; il che, secondo Zenone, indica la brevità de' vibrati suoi argomenti.



DIGESTION.

FEmme grasse & replete, appuyée sur un autruche, & tenant un bouquet de poulios, plante médecinale, que les Indiens préférent au poivre, parce qu'elle réchauffe, purge, & fait digérer.

DIGESTIONE.

DOnna grassa, e di robusta complessione, che appoggiasi sopra uno struzzo, e tiene un mazzetto di puleggio, pianta medicinale, dagl' Indiani più stimata del pepe, atteso che ella riscalda, purga, ed ajuta la digestione.



DIGNITÉ
honneur, charge.

C'Est le mérite perſonnelle, ou celui que nos ancêtres nous ont tranſmis par une illuſtre naiſſance, qui nous conduit aux dignités & aux honneurs : & qui ſouvent nous donne le poids des charges néceſſaires au bien public. Ainſi voulant perſonnifier allégoriquement ce ſujet, on doit repréſenter une matrône vêtuë noblement, & décorée d'une chaîne d'or, à laquelle eſt attachée une eſpece d'ordre de chevalerie, qui eſt le ſigne de la diſtinction dûe à la naiſſance, ou à l'emploi. Elle eſt chauſſée en brodequins & dans le veſtibule d'un palais. La pierre énorme ornée de guirlandes, de perles & autres bijoux qu'elle porte ſur ſes épaules, & ſous le poids de laquelle la figure paroit courbée, eſt alluſive au mot de charge, & au poids des affaires attaché aux dignités, lorſque l'on a pour but de remplir ſes devoirs avec honneur.

DIGNITA'
onore, o carica.

Il merito perſonale, o quello de' noſtri antenati in noi diſceſo per un' illuſtre naſcita è quello, e che ci fa ſtrada alle dignità, e agli onori, che c' impone ſovente le cariche riguardanti il ben pubblico. Una Matrona nobilmente veſtita rappreſenta l'allegoria di queſto ſogetto. Per ſegno della diſtinzione dovuta alla naſcita, o all' impiego porta una catena d' oro al collo, alla quale è appeſo un ordine cavallereſco. E' calzata di coturni, e ſta all' entrata d' un palazzo. La pietra enorme ornata di perle, ed altre gioje, ſotto il cui peſo pare incurvarſi queſta figura, è alluſiva alla parola carica, *e all' importante peſo de i gravi affari, che vanno per lo più uniti alle dignità, per chi ha in mira di portarle con onoratezza, e decoro.*



DILIGENCE.

ELle se représente vêtuë légerement, & en action de marcher à grands pas. L'horloge à sable qu'elle tient d'une main, & l'éperon qu'elle a dans l'autre, sont des attributs qui indiquent que les personnes diligentes sont actives & exactes, & n'ont d'autre éguillon que leur propre volonté.

DILIGENZA.

SI rappresenta vestita alla leggera, in atto di camminare a gran passo, con un orologio a polvere in una mano, e nell' altra uno sperone. Questi attributi dinotano, che le persone diligenti sono attive, ed esatte, e non hanno altro stimolo che la loro volontà.



DISCORDE.

ON la peint telle qu'une furie, dont la chevelure est formée de viperes & le front ceint d'un bandeau ensanglanté. Elle a le visage pâle, le levres livides, le regard furieux, & la bouche écumante. Son vêtement est à plusieurs étages & de différentes couleurs; mais tout taché de sang. Elle tient un soufflet d'une main, & de l'autre un vase de feu.

En voici dans cette déscription de Petrone un image vive, la plus capable d'échauffer l'imagination de l'artiste.

DISCORDIA.

SI dipinge in atto d' agitazione, come una furia, coi capegli sparsi, e frammischiati di vipere, ed una benda insanguinata intorno alla fronte. Spira il furore dagli occhj: ha il pallore nel volto, il livore sulle labbra, e la schiuma alla bocca. Le sue vesti disposte a varj ordini, e colori, sono quà e là macchiate di sangue. Porta in una mano il mantice, nell' altra un vaso di fuoco.

Eccone in questa descrizione di Petronio un' immagine la più capace a riscaldare l' immaginazione d' un artista.

INFREMUERE TUBÆ, AC SCISSO DISCORDIA CRINE
EXTULIT AD SUPEROS STYGIUM CAPUT. HUJUS IN ORE
CONCRETUS SANGUIS, CONTUSAQUE LUMINA FLEBANT.
STABANT ÆRATI SCABRA RUBIGINE DENTES;
TABO LINGUA FLUENS, OBSESSA DRACONIBUS ORA;
ATQUE INTER TORTO LACERANS IN PECTORE VESTEM
SANGUINEAM TREMULA QUATIEBAT LAMPADA DEXTRA.



DISCRETION.

Saint Bernard la nomme mere des vertus, ainsi elle se doit représenter dans l'âge mur, vêtuë d'une robe d'or & d'un manteau violet; ces couleurs étant les symboles de la prudence & de la gravité. L'a-plomb qu'elle tient perpendiculairement est l'attribut de la justesse & de la rectitude; elle est assise sur un chameau à genoux, parce que cet animal se met ainsi pour donner plus de facilité à le charger, & il a l'instinct de ne recevoir que le juste poid qu'il peut porter. C'est pour cette raison qu'on en fait l'attribut de la discretion.

DISCREZIONE.

San Bernardo la chiama madre delle virtù, e viene figurata d'età matura, vestita di stoffa d'oro, col manto pavonazzo, colori simbolici della prudenza, e della gravità. Il perpendicolo, che tiene, è attributo di precisione, e rettitudine. Siede sopra un Camelo inginocchiato. Quest' animale usa di mettersi in tal positura, perchè è la più comoda ad addossargli il carico; ha però l'istinto di non lasciarsi caricare se non del peso, ch' egli può portare; di qui viene, che se ne fa l'attributo della discrezione.



DISSIMULATION.

CEtte figure est généralement drapée d'une étoffe changeante. L'égide de Minerve, qu'elle a sur sa poitrine, indique qu'un cœur dissimulé est impénétrable. Elle se couvre le visage avec un masque, qui est l'emblême de la fausseté. Son attribut est une pie, cet oiseau a le plumage blanc & noir, & ses caresses sont traitresses & mêlées de coups de bec.

SIMULAZIONE.

QUesta figura è del tutto coperta d'una stoffa di color cangiante. L'egido di Minerva, che ha sul petto indica, che la simulazione non lascia sì facilmente trasparire la falsità del suo cuore. Si copre il volto con una maschera, emblema della finzione; ed ha per attributo una gazza, uccello di piume bianche, e nere, che punge col becco, quando finge di far carezze.



DISTINCTION
du bon & du mauvais.

ON peint ce sujet sous la figure d'une Matrône dans une attitude soutenue, pour indiquer que la faculté de distinguer, est le propre de l'âge expérimenté. Les attributs de cette figure sont pris allégoriquement des instrumens propres à l'agriculture, & nous démontrent que pour ne pas confondre le bon, il faut le savoir distinguer du mauvais. Avec le crible on sépare le bon grain de l'ivraye, & le rateau sert au laboreur à enlever les mauvaises herbes.

Virgile au premier livre des Géorgiques dit :

DISTINZIONE
del buono dal cattivo.

SI dipinge sotto figura di Matrona, e in aria di sostenutezza, per indicare, ch' ella conviene solo ad una età d'esperienza. I di lei attributi, allegoricamente presi dagl' istrumenti proprj dell'agricoltura, dimostrano, come per non confondere il buono, bisogna saper distinguerlo dal cattivo. Col crivello il grano si separa dal loglio, e col rastro l'agricoltore sgombra il prato dall'erbe inutili, e dagli sterpi.

Virgilio dice nel primo libro delle Georgiche :

QUOD NISI ET ASSIDUIS HERBAM INSECTABERE RASTRIS.



DIVINITÉ.

LA blancheur du vêtement de cette figure dénote la pureté de l'essence des trois Personnes Divines qui sont l'objet de la science des Théologiens. Elle a sur sa tête & dans chacune de ses mains une flamme ardente : ces trois flammes sont disposées de façon que chacune d'elles se trouvet aux angles d'un triangle équilatéral, qui est le symbole de la Trinité.

DIVINITA'.

LA candidezza del vestimento di questa figura mostra la purità dell'essenza, ch' è nelle tre Persone Divine, oggetto della scienza de' sacri Teologi. Ha sul capo, ed in ognuna delle mani una fiamma ardente. Queste tre fiamme sono disposte in modo, che ciascheduna d'esse trovasi agli angoli d'un triangolo equilatero, simbolo della Trinità.



DOCILITÉ.

LA docilitè est une aimable qualité de l'esprit, de laquelle naît la complaisance qui fait le plus cher lien de la société. On la personnifie par la figure d'une jeune fille gracieuse & riante, dont le regard est soumis & affable. Elle est succinctement vêtuë d'une étoffe blanche qui est la couleur symbolique de la candeur de son ame. Le petit chien & la peruche qu'elle tient sont des attributs qui lui conviennent à cause de leur obéissance & de leur envie de plaire.

DOCILITA'.

Abile qualità dello spirito, donde nasce il piacere, e il dolce legame della vita socievole. Si rappresenta sotto forma di Giovinetta graziosa, e ridente, di sguardo affabile, e sommesso. E' vestita succintamente di stoffa bianca, colore simbolico del candore d'un animo docile. Accarezza un cagnolino, ed un pappagallo, attributi che a lei convengono per l'ubbidienza di questi animali, e la loro brama di farsi amare.



DOCTRINE.

C'Eſt le nom de la Science qui regle les mœurs & qui inſtruit de la Religion. En voici l'allégorie figurée dans une Matrône vêtuë d'une étoffe d'or & d'un manteau violet, qui ſont les couleurs ſymbolyques de la puiſſance & de la gravité. Le ſceptre qu'elle tient, au haut duquel eſt un ſoleil rayonnant, ſignifie que ſa lumiere diſſipe les ténebres de l'ignorance. Le livre ouvert qu'elle a ſur ſes genoux indique qu'elle eſt libérale de ſes documents; cette vérité ſe trouve encore ſymboliſées par la flamme ardente qu'elle a dans ſa main, & à laquelle un enfant allume un flambeau.

DOTTRINA.

NOme proprio della Scienza, che riforma i coſtumi, ed ammaeſtra nella Religione. Eccone l'allegoria in una Matrona veſtita di ſtoffa d'oro, e d'un manto pavonazzo, colori ſimbolici della potenza, e della gravità. Lo ſcettro col ſole raggiante, che vi è di ſopra, indica il di lei dominio ſopra l'ignoranza, e la luce, con cui ella ne diſſipa le tenebre. Ha un libro aperto ſulle ginocchia, per dimoſtrare che è liberale de' ſuoi inſegnamenti; il che è ancora ſimboleggiato dalla fiamma, che le arde nella mano, ed alla quale un fanciullo accende una face.



DOMMAGE.

CE ſujet doit être caractériſé par la figure d'un homme laid, rechigné, & mal-propre; il eſt vêtu d'une méchante draperie dont la couleur reſſemble à celle de la rouille du fer. Il tient un panier rempli de taupes & de rats; & il a proche de lui une oye : ces animaux étant tous nuiſibles, ſont les attributs qui lui conviennent. La vigne ſaccagée par la grêle eſt alluſive aux dommages, auxquels ſontſujets les biens de la campagne expoſés aux injures du tems.

DANNO.

QUeſto ſoggetto deve eſſere caratterizzato da un uomo deforme, ſporco, e veſtito d'un colore ſimile a quel della ruggine del ferro. Tien fra le braccia un caneſtro ripieno di topi, e ſorcj; ed ha accanto un' oca, tutti animali nocivi, che giuſtamente gli ſi danno per attributi. La vite ſaccheggiata dalla grandine è alluſiva al danno, a cui ſono ſoggette le campagne, eſpoſte alle ingiurie de' tempi.



DOMINATION.

C'Est le pouvoir & la superiorité du souverain, on représente ce sujet par un homme d'âge viril, vêtu d'une longue tunique & d'un espece de manteau royal. Il tient sous ses genoux un lion docile au frein, cet emblême hiéroglyphique vient des Egyptiens, & signifie que le plus grand courage & la plus grande force cedent toujours au pouvoir dominant, lequel à son tour pour se conserver doit être reglé par la prudence, dont le serpent qui entour la tête de cette figure est le symbole. Le sceptre qu'elle tient au haut duquel est un œil, est un emblême qui signifie qu'il faut être clair-voyant pour dominer. C'est ainsi que le dit Plutarque parlant d'Osiris:

DOMINIO.

E' Il potere assoluto, e la superiorità, che si ha sopra alcuna cosa, figurato qui per un uomo d'età virile, vestito d'una lunga tonaca, e d'una specie di manto reale, che tiene in freno un leone. Questo geroglifico, o emblema, disceso dagli Egiziani, dinota, che il coraggio, e la forza sono sempre sottommesse dalla potenza assoluta; la quale, per conservarsi, deve anch' essa di quando in quando lasciarsi moderare dalla prudenza, di cui è simbolo il serpente, che si ravvolge al capo di questa figura. La necessità, in cui è chi domina, di star sempre coll' occhio aperto, è indicata dall' occhio, che è sulla cima dello scettro; però scrive Plutarco parlando d'Osiri:

REGEM ENIM ET DOMINUM OSIRIN OCULO, ET SCEPTRO PICTIS EXPRIMUNT, ET NOMEN QUIDAM INTERPRETANTUR MULTIOCULUM.



DOUCEUR
ou manſuetude.

ON perſonnifie la douceur par la figure d'une jeune fille aimable & gracieuſe. Cette vertu qui eſt le principal mérite du beau ſexe s'annonce par un maintient modeſte. L'olivier dont elle eſt couronnée étoit dédié par les anciens à la Paix, & à Minerve Déeſſe de la Sageſſe. L'éléphant lui eſt donné pour attribut à cauſe de la bonté de ſon cœur : l'agneau pour la manſuétude dont il eſt le ſymbole, ſelon l'application qu'en fait l'écriture ; & la colombe lui convient auſſi, étant l'emblême ſymbolique de la douceur.

DOLCEZZA
o manſuetudine.

DIpinta ſotto figura di Giovanetta amabile, e grazioſa. Queſta virtù, che fa un merito particolare del bel ſeſſo, ſi diſtingue dal contegno modeſto. E' incoronata d'ulivo, albero dedicato dagli antichi alla Pace, ed a Minerva, Dea della Savièzza. L'elefante le vien dato per attributo per la docilità del ſuo cuore; e l'agnello per la manſuetudine, di cui è ſimbolo, giuſta l'applicazione della Scrittura; così pure la colomba, che è l'emblema ſimbolico del candore d'un animo manſueto.



DOULEUR
corporelle.

ELle eſt perſonnifiée par une figure vêtuë d'une robe noire, & pouſſant des cris vers le Ciel. Un monſtrueux ſerpent l'entour, & après lui avoir lié les pieds par ſes replis, il lui gagne le corps, & cherche à lui piquer le cœur malgré les efforts qu'elle fait pour l'éloigner. Elle tient une torche éteinte mais qui fume encore, ce qui ſignifie que l'abattement où jette la douleur éteint preſque le feu de l'ame.

DOLORE
corporale.

SI perſonalizza il dolore corporeo per una figura veſtita di nero, che è in atto d'eſclamazione verſo il Cielo. Le ſi ravvolge intorno un moſtruoſo ſerpente, il quale, dopo averle avvinti i piedi con i giri nodoſi di ſua coda, le ſi ricinge al corpo, e cerca di pungerle il cuore, malgrado gli sforzi, coi quali ella proccura d'allontanarlo. La torcia ſpenta, ma ancora fumante, dà a vedere, che l'abbattimento, in cui mette il dolor corporale, eſtingue quaſi il fuoco dell' anima.



DOUTE.

C'Est l'embarras qui tient l'eſprit dans l'incertitude lors qu'il s'agit de faire un choix. On en donne l'image allégorique par la figure d'un jeune homme qui marche dans les ténebres, qui tient d'une main une lanterne, & de l'autre un bâton, dont il s'aide pour trouver le meilleur chemin parmi pluſieurs ſentiers remplis de pierres.

DUBBIO.

E' Quell' incertezza, che tiene indeciſo lo ſpirito, quando eſita ſulla ſcelta di qualche coſa; e viene eſpreſſo da un Giovane incamminato a qualche parte fra l'orror delle tenebre, che col ſolo ajuto della lanterna, e del baſtone va col piede inſinuandoſi per iſcoprire il buon ſentiero in una ſtrada ingombra di pietre.



ÉDUCATION.

ON personnifie l'éducation par la figure d'une Matrône vêtue d'une étoffe d'or, & environnée d'un rayon de lumière, pour faire connoître qu'elle doit être aidée de la grace de Dieu. C'est ce qui fait dire à S. Paul *Ep.* 1. *Cor.*

EDUCAZIONE.

RAppresentata da una Matrona vestita di stoffa d'oro, e circondata da luminoso raggio, per dimostrare, che ella deve essere secondata dalla grazia di Dio; onde S. Paolo Ep. 1. ad Cor. *dice:*

EGO PLANTAVI, APOLLO RIGAVIT, DEUS INCREMENTUM DEDIT.

Elle est en action de faire lire un enfant, & a proche d'elle un jeune arbrisseau lié étroitement à un pieux pour le redresser, selon ce précepte de Galien:

Fa leggere un fanciullo, ed ha vicino un arboscello strettamente legato ad un palo per raddrizzarlo a dovere; dicendo Galieno a tal proposito, che

PUERORUM EDUCATIO SIMILIS EST CULTURÆ, QUA IN PLANTIS UTIMUR.

La verge qu'elle tient lui est donnée sur cette autorité de Salomon *Prov.* 29.

La verga, che tiene significa, che sovente la buona educazione si serve del castigo. Salomone Prov. 20.

VIRGA ATQUE CORRECTIO TRIBUIT SAPIENTIAM.



EFFORT
généreux & naturel.

LA crainte d'un péril évident & pressant, loin d'affoiblir le courage, doit le fortifier; le danger augmente même les forces corporelles. Ainsi cet effort aussi naturel que généreux se caractérise allégoriquement par un homme robuste, qui, chargé du poids précieux de sa femme & de ses enfants, traverse à grand pas des flammes ardentes, afin de sauver & leurs vies & la sienne.

Nous avons un bel exemple de ce sujet dans Virgile, lorsqu'il fait dire à Enée au moment que ce héros veut sauver de Troye incendiée son pere, sa femme & son fils.

SFORZO
naturale, e generoso.

IL timore d'un evidente pericolo, in vece d' indebolire l' animo, lo fortifica, ed accresce ancora le forze del corpo; quindi è, che questo sforzo è dipinto sotto figura d'un uomo robusto che porta la moglie, ed i figli sulle sue spalle, e s' incammina a lunghi, e frettolosi passi tra fiamme ardenti, per salvar la loro vita in un tempo, e la sua.

Ne abbiamo un vivo esempio in Virgilio; quando nell' atto d'involare dall' incendio di Troja il padre, la moglie, ed il figlio, fa dire ad Enea.

ERGO AGE, CARE PATER, CERVICI IMPONERE NOSTRÆ:
IPSE SUBIBO HUMERIS, NEC ME LABOR ISTE GRAVABIT:
QUO RES CUNQUE CADENT UNUM, ET COMMUNE PERICLUM,
UNA SALUS AMBOBUS ERIT.

Æneid. lib. 2.



EFFORT

avec tromperie.

C'Eſt le propre de la poltronnerie de cacher ſa crainte ſous l'apparence de la valeur : ainſi ce ſujet eſt exprimé par une figure qui ſe fait un bouclier de la peau d'un lion, tandis que par ſon attitude craintive elle donne à connoître ſa puſillanimité. Le renard qui eſt caché derrier ce prétendu rempart eſt l'attribut de cette ſorte de fourberie.

SFORZO

con inganno.

E' Coſtume dell' uomo vile il naſcondere il vero timore ſotto l'apparenza d'un finto valore. Si dipinge però queſto ſoggetto per un uomo, che ſi fa ſcudo con la pelle d'un leone, mentre la ſua attitudine dinota puſillanimità. La volpe, che ſta naſcoſa dietro queſto preteſo riparo, è ſimbolo d'aſtuzia.



EFFRONTERIE.

SElon Ariſtote *chap. 6. de phyſ.* le front ſpacieux, le regard fixe, les paupieres rouges, & le tein enflammé ſont les ſignes qui caractériſent l'effronterie. On la peint dans une attitude laſcive & vêtuë ſans décence, elle a la gorge découverte & ſe découvre auſſi les cuiſſes.

Son attribut ſelon P. Val. eſt une guenon qui regarde ſes parties honteuſes dans un miroir.

SFACCIATAGGINE.

SEcondo Ariſtotile cap. 6. de phyſ *la fronte ſpazioſa, gli occhj ſoverchiamente aperti, le palpebre ſanguigne, e le carnagioni infocate, ſono i ſegni diſtintivi della sfacciataggine. Ella è in atteggiamento, ed abito laſcivo, col petto ſcoperto, ed in atto pure di ſcoprirſi le coſce.*

Di lei attributo, ſecondo P. Val. è la ſcimmia, che ſi guarda in uno ſpecchio le parti invereconde.



ELECTION.

ELle dépend de la volonté & de la liberté dans le choix, mais elle doit être le fruit d'un mur examen.

Son vêtement violet est le symbole de la prudence qui lui convient. La chaîne d'or qu'elle a au col, & à laquelle est attaché un cœur, étoit chez les Egyptiens le hiéroglyphe du bon conseil. On la peint assise entre deux chemins, dans l'un desquels rampe un serpent, & dans l'autre est un arbrisseau verdoyant qu'elle indique d'une main, en montrant de l'autre l'inscription:

ELEZIONE.

DIpende dalla volontà, e dalla libertà nella scelta; ma deve essere il frutto d' un maturo esame.

Le sue vesti di color pavonazzo sono il simbolo della prudenza, a lei necessaria; Presso gli Egiziani la catena d' oro, che le pende dal collo, ed a cui è appeso un cuore, era il geroglifico del buon consiglio. Si dipinge assisa fra due strade, per l'una delle quali striscia una serpe, e nell' altra è un arboscello verdeggiante, che ella indica con una mano, accennando con l'altra l' iscrizione:

VIRTUTEM ELIGO.



ÉLÉMENT
le feu.

ON personnifie le feu par une figure qui tient un vase dans lequel brille une flamme ardente ; elle est éclairée des rayons du soleil, & a pour attribut une salamandre dans un brasier.

Cet animal est fait comme un lézard, mais sa queue est plus courte & les taches de sa peau plus noires ; il est très-venimeux & si froid, que, selon Aristote & d'autres naturalistes, loin de mourir dans le feu, il y vit, voila pourquoi on en a fait l'emblême de cet élément.

ELEMENTO
fuoco.

L'Elemento del fuoco è espresso da una figura, che tiene un vaso di fiamme ardenti. Ella è illuminata da' raggi del sole, ed ha per attributo una salamandra in mezzo ad un braciere.

Quest' animale è quasi simile alla lucertola, se non che ha la coda più corta, e le macchie della pelle più cariche. Egli è velenosissimo, e di natura così freddo, che, secondo Aristotile, ed altri naturalisti, in vece di trovar la morte nel fuoco, ci vive illeso ; quindi è, che se ne fa l'emblema di questo elemento.



ÉLÉMENT
l'air.

L'Air se personnifie par une jeune Nymphe assise sur un nuage. Elle est vêtuë d'une draperie léger & transparente; ses cheveux épars volent au gré des vents.

Ses attributs sont le paon & le caméléon, on sçait comment est fait le premier de ses animaux, quant au dernier, il est presque semblable au lézard; mais sa tête qui est sans oreilles a une espece de crête, & son museau est plus pointu; sa queue est longue & platte, il a quatre pieds qui ont chacun trois doigts seuls. Quant à l'opinion qu'il vit d'air, elle est fausse : le changement de sa couleur vient de l'opposition de la lumiere & du lieu dans lequel il se trouve quand on le voit.

ELEMENTO
l'aria.

Personalizzata da una giovane Ninfa assisa sopra una nube, vestita d' un legger drappo, e coi capegli scherzanti al vento. Di lei attributi sono il pavone, ed il camaleonte.

Quest' ultimo animale è quasi somigliante alla lucertola, ma ha sulla testa una specie di cresta, ed è senza orecchie. Ha di più il muso acuto, la coda lunga, e piatta, e quattro zampe, con tre dita sole per ciascheduna. In quanto all' opinione, che egli viva d'aria, ella è falsa. La mutazione del suo colore viene dall' opposizione del lume, e dal luogo, in cui si trova quando è da noi veduto.



ÉLÉMENT
l'eau.

L'Eau eſt un élément qui ſe caractériſe par une femme qui a ſur la tête une couronne d'argent. Elle eſt peu drapée, & ſa draperie eſt de la couleur des ondes maritimes, on l'appuye ſur une urne d'où ſort de l'eau & quelques poiſſons. Elle tient un ſceptre & elle eſt aſſiſe au pied d'un rocher ſur le bord de la mer, où l'on voit badiner des dauphins.

ELEMENTO
l'acqua.

Queſto elemento ſi caratterizza per una donna, che ſiede ſu d'uno ſcoglio alla riva del mare, ove ſcherzano alcuni delfini, ed è appoggiata ad un' urna, dond' eſcono con l'acqua de' peſci. Ella è quaſi del tutto ignuda, e i pochi panni, che la coprono, ſono del colore dell' onda marina. Le ſi dà, come a Regina, lo ſcettro, e una corona d'argento.



ÉLÉMENT
la terre.

Cybelle étoit chez les anciens la Mere des Dieux, & la Déesse de la terre, ainsi on peint cet élément sous la figure d'une Matrône couronnée de fleurs & de fruits ; elle tient une tour & un jeune arbrisseau. Son attribut ordinaire est un lion.

ELEMENTO
la terra.

Cibele dagli antichi era adorata come Madre degli Dei, e Dea della terra. Se ne dà l'immagine in una Matrona coronata di fiori, e frutta, che ha un arboscello accanto, e sul ginocchio una fortezza. Di lei attributo ordinario è il lione.



ÉLOQUENCE.

COmme il faut néceſſairement plaire pour perſuader, on repréſente l'éloquence ſous la figure d'une femme aimable & belle. Elle a un caſque orné d'une couronne d'or, qui eſt l'emblême de la puiſſance perſuaſive, ainſi que l'égide de Minerve qui eſt ſur ſa poitrine. La lire qu'elle tient poſée ſur un livre, indique qu'elle s'inſinue par la douceur de ſes paroles & ſçait convaincre par la force des raiſonnements. Elle eſt en action de déclamer, tenant ſous ſes pieds un foudre, dont les anciens faiſoient l'attribut de ce ſujet par alluſion au ſavant Demoſthenes qu'ils nommoient le foudre de l'éloquence.

ELOQUENZA.

LA neceſſità di prevenire coll' allettamento per arrivare a perſuadere; ci dipinge l'eloquenza di forma vezzoſa, e bella. Ha in capo un elmo adorno d'una corona d'oro, e ſul petto l'egido di Minerva, emblemi di ſua poſſanza. La cetra poſta ſul libro indica, ch' ella s'inſinua col dolce ſuono delle parole, e convince colla forza de' ſuoi ragionamenti. E in atto di declamare, con la folgore ſotto i piedi, attributo della di lei rapidità; perchè tale di fatti l'ammirarono gli antichi in Demoſtene, da loro chiamato fulmine d'eloquenza.



ÉMULATION.

CE noble & courageux effort qui a pour but la gloire de surpasser ses égaux & ceux même dont on se propose l'exemple, se personnifie par une jeune fille robuste, couronnée de chêne, & vêtuë succinctement d'une draperie verte, couleur symbolique de l'espérance. Elle tient d'une main une trompette, & de l'autre une palme, pour marquer qu'elle est excitée par la récompence qui doit être accordée au merite. Ses attributs sont deux coqs prests à combatre.

EMULAZIONE.

QUesto nobile, e coraggioso sforzo d'animo, che ha per mira di superar gli eguali, e quelli talvolta, che a lui servono d'esempio, viene espresso da una Giovanetta robusta, inghirlandata di quercia, e succintamente vestita di stoffa verde, color simbolico della speranza. Tiene in una mano la tromba, ed una palma nell' altra: la prima è emblema d'incitamento, la seconda del premio dovuto al merito. Ha per attributo due galli, che si azzuffano.



ENVIE.

LA Poésie & la Peinture ont fourni de si vives images de cette honteuse passion, & l'on peinte de couleurs si affreuses pour en inspirer l'horreur, que les étudiants ont à choisir celle qui leur paroîtra la plus convenable à leur sujet.

On la représente ici sous la forme d'un vieux spectre féminin, dont la tête est entourée de serpents, le visage décharné, & d'une laideur affreuse, les yeux enfoncés & le regard de travers. L'espece de rage qui la tourmente est indiquée par l'action de se mordre le poingt, & par le serpent qui entoure son bras tâchant de lui piquer le cœur. Elle est assise sur une hydre, qui est un monstre qui lui ressemble.

Voici comme la dépeint Ovide.

INVIDIA.

LA Poesia ugualmente, che la Pittura si sono sforzate di rappresentarci varie immagini di questo vizio con tutta la deformità, che ne deve eccitare l'orrore. Gli studiosi sono in libertà di scegliere quella, che più loro aggrada.

Qui ella è rappresentata sotto forma di vecchio spettro femminile, cinta il capo di serpenti, di volto orrido, e scarnato, e d'occhj torbidi, ed incavati. Si morde le dita del braccio sinistro, ed ha avvolta al destro una serpe, che le rode il cuore. Siede sopra un' Idra, essendo l'invidia un mostro a lei simile.

Veggiamo come la dipinge Ovidio.

PALLOR IN ORE SEDET, MACIES IN CORPORE TOTO,
NUSQUAM RECTA ACIES, LIVENT RUBIGINE DENTES,
PECTORA FELLE VIRENT, LINGUA EST SUFFUSA VENENO:
RISUS ABEST, NISI QUEM VISI FECERE DOLORES;
NEC FRUITUR SOMNO VIGILANTIBUS EXCITA CURIS,
SED VIDET INGRATOS, INTABESCITQUE VIDENDO
SUCCESSUS HOMINUM, CARPITQUE, ET CARPITUR. UNA,
SUPPLICIUMQUE SUUM EST, &c.



ÉPOUVANTE.

ON repréſente ce ſujet ſous la figure d'un guerrier robuſte, dans une attitude menaçante, tenant d'une main une épée nue, & de l'autre la tête de Méduſe. Ces attributs dénotent qu'on jette l'épouvante par les menaces & par les faits. Le lion féroce dont on accompagne cette figure, eſt un emblême hiéroglyphique dont les Egyptiens ſe ſervoient lorſqu'ils vouloient déſigner un guerrier dont le ſeul regard inſpiroit la terreur & l'épouvante.

SPAVENTO.

E' Figurato ſotto abito di guerriero robuſto in aria minaccevole, con la ſpada ſguainata in una mano, e nell' altra la teſta di Meduſa. Queſti attributi dinotano, che lo ſpavento può eſſere effetto tanto delle minacce, quanto dei fatti. Il lione inferocito, che gli ſta a fianco, è un emblema geroglifico, di cui uſavano gli Egizjani, volendo caratterizzare un guerriero, che metteſſe il terrore, e lo ſpavento dal ſolo ſguardo.



ÉQUATION.

C'Eſt un terme d'Aſtronomie & d'Algebre, il eſt pris ici dans la ſeconde acception, & ſignifie la comparaiſon qui ſe fait de deux grandeurs inégales pour les rendre égales.

Ce ſujet ſe trouve repréſenté dans la bibliotheque du Vatican par une femme qui tient dans chacune de ſes mains une bougie allumée, & qui les approchant l'une de l'autre ne forme qu'une ſeule lumiere des deux flammes.

EQUAZIONE.

Termine d'Aſtronomia, e d'Algebra, qui preſo nel ſecondo ſignificato. Dinota quel confronto, che ſi fa di due grandezze ineguali per uguagliarle.

Nella biblioteca del Vaticano ella è rappreſentata allegoricamente ſotto forma di una donna, che tenendo in ciaſcheduna mano una candela acceſa, ed unendo l'una all'altra, di due fiamme ne forma una ſola.



ÉQUITÉ.

ON personnifie allégoriquement ce sujet par une femme tenant deux balances d'égale hauteur. La corne d'abondance lui est aussi donnée pour attribut, afin de faire connoître qu'après avoir apprécié avec justice elle récompense avec bonté. Son visage est affable, & son regard gracieux ; on l'habille simplement d'une robe blanche qui est le symbole de la sincérité.

EQUITA'.

L'Allegoria del presente soggetto è espressa per una donna d'aspetto grazioso, e di sguardo affabile. Veste una lunga, e semplice stoffa bianca, simbolo della sincerità a lei necessaria. Ha nelle mani due bilance d'ugual misura, ed oltre a ciò un cornucopia per attributo; affine di far conoscere, che dopo aver ella giudicato con esattezza, ricompensa con clemenza.



ÉQUINOXE
du printemps.

ON donne ce nom au tems dans lequel les jours sont aussi longs que les nuits, il arrive vers le 21. Mars. On personnifie ce sujet par une jeune fille vêtuë d'une robe noire du côté gauche, & blanche du côté droit. Elle a pour ceinture un cercle d'azur parsemé d'étoiles; tient d'une main un bellier, qui est le signe dans lequel entre le soleil lorsque l'équinoxe du printems commence; dans l'autre main elle a une couronne de fleurs, qui est allusive au renouvellement de la belle saison. Les aîles qu'elle a aux pieds sont blanches & noires correspondantes a la couleur de la draperie.

EQUINOZIO
di primavera.

COsì vien detta quella parte d'anno, in cui il giorno è uguale alla notte. Cade questo a' 21. di Marzo; ed è rappresentato da una Giovane vestita di bianco a destra, e di nero a sinistra. Ha per cintola un circolo azzurro sparso di stelle. Tiene in una mano il segno d'ariete, nel quale entra il sole, allorchè comincia l'equinozio della primavera; e nell'altra una corona di varj fiori, allusiva al ritorno della bella stagione. Le alette de' piedi bianche, e nere corrispondono ai colori dell' abito.



ÉQUINOXE
de l'automne.

CElui-ci qui arrive vers le 21. de Septembre, se représente allégoriquement par un homme vêtu en tout comme la figure précédente. Il tient d'une main des balances, c'est le signe dans lequel entre le soleil, quand l'équinoxe de l'automne commence ; dans l'autre main il a des pommes, des raisins & d'autres fruits d'automne.

EQUINOZIO
dell' autunno.

QUesto che cade verso il giorno ventesimo primo di Settembre, si dipinge allegoricamente in forma d' uomo vestito come la precedente figura. Le bilance, che tiene in una mano, dinotano il segno, in cui entra il sole, quando comincia l' equinozio dell' autunno. Nell' altra mano ha dell' uva, de' pomi, ed altre frutta proprie della stagione.



ERREUR.

ON peint ce sujet sous la figure d'un jeune homme, dans une attitude chancelante, ayant un bandeau sur les yeux, & des oreilles d'âne, pour marquer que l'aveuglement & l'ignorance sont les sources de l'erreur. Il est sur le bord d'un précipice, écarté du chemin, & sonde le terrein à l'aide d'un bâton.

ERRORE.

E' Rappresentato in forma di giovane posto in una attitudine incerta, e vacillante, con gli occhj bendati, e le orecchie d'asino, in segno dell' accecamento, e dell' ignoranza, donde ha origine l'errore. Sta su l'orlo d'un precipizio; e con l'ajuto d'un bastone va tentone investigando il terreno.



ESPERANCE
en général.

ELle regne dans tout le monde, prétend l'empire sur tous les cœurs, parce qu'elle les soutient; rien n'est plus obligeant ni plus flatteur que son regard & son sourire. Ses distinctifs ordinaires sont une draperie verte, qui est sa couleur symbolique, & une couronne composée de lis & de l'herbe nommée *trefle*, on l'appuye sur un ancre & en action d'observer un navire qui paroît sur l'horizon de la mer.

SPERANZA
in generale.

COdesta Signora del Mondo, che vuol l'impero de' cuori, è distinta ordinariamente per l'abito di color verde, che n'è il simbolo. S'inghirlanda di giglj, e dell' erba detta trifoglio. *Non v'ha niente di sì obbligante, che un suo sguardo, niente di sì lusinghevole, che un suo sorriso. Appoggiasi ad un Ancora, e sta osservando un navilio, che appare sull' orizzonte del mare.*



ESPÉRANCE en Dieu.

C'Est la seconde des vertus théologales, & la plus certaine des espérances, parce qu'elle est fondée sur un appui immanquable. Elle ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est à genoux & comme en extase, regardant dans le ciel ouvert une croix rayonnante. Elle a aussi l'ancre pour attribut.

SPERANZA in Dio.

SEconda delle virtù teologali, e la più sicura delle speranze, perchè fondata in quel solo, che non può defraudarla. La differenza, che v'ha dalla precedente figura, consiste nell'essere questa genuflessa, col capo, e le mani innalzate al Cielo, ed in contemplazione d'una croce risplendente, che le si presenta a Cielo aperto. Ha essa pure l'Ancora per attributo.



ESPÉRANCE
trompée.

CElle-ci s'habille de vert changeant; elle seme du grain qu'un vent léger emporte. Elle a la gorge nue, & tient une de ses mamelles comme pour donner du lait. Ses deux grandes aîles marquent son instabilité.

SPERANZA
fallace.

VEste un abito di color verde, ma cangiante; ed è in atto di seminare del grano, che vien dissipato da un legger vento. Ha il petto scoverto, e con una delle sue poppe mostra di volere allattare. Le grand' ali ne figurano l' instabilità, e la leggerezza.



ESPION.

ON le repréſente ſous la figure d'un homme de baſſe extraction, il eſt enveloppé d'un manteau parſemé d'yeux & d'oreilles, & tient une lanterne ſourde; proche de lui eſt un chien braque qui flaire le terrein pour découvrir la proye.

SPIA.

UOmo di condizione ordinaria, involto in un mantello ſparſo d'occhj, e d'orecchie. Tiene una lanterna di quelle, che celano il lume quando ſi vuole. Gli ſta vicino un can bracco, che odorando cerca di ſcoprir le tracce della preda.



ÉTABLISSEMENT.

L'âge mur convient à ce sujet, on représente un homme d'aspect serieux & imposant. Il est assis sur deux ancres qui sont posées en croix & plantées en terre; il s'assure en tenant de chacune de ses mains les anneaux de ces ancres.

STABILIMENTO.

L'Età matura conviene a questo soggetto, espresso sotto figura d'uomo d'aspetto grave, e sicuro. Siede sopra due ancore incrocicchiate, e conficcate in terra. Si assicura tenendo con ambe le mani gli anelli di dette ancore.



ÉTERNITÉ.

ENtre plusieurs idées dont on s'est servi pour représente ce sujet, j'ai choisi celle-ci qui est nouvelle & qui m'a semblé juste.

C'est une Matrône assise sur un cube de marbre, elle tient dans ses mains la boule du monde, & a le buste voilé pour marquer que son essence est impénétrable. Elle est dans un cercle qui est son symbole : mais dont le fond d'azur parsemé d'étoiles d'or désigne le firmament.

ETERNITA'.

FRa le diverse immagini note, sotto cui vien rappresentata l'eternità, m'è piacciuto far scelta di questa, che è nuova, e mi sembra una delle più giuste.

Si dipinge in un' aria di Matrona assisa sopra un cubo di marmo, con una palla fra le mani, che è figura del mondo. Ha il busto velato, per indicare che ella è impenetrabile. Siede nel mezzo d'un circolo, che ne è il simbolo; il fondo del quale è d'un colore azzurro sparso di stelle, allusivo al firmamento.



ÉTHIQUE.

C'Est un mot grec qui signifie la philosophie morale qui sert de regle pour la conduite de la vie humaine, & qui en corrige les mœurs. On en donne l'allégorie sous la figure d'une femme aimable & imposante qui d'une main tient un niveau, & de l'autre un lion retenu par un frein, & qui est docilement couché à ses pieds.

ETICA.

Nome greco, sotto cui s'intende quella filosofia morale, che regola la condotta dell'umana vita, e ne riforma i costumi. Si dipinge allegoricamente in figura di donna amabile, ma sostenuta, che ha in una mano un livello, e con l'altra tiene in freno un lione mansuetamente sdrajato a' suoi piedi.



ÉTUDE.

ELle exige du recueillement ; & un exercice ſans relâche, ainſi on en donne l'allégorie par la figure d'un jeune homme vêtu modeſtement, & en action d'écrire avec attention à la lumiere d'une lampe. Le coq qui eſt près de lui eſt l'attribut de la vigilance. Il a le viſage pâle. Juvenal dit :

STUDIO.

ESige raccoglimento, ed eſercizio non interrotto ; e però è figurato ſotto forma d'un giovane modeſtamente veſtito, che ſta ſcrivendo con attenzione al lume d'una lucerna. Il gallo a lui vicino è l'attributo di vigilanza. Si dipinge di volto pallido, ſecondo il detto di Giovenale :

AC TE NOCTURNIS JUVAT IMPALLESCERE CARTIS.

Horace dit auſſi dans la 2. epitre du premier livre :

Orazio di più nell' epiſtola ſeconda del primo libro dice :

. . . . ET NI
POSCES ANTE DIEM LIBRUM CUM LUMINE, SI NON
INTENDES ANIMUM STUDIIS . . . .
INVIDIA VEL AMORE VIGIL TORQUEBERE.



ÉVANGILE.

CE mot en grec signifie *heureuse nouvelle*. C'est parmi nous le nom du livre qui contient la vie & la doctrine de Jesus-christ.

On représente allégoriquement ce sujet par un beau jeune homme assis sur une pierre angulaire, de laquelle sort une abondante source d'eau vive, symbole de la régénération par la grace. Près de lui sont les quatre attributs symboliques des quatre Evangélistes que l'Eglise a reconnu canoniquement. Il éleve un livre ouvert sur lequel on lit ces paroles de l'évangile de S. Jean.

VANGELO.

Questa parola, che in greco significa nuova felice, *è fra noi il nome del libro, che contiene la vita, e dottrina del Redentore.*

L'allegoria del Vangelo è rappresentata da un bel giovane assiso sopra una pietra angolare, donde sorte una vena abbondante d'acqua viva, che è il simbolo della grazia rigenerante. Ha da' due lati i quattro attributi simbolici de' quattro Evangelisti, riconosciuti per le leggi canoniche della Chiesa. Innalza un libro aperto, su cui si leggono le parole del Vangelo di S. Giovanni, che comincia:

IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.



ÉVÉNEMENT
heureux.

LEs Romains avoient fait une Divinité de l'heureux événement, & en avoient placé la ſtatue au Capitole proche de celle de la bonne Fortune. C'étoit un beau jeune homme, vêtu richement, ayant le viſage riant; tenant d'une main un pavot & une épi, de l'autre une coupe dite *patere* qui ſervoit aux libations.

EVENTO
felice.

GLi antichi Romani avevano fatto dell'evento felice una loro Divinità, e ne avevano poſta la ſtatua in Campidoglio vicino a quella della buona Fortuna. Era un bel giovane, riccamente veſtito, di volto ridente, che in una mano teneva un papavero, ed una ſpica di grano, e nell'altra una coppa detta patera, *di cui ſi uſava nelle libazioni.*



EXERCICE.

L'Exercice éxige de la vigeur & de l'exactitude. C'est pour cette raison qu'on le personnifie sous la figure d'un jeune homme vêtu d'une robe retroussée, regardant une montre, & s'appuyant sur un gros volume dont le titre est ENCYCLOPÆDIA. Il tient un cercle d'or, qui est le symbole de la perfection à laquelle il aspire. Proche de lui sont des armes & quelques outils d'agriculture, qui sont les attributs distinctifs des diverses especes d'exercices.

ESERCIZIO.

Siccome l'esercizio addimanda destrezza, ed esattezza; perciò vien dipinto sotto figura di giovane con le vesti ripiegate, che guarda un orologio, appoggiandosi ad un grosso volume, il di cui titolo è ENCYCLOPÆDIA. *Ha un circolo d'oro in mano, simbolo della perfezione, che egli ha per mira. Si veggono a lui vicino delle armi, ed alcuni strumenti d'agricoltura: attributi, che distinguono le varie sorti d'esercizj.*



EXIL volontaire.

LA corruption des mœurs : le peu d'égard que l'on a pour le mérite, ou l'amour de la solitude, oblige souvent l'honnête homme à s'éloigner volontairement de la societé civile.

Voici l'allégorie de ce sujet dans un homme vêtu en pélerin assis au pied d'un rocher, & dans une solitude. Il a proche de lui des livres & des fruits ; dans l'éloignement on voit une ville.

ESILIO volontario.

LA corruttela de' costumi : il poco conto, che si fa della virtù, e l'amor della solitudine costringe talvolta l'uomo onesto ad un esilio volontario dalla società degli altri.

Ecco pertanto l'allegoria di questo suggetto in un uomo vestito da pellegrino, assiso tranquillamente appiè d'uno scoglio in luogo remoto. Ha accanto alcuni libri, e delle frutta. Si vede nel fondo una Città in lontananza.



EXIL
forcé.

C'Est le chatiment des hommes de mauvaise foi, & dont la vie est scandaleuse. Ce sujet est figuré par un homme presque nu, pour marquer que la justice l'a privé avec raison de ses biens mal-acquis; on le peint la tête rasée en signe de dégradation, & de honte publique. Il sort de la porte d'une ville, regardant en pleurant sa sentence.

ESILIO
sforzato.

Castigo, che si dà agli uomini scandalosi, o di mala fede. Viene rappresentato quasi ignudo, per mostrare, che la giustizia spoglia il malfattore di quello, che ha iniquamente acquistato. Ha il capo del tutto raso in segno di degradazione, e pubblico disonore. Esce piangendo dalla porta d'una Città, riguardando torvo la sentenza, che lo condanna.



EXPÉRIENCE.

ELle eſt le fruit de l'étude & du tems, ainſi on la repréſente âgée & en action d'eſſayer de l'or ſur une pierre de touche, ayant proche d'elle un fourneau de chimie, & l'inſcription RERUM MAGISTRA.

Voici ce qu'en dit Ariſtote.

ESPERIENZA.

Essendo eſſa il frutto dello ſtudio, e del tempo, ſi dipinge d' età avanzata, ed in atto di provar dell' oro ſulla pietra di paragone. Ha incontro un fornello di chimica, e l' iſcrizione : RERUM MAGISTRA.

Ecco ciò, che ne dice Ariſtotile.

MULTITUDO TEMPORIS FACIT EXPERIENTIAM.
7. *Ethica.*

Fin du premier Tome.

Fine del Tomo primo.

Die 1. Septembris 1758.

IMPRIMATUR

F. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.

IMPRIMATUR

F. R. M. Migliavacca Vic. Generalis S. Officii Parmæ.

VIDIT

Nasali Præses Supremi Magistratus.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE PREMIER TOME.

A

S

D

E

Fin de la Table du primier Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO PRIMO TOMO.

Fine della Tavola del primo Tomo.



